

KPB - archief

Archives PCB

eigendom / propriété HISPATK-PATHISC
beheer / gestion DACOB & CARCOB

PB / BP

13

BP13_1953

September 53

BP13_1953_01

PB
13

BUREAU POLITIQUE DU 5 septembre 1953 .

Présents : Lalmand, Terfve , Van Hoorick , Herssens ,
Deconinck, G. Glineur , Vandenboom, Burnelle .

absent: Borremans, malade .

1) Candidats Ecole Centrale Française .

Randoux	Brabant
Tournai	Charleroi
Boulard	Borinage
Guillaume	Centre
Aerts	Huy

Dewamme Charleroi - à voir par Glineur G.

Burnelle cherche un candidat dans la fédération Liégeoise.
Eventuellement Aerts sera éliminé .

2) Propositions affectation de plusieurs cadres .

Dachet à l'agitation et Propagande .
mais le remplacer pour D.R. rubrique internationale , par Coenen.

B.P. d'accord .

Enlever Bailly du D.R. et le charger d'organiser la fédération Wareme - Jodoigne.

B.P. d'accord .

Fédération Borinage :

retirer Leemans du Borinage , le mettre à l' A.O.U. et être délégué C.C. pour le Borinage

Mettre Tytgat 2^d. au Borinage

Tytgat pas très d'accord pour des raisons personnelles.

Terfve :

la cam. R. Holender insiste sur l'opération délicate à faire à l' U.B.D.P. pour remplacer Tytgat .

Demande aussi l'avis du C.F. borain.

VandenBoom :

Leemans pour l' A.O.U. n'est pas une bonne proposition.

Le personnel est réduit et le travail très grand.

Il faut trouver quelqu'un qui s'occupe des journaux, or, ne voit pas ~~très-bien~~ comment utiliser Leemans .

Ne croit pas non plus que Leemans ait une grande compétence syndicale /

J'ai fait des propositions, on a tort de ne pas les discuter.

Terfve :

Leemans n'écrit pas plus mal qu'un autre.

la division du travail proposée par VandenBoom n'est peut-être pas absolue.

Le travail syndical de Leemans n'est pas non plus, plus mauvais qu'un autre .

Pense au contraire qu'il serait capable de faire du travail.

Lalmand :

Nous ne pouvons enlever Leemans sans le remplacer au Bo-
rinage .

Mettre la question en veilleuse jusqu'après la sortie de Bourlard de l'Ecole Centrale et les élections législatives.

VandenBoom recherche un candidat pour l' A.O.U.

Тренировки и занятия проводятся в соответствии с учебным планом и программой, утвержденными Министерством образования и науки Российской Федерации.

[illegible]

3) Continuation de la discussion sur le Fédéralisme.

Herssens :

Marque son accord complet avec le document fourni par le cam. Lalmand.

Lorsque cette prise de position sera rendue publique, elle renforcera notre position dans la classe ouvrière et dans les couches patriotiques saines du pays.

Mais cela va créer aussi des remous dans certains milieux, parceque nous ne devrions pas rester sur la défensive, mais attaquer ceux qui crieront à la trahison des communistes.

Nous aurons aussi à prendre position sur notre présence dans le Congrès Wallon, - pense que nous devrions en sortir.

Van Hoorick :

Il y a une note autocritique sur laquelle il faudra ~~es-~~
insister au C.C.

En luttant pour le fédéralisme on tente de défor-
 cer la lutte pour l'indépendance nationale .

Mais certaines inégalités entre flamands et wallons ne sont pas supprimées, pour autant. Or il faut les résoudre.

Autonomie culturelle défendue par certains: à rejeter comme Marxistes .

Autonomie territoriale à 2 ou à 3, cela tend à détruire la Belgique.

Quelle formule trouver ?

Un sénat géographique mais avec plus de 3 provinces .

Le sentiment belge ? Nous avons intérêt à l'encourager, à le développer. Ex: anciens combattants belges organisés sous la forme belge .

Dans la classe ouvrière, Vanden Boom a raison . Mais faire attention, parce que les ouvriers sont plus près de la notion Belgique.

Ne pas sousestimer cependant la fierté d'être flamand ou Wallon .

D'un point de vue culturel: est hésitant.

La culture belge est l'héritière de la culture flamande et wallonne; ne voit pas bien en quoi existe la culture belge . La culture flamande ou wallonne n'a-t-elle plus d'avenir ?

Pense qu'il faut rentrer dans le Congrès Wallon et dans les rencontres flamandes .

Vanden Boom :

Ce qui est clair :

- 1) nécessité de l'Unité
- 2) la question nationale est secondaire dans l'ensemble de la lutte pour la Paix
- 3) éviter tout ce qui ~~peut~~ affaiblir la lutte pour la paix, l'indépendance nationale, - donc rejeter le fédéralisme .

Mais ce n'est pas tout :

Estime que la question nationale n'est pas indépendante des revendications économiques . Il y a interpénétration .

La base est belge mais dans les manifest. de la super-structure il y a l'existence des deux peuples qui interviennent .

ex: existence industrie lourde en Wallonie et légère en Flandre qui est désavantagée .

Lalmand :

Il y a un danger de faire passer des contradictions secondaires avant les contradictions principales, en partant de l'hypothèse que Vanden Boom ait raison .

Vanden Boom :

craind que l'on ne tombe dans un autre travers. De voir des choses belges là où il n'y en a pas et qu'en jouant trop belge, nous n'éloignons des gens qui sont avec nous .

Tout n'est pas encore clair pour lui, et désire ^{encore} réfléchir.

Deconinck:

En ce qui concerne le sentiment belge, Vanden Boom a trop l'attention sur la situation d'entre les deux guerres, - depuis la 2ème guerre le sentiment belge a avancé .

D'accord avec propositions faites .

Terfve :

Le problème de la culture belge il faut l'étudier ~~parce-~~
que- car c'est délicat .

N'est pas d'accord sur la thèse de Herssens que nous
devrions attaquer.

Ce qu'il faudra surtout, c'est clarifier .

Burnelle:

Ne pense pas qu'il faut sortir du Congrès Wallon, mais
agir sur la base des revendications wallones .

Défendre les revendications des wallons lachées par le
Congrès Wallon et ainsi dénoncer ces gens qui sont devenus des
fédéralistes européens .

Lalmand :

Est-ce que la superstructure est nécessairement la même ?

La superstructure sert la même base, reflet d'une base dé-
terminée et sert les intérêts de la bourgeoisie belge.

Base en Belgique : rapport de production entre bourgeois belge et
prolétariat belge .

Nous devons défendre l'indépendance de la Belgique .

Certes, il y a absence presque totale d'un sens nation-
nal; or un tel sentiment servirait la lutte pour la paix, pour
le mouvement en avant .

Nous devons apparaître comme les porteurs de ce sens nation-
nal.

Antérieurement, ~~le~~ ^{se servir} ~~la~~ ^{des} revendications des flamands
contre le gouvernement belge, expression de la bourgeoisie belge,
était une lutte progressiste.

Actuellement, les inégalités entre flamands et Wallons,
s'amenuisent .

La perte de l'indépendance belge, c'est aussi la perte de
l'indépendance de la Flandre et de la Wallonie .

Certes, la question nationale est liée à la situation
économique.

D'ailleurs, l'impérialisme américain porte des coups à
la situation économique en Belgique. Donc la lutte pour l'indé-
pendance nationale de la Belgique est aussi une lutte pour son
avenir économique .

Sur la deuxième langue : nous devons promouvoir l'étude
du flamand ou du français, afin de resserrer l'unité des travail-
leurs flamands et Wallons .

Nous devons affirmer notre qualité de belge, afficher
notre sentiment belge .

Une des tâches du Parti, c'est d'étudier les manifestations
de la culture belge, mettre en valeur les artistes progressistes
dunpassé, nous dresser contre la bourgeoisie qui met à l'arrière-
plan le contenu progressiste des oeuvres ~~belges~~ culturelles .

Ne pas séparer la superstructure de sa base; c'est vrai
aussi en Belgique; la culture fait partie de la superstructure.
En Belgique, la superstructure est capitale, et belge .

On dit: comme il y a deux langues, il y a deux cultures; or la langue ne fait pas partie de la superstructure .

En régime capitaliste, il peut y avoir deux cultures : une bourgeoise et une prolétarienne.

C'est vrai aussi en Belgique : une culture belge bourgeoise par son contenu, et une culture prolétarienne par son contenu, et nationale par la forme, c'est à dire par la langue (les deux) .

C'est un aspect important pour notre lutte idéologique, car la bourgeoisie se sent fortement de cela pour maintenir son idéal bourgeois parmi des couches importantes de la classe ouvrière .

Les mouvements flamands ne sont pas tous fascistes.

Le Congrès Wallon: ne pas le quitter, s'y maintenir au contraire .

Propose de présenter lui-même le rapport au C.C. - envoyer les thèses aux membres du C.C.

Charger les juristes des amendements nécessaires pour l'action parlementaire sur la revision constitutionnelle .

- - - - -

1 septembre 1953.

RAPPORT SUR LA FEDERATION DE Verviers.

===== par Th. Dejace.

Le 30 juillet 1953, en présence de Dejace, un comité fédéral a examiné et enrichi le rapport à présenter au B.P.

Le 1er août, le B.P. a examiné la situation sur la base d'un rapport détaillé présenté par Rouchet.

Ce rapport accusait le manque de précision dans les mots d'ordre à lancer et la tactique à employer aux entreprises et aux cellules et sections locales. Il laissait apparaître aussi une grosse faiblesse syndicale et l'absence de travail avec les paysans et les classes moyennes.

Le 7 août, en présence de Dejace, se tenait une assemblée fédérale des cadres pour la fixation du plan de travail des sections. Sur 30 convoqués, 19 présents et 4 excusés.

Le 9 août, ils étaient plus de cinquante à Stavelot pour une visite guidée des réalisations de nos élus communaux et discussion sur une bonne conception du travail communal. Le D.R. en a fait mention mais la fédération fournira aussi un article pour le Bulletin national sur la discussion soulevée à Stavelot.

Le 20 août, Dejace revoyait Rouchet pour contrôler où on en était dans l'application. Et le 28 août, en présence de Van den Boom et Dejace, se tenait l'assemblée fédérale des cadres syndicaux et d'entreprises avec 18 participants et un excusé - Ingels (métallurgie) pour raison de santé.

Voici la situation à fin août.

Remarque préliminaire : à peu près toutes les actions sont projetées, mais non en cours d'exécution. Certaines ont été en fait fixées avant le départ de Rouchet en vacances mais ne sont toujours pas commencées. Le phénomène n'est nullement étonnant. Il faut toujours une très longue et très patiente énergie pour obtenir l'action envisagée.

ENTREPRISES.

Hougaet - métallurgie.

4 membres du Parti, dont un délégué.

Contre la diminution de 15 % de la prime aux pièces et la tendance des ouvriers à produire plus pour rattraper leur salaire.

Collaboration du syndicaliste à l'A.O.U.

Contact avec les syndic. unitaires de la métallurgie.

Equipe pour diffuser le D.R. tous les mercredis, et les brochures.

Pelzer - textile -

7 membres du Parti - un délégué du syndicat dissident Labeye.

Le délégué principal Rosewijck - socialiste - ayant milité à l'U.T.M.I., est poussé par les droitiers comme permanent pour les conseils d'entreprises de la région. Cela soulève beaucoup de réprobation dans les cadres syndicaux de base et particulièrement dans la métallurgie qui à l'unanimité a décidé de protester en s'abstenant de participer aux réunions de la F.G.T.B. régionale.

Dans ~~maxsyndicat~~ cette entreprise, le syndicat a gardé une force plus grande qu'ailleurs.

Le Parti a désigné une équipe pour vendre le D.R. à la sortie de l'usine et en ^{en}liant avec les ouvriers - on recherchera l'action qui convient le mieux. Il y a notamment le relèvement des salaires féminins du peigné - et les revendications de chômeurs - les engagements ~~à~~ titre temporaire qui sont contraire à la convention.

L'entreprise a reçu une commande de l'U.R.S.S.

Bettonville - Textile -

1 jeune membre du Parti - délégué syndical - 120 ouvriers.

La cellule de Hodimont (Verviers) est chargée de s'en occuper et de distribuer la brochure "Marasme" puis d'aller discuter au domicile des ouvriers.

Le journal de cellule fera écho à ces discussions.

Pirnay - Textile - entreprise pilote du réarmement moral (paternalisme communautaire)

La section d'Ensival est chargée de s'en occuper et susciter la lutte contre la productivité qui y sévit.

HANLET - textile - 7 membres du Parti dont un délégué, et le délégué principal sympathisant - 80 ouvriers.

Sous l'impulsion des camarades, une assemblée syndicale vient de se tenir avec 40 participants, phénomène devenu très rare sur la place de Verviers.

Résultat : satisfaction complète.

- 1) pour une prime de 150,-Frs contestée à quelques travailleurs ;
- 2) relèvement du salaire des femmes de l'ourdissage.

Article promis pour D.R. et pour A.O.U.

Chômeurs d'Andrimont.

Action préparée par la section locale et avec Labeye, du syndicat dissident des tisserands, pour obtenir - comme à Stembert - que l'indemnité de chômage à Andrimont, soit relevée au taux de Verviers.

Téléphonie - Télégraphe - 12 membres du Parti - 2 délégués.

Résistance à faire un journal d'entreprise, mais le D.R. y est diffusé. Il faudra y publier des articles intéressant les T.T. de Verviers.

Tram - 30 membres du Parti - 4 délégués dont 2 un peu éloignés du Parti et avec lesquels des contacts seront repris.

Un journal d'entreprise va sortir.

Revendications : salaires - licenciements - services.

Enseignement - 3 membres du Parti, délégués, mais très peu actifs.

Seront orientés vers actions sur la base des besoins de leur école.

Articles de presse pour le D.R. et l'A.O.U.

SECTIONS LOCALES.

Dison.

Actions - entreprise : grève chez Minderf contre licenciement des tisserands.

- locales : placement des égouts rue du

Corbeau -

Tract à faire financer par la population -

Pétition - Meeting en perspective -

500 brochures "Marasme" - 500 "Union fait la force" -

Un journal de la section à sortir.

Cornesse.

Perspective d'une cellule à Flere avec deux nouveaux membres jeunes.

Wegnez.

Actions - Contre projets Vandén daele et pour avoir même indemnité qu'à Verviers. Pétition au pointage Croix Rouge.

Pétition des femmes sous l'égide du R.F.P. (Marie Guisse)

Un journal local à sortir.

Contact avec le conseiller socialistes Corman Martin.

Herve.

Action - réfection de deux rues.

Pétition.

Stembert.

Actions :

- 1) contre les eaux contaminées,
- 2) pour les égouts,
- 3) pour la réparation des rues,

Cellule projetée à Mangomboux.

Andrimont.

Actions : 1) contre arrêtés Vandendaele et - comme à Stembert - même indemnité qu'à Verviers (avec le concours de Labeye, syndicat dissident des tisserands)

3eme numéro du journal local.

2) pour une crèche, par les femmes sous l'égide du R.F.P.

Un bon meeting envisagé.

Hodimont. (Verviers)

Actions : 1) Contacter les ouvriers de chez Bettonville ;
2) Organiser une visite de mandataires aux taudis.

Un journal local en perspective.

Pré Javais. (Verviers)

Action : pétition contre le mauvais écoulement des eaux de la voirie.

Organisation d'une soirée récréative pour payer les dettes à la Fédération.

Pépinster est orienté vers la construction d'un complexe sportif.

=

= =

ORGANISATIONS DE MASSES.

SYNDICATS.

La réunion du 28 août, en présence de G. Vanden Boom, avait été préparée avec Dejace. Malgré cela le rapport de Lemarchand fut fort général et à certains égards incomplet. L. Rouchet le compléta par des précisions sur les perspectives aux entreprises principales.

G. Vanden Boom insista sur la nécessité de ne pas confondre travail du Parti et travail syndical.

Le problème de l'A.O.U. fut discuté et l'A.O.U. enfin adoptée. Les camarades présents firent monter les commandes à 55. La collaboration régulière à l'A.O.U. fut également adoptée.

Décisions :

Création d'une Commission syndicale du Parti : Lemarchand, Maria Gégère, Ingels, Cerfontaine, en contact régulier avec le S.P.-fédéral et le délégué C.C. Première réunion de cette commission, le 8 septembre pour la collaboration à l'A.O.U. et des conférences à caractère syndical.

A travers cette commission, contrôle du travail syndical des communistes aux échelons régionaux.

La commission s'occupe de l'A.O.U., et organise les syndicalistes unitaires, par le journal et par des conférences éducatives.

Organisation des syndicalistes unitaires -

D'abord à l'échelon de chaque entreprise, à travers l'action syndicale de base. Collaborer avec les syndicalistes F.G.T.B., Chrétiens, Tissernads dissidents. Les amener petit à petit à collaborer à l'A.O.U.

PAIX.

Travail local surtout à Spa - dans l'enseignement à Verviers.

Renforcer le comité régional par des délégués des organisations amies et des sections locales.

Visite aux anciens membres et pétition contre la C.E.D.

Souci pour le Parti de faire surgir des cadres dans chaque section.

RESISTANCE.

Nouvel espoir de fusionner F.I. - P.A. Dejacé a déconseillé une manifestation F.I. - P.A. mal préparée.

R.F.P.

Recréer 3 foyers locaux du R.F.P. - C'est chose faite.

J.P.B.

Compte-rendu de Bucarest avec bal. C'est ~~très~~ fait.

Séances en plein air ou en salle avec cinéma sous la direction de Braipson et avec l'aide du Parti.

Un cadre nouveau sorti de Bucarest.

A.B.S.

Enfin des salles ont été retrouvées à Wegnez -(400 pers) et à Stembert (150 personnes). Toutes deux sont gratuites. Le cinéma va donc pouvoir reprendre.

PENSIONNES.

Un ~~ma~~ meeting pour pensionnés est fixé pour le 17 sept. avec le concours de G. Glineur. Quelques pensionnés seront groupés pour le préparer.

DIVERS.

Cadres -

Cas Wilmain, pratiquement suspendu ou plutôt prié de ne plus avoir aucune activité. Il n'a plus donné signe de vie mais le Bureau Fédéral après l'avoir entendu doit proposer à sa section de Verviers, une motion d'exclusion.

Vente de masse 5 et 6 septembre.-

La fédération placera de 750 à 800 D.R. en plus.

Manifestation du 13 septembre.-

La Fédération aura 150 participants.

Elections.-

Avant fin août, un Comité fédéral devait se réunir pour faire des propositions aux sections.

Finances.-

4 sections locales organisent une fête pour payer leurs dettes à la Fédération.

La Fédération qui a 510 membres veut finir l'année avec 600.

La dette vis-à-vis du Centre est de 6.182 Fr., mais plusieurs postes sont contestés par le S.P. fédéral qui verra la camarade Montfort.

Théo DEJACE.

DECISIONS

- 1) G.Glineur verra Dewanne pour la présence de ce dernier à la prochaine session de l'Ecole Centrale.
- 2) Burnelle recherchera dans fédér.de Liège un candidat pour Ec.Centrale.
- 3) Dacht sera remplacé au DR. rubrique internationale par Coenen.
- 4) S'il est d'accord Bailly est désigné pour organiser la fédér. de Waremmе-Jodoigne.
- 5) Le cadre permanent de la fédér.Borsine sera revu après les élections législatives.
- 6) Charger les juristes communistes de rédiger les amendements à déposer lors de la discussion sur la révision constitutionnelle.

BUREAU POLITIQUE DU 12 SEPTEMBRE 1953 .

=====

Présents : Lalmand , Terfve , Van Hoorick , Borremans ,
Herssens , G. Glineur , Deconinck, Vandenboom,
Burnelle .

1) Examen activités J.P.B.

Rapport de E. Poncelet (voir en annexe)

invités: Verdoodt , Poncelet, Suza .

Discussion :

Suza : Deux remarques : 1) le referendum contre les 21 mois a été élargi à d'autres actions à Lokeren et Athus, en raison du milieu plus homogène existant dans ces endroits .
2) nous avons en effet sousestimé l'importance du camp du Festival d'Alost, parceque nous n'avons vu que l'aspect spectaculaire et non la possibilité de renforcer notre organisation .
Le même défaut s'est présenté pour le festival de Bucarest .

Verdoodt: Pense qu'il faut d'abord renforcer les sections existantes et que le Bureau National devrait s'occuper surtout des régionales les plus importantes et ne pas disperser les efforts .
Mettre l'accent sur certaines revendications propres aux jeunes reliées à l'orientation politique de la J.P.B.
Demande l'aide du Parti .

Pour le travail sportif, une question se pose: allons-nous affilier nos groupes Volley à une organisation ? Pense que oui en veillant à ce que ces organisations J.P. ne deviennent uniquement sportives .

La lutte contre les 21 mois doit commencer par la distribution du tract sous une forme spectaculaire afin d'aboutir à de nouveaux contacts .

Du point de vue organisation, pense qu'il ne faut pas se contenter des liaisons avec le Bureau Régional, mais descendre dans les sections .

Pour le travail dans les écoles, tenter de constituer des sections par établissement.

G. Glineur : Dans la situation politique actuelle la jeunesse a un rôle important à jouer .

La J.P.B. doit trouver les formes d'action propres à cette situation . En général la J.P. n'a pas réussi à le faire .

Pourquoi ? La J.P. bavarde beaucoup sur les droits de la Jeunesse, mais ne recherche pas les actions. Porte lui-même grosse part des responsabilités dans cet état de choses.

La J.P. est et doit rester une organisation politique, ce qui implique que les activités sportives nécessaires ne peuvent être détachées des activités politiques.

La direction J.P.B. n'a pas aidé les sections à rechercher les endroits où se trouvent les jeunes.

La raison se trouve dans le fait que la J.P. ne conçoit pas son travail en fonction de sa ligne politique.

Le rapport est largement insuffisant dans la recherche des points d'accrochages.

Le Parti n'aide pas assez la J.P. - Propose des régions régionales entre Parti et J.P.B. ainsi qu'à l'échelon local dans les endroits où existent des groupes J.P.

Borremans : La J.P. est en régression, c'est grave. Certes il faut voir l'importance des revendications, mais lorsque nous accrochons les jeunes, il faut lui parler de la lutte idéologique, terrain sur lequel la bourgeoisie a lancé une forte offensive.

La J.P. bruxelloise est gangrenée par cette idéologie bourgeoise.

Ce qu'il faut changer, c'est l'atmosphère pas du tout enthousiaste de la J.P. et - et de discussions personnelles.

Une question qu'il faut résoudre est : comment entraîner les sections et cellules du P. ~~xxxxxxx~~ à s'occuper des jeunes.

Ne pas limiter nos groupements sportifs aux seuls J.P.B. car c'est du sectarisme. Il faut être avec d'autres jeunes.

Van Hoorick : Actuellement il y a 4 permanents et pas de difficultés financières, c'est un mieux. Or la J.P. recule. Pourtant le P. et les organisations de masse progressent.

Certains veulent que ces J.P. travaillent dans des groupements sportifs, mais pour cela il faudrait avoir une réelle J.P.B.

Grosses fautes : pas de politique de construction d'une J.P.B. véritable. Cela se manifeste dans les activités; ex : festival d'Alost.

Ce qui manque dans le rapport, est comment vit un groupe "exemplaire" de la J.P.B.

Tâches de politiser, de mener des actions, de créer un esprit de corps, améliorer la page D.R. pour les jeunes.

Proposer que dans les communes où la J.P.B. existe, une rencontre entre Parti et J.P.B. soit organisée.

Vanden Boom : sur la base du rapport il est difficile d'avoir une idée de la situation dans la jeunesse, - de ce qui a été fait, de ce qui doit se faire, etc ..

Aboutit à la conclusion que la J.P. ne connaît pas la jeunesse et s'accroche aux sports pour se donner un semblant d'activités.

N'a pas entendu non plus citer les revendications économiques des jeunes, notamment sur les salaires.

Il faudrait suivre le mouvement jeunesse syndicale; avoir une position.

Aide du Parti : réunion à l'échelon local et dans les organisations aux entreprises.

Le programme que la J.P. a présenté n'est pas réalisable avec ses forces.

Mettre la question militaire au Centre de vos ~~occupations~~ préoccupations.

Lalmand : Conclusion du Secrétariat du Parti à propos du festival de Bucarest :

tenir compte des éléments positifs et de l'organisation sur place;

mais dans la préparation, de gros défauts qu'il faudra faire disparaître pour le prochain.

La direction a aussi réagi trop tard contre le travail de désagrégation de l'adversaire sur place. Ils ont été débordés.

Propose une réunion générale des communistes qui ont participé au Festival avec rapport, plus une intervention d'un camarade qui n'avait pas de responsabilités.

Sur le rapport : critiques formulées en 1942 - peuvent se refaire aujourd'hui. Plus, il y a reculé. Très grave.

Faiblesse essentiel du rapport: c'est qu'il ne recherche pas les raisons de cette situation dramatique. Pas non plus de critique ni d'autocritique.

La J.P. ne connaît pas la jeunesse. Où se trouve la jeunesse? Ecoles (distinguer professionnelles et Athénées) - chômeurs, entreprises, groupes sportifs et armée.

Armée: grosses possibilités.

sports: c'est prématuré de constituer des groupes sportifs, nous partons perdant. On peut donner certes la possibilité de faire du sport pour se divertir. Ne pas non plus envoyer nos jeunes militer dans les organisations sportives.

Ecoles : ne pas constituer des sections J.P. dans les athénées où il y a atmosphère spéciale et déjà des organisations, - mais faire jouer un rôle progressiste par les J.P. dans ces organisations. Toutefois ils peuvent se concerter.

Par contre dans les groupes écoles professionnelles il faut constituer des sections J.P.

C'est le groupe local qui doit constituer la base de la J.P.B. C'est là que vous pourrez appliquer votre programme et vous lier aux masses.

Orientation de la J.P.B. - ne pas dissocier délassent et politique. La J.P. est avant tout une organisation politique de la jeunesse, ~~sectiens~~ secteurs sports, délassement et culture rattachés et subordonnés à la politique (le ballet, la chorale et les groupes de théâtre, doivent relever du Parti).

Tâche importante : - réhabiliter la politique dans la J.P. mais aussi dans la jeunesse .

Que faire ? Coller à la jeunesse sur la base de leurs revendications spécifiques en partant des plus petites pour arriver aux plus générales, et, par la clarification, rattacher au "politique" .

Tenir compte des particularités physiques et psychiques de la jeunesse - accorder beaucoup plus d'importance aux actions en tenant compte des particularités des jeunes .

Les actions, l'agitation et la propagande doivent être considérées comme des délassements .

Déterminez un uniforme, montrez-vous dans la rue, chantez dans la rue .

Il y a aussi une mauvaise conception de l'unité. Vous consacrez beaucoup de temps pour des contacts au sommet avec des isolés seulement; c'est à la base qu'il faut agir pour l'unité .

- Présentation au secrétariat d'un plan de travail pour 4 ou 6 mois, modeste et en précisant les responsables .
- Rentrer mensuellement un petit rapport au secrétariat .
- Après ~~les~~ élections organiser une conférence nationale du Parti des jeunes .

Pour le Parti :

- Avoir les réunions proposées par G. Glineur .
participer plus aux activités du Parti.
lutte idéologique parmi la jeunesse relève du Parti .
formation idéologique des jeunes appartient au Parti .

Le travail parmi les jeunes filles se discutera lors de l'examen du travail des femmes .

2) Ecole Centrale :

- Braipson de la J.P.B.
Aerts de Huy
y participeront .

3) Cas Timmermans :

Entretien avec Timmermans et Borremans devant Lalmand .

4) Résultats des élections en Allemagne :

Rapport par J. TERFVE (voir en annexe).

Discussion :

G. Glineur : Danger de guerre accentué mais actuellement des réactions nouvelles contre C.E.D. dans notre pays . Des possibilités plus grandes existent d'élargir la protestation contre C.E.D.

Demander aide du D.R. pour bien expliquer ce qui se passe .

Vandenboom :

Pense que les allemands ont voté pour leurs conditions économiques améliorées et la continuation de cette politique .

la haine contre les allemands a été ranimée dans certains milieux de notre pays . Mais des gens peuvent se rallier à la C.E.D. comme un moindre mal .

Herrensens:

Danger accru pour notre sécurité et c'est dans l'Allemagne que les U.S.A. cherchent un point d'appui sérieux .

Nous devrions apporter plus d'attention à ce problème .

Revenir sur les explications du 17 juin .

propose la publication d'une affiche contre la C.E.D. et dénoncer les parlementaires qui la voteront .

Borremans :

Le vote donne des possibilités pour un meilleur travail. Montrer que les U.S.A. aident d'abord économiquement l'Allemagne, car ils veulent s'en servir.

Un grand danger: la résignation.

Le danger de la C.E.D. = armée allemande , apparaît mieux, donc lutte plus grande possible . Montrer aussi qu'Adenauer , c'est le fascisme .

Deconinck :

Pas d'accord avec le raisonnement de Glineur et de Borremans , car on pourrait dire que le succès d'Adenauer est positif pour nous .

Mener une grosse propagande sur ces élections, voir si l' U.B.D.P. ne peut rien faire ainsi que les fédérations .

Van Hoorick :

Danger de guerre accentué, mais aussi possibilités plus grandes dans notre lutte contre la guerre, car la population comprend mieux .

Mieux montrer le danger pour notre pays .

Réactions diverses dans notre pays.

Possibilités de renforcer opposition à Spaak dans le P.S.B., de renforcer l'unité d'action, de s'unir avec des patriotes.

Dénoncer les faux patriotes.

Mener grande campagne contre C.E.D.: chaulage, affiches, un n° spécial du D.R. petit format, délégations multiples aux parlementaires .

Burnelle :

Mauvaise journée pour la Paix .

Mais ne faudrait-il pas examiner le rôle de la social-démocratie en Allemagne qui passe d'ailleurs pour être contre la C.E.D. Nous avons donc des alliés. Présenté ainsi, serait plus facile .

Mener grosses campagnes contre C.E.D.

Lalmand :

Ces élections se situent dans le cadre d'une situation internationale ~~extraordinaire~~ particulière .

Mais ne pas se laisser impressionner comme certains le sont.

En Allemagne, nous assistons à un regroupement de la droite même celle la plus militante.

Il y a une tendance de faire appliquer les méthodes fascistes par des gens qui se réclament de la démocratie .

Toutefois, il subsiste une minorité importante contre ce danger de guerre en Allemagne . Le prestige d'Adenauer joue aussi et tient la majorité non homogène .

Mais c'est aussi une victoire américaine pour la C.E.D. et un danger de guerre plus grand .

La propagande des impérialistes affirment que les Dém. Pop. et l'U.R.S.S. sont faibles . Tout cela pour raidir les positions des partisans de la guerre .

Voir aussi qu'actuellement l'adversaire a l'initiative, - mais le Front de la Paix réagira, de plus, le 17 juin et le 6 sept. n'ont pas fait disparaître les contradictions dans les camps de la guerre .

La victoire d'Adenauer se retourne contre lui et ses maîtres car l'inquiétude gagne .

Présenter objectivement les faits dans notre propagande et agitation et présenter Adenauer comme le continuateur d'Hitler

Lutte contre la C.E.D. reste l'essentiel. Développer notre action . Donner des instructions précises à nos camarades des organisations patriotiques et de l'U.B.D.P.

On peut voir une bonne affiche. Mais une bonne brochure -
gratuite serait encore meilleure pour l'action commune .

RAPPORT AU B.P. DU 12.9.53.

Le plan de travail de la Jeunesse Populaire, établi après la réunion du bureau politique devait tenir compte des indications données après la constatation du cde Lalmand que la J.P.B. "n'est pas liée à la jeunesse et par là commence à douter de nos possibilités - qu'elle n'a pas d'enthousiasme ni de perspectives - qu'elle connaît très mal la jeunesse", qu'il faut y remédier et qu'il est nécessaire:

- qu'elle s'occupe des revendications spécifiques de la jeunesse;
- qu'elle doit employer le besoin de délasserment de la jeunesse pour l'éduquer.
- qu'elle doit créer l'enthousiasme et donner à la jeunesse la grande perspective heureuse du socialisme.

Dans le cadre de la lutte générale pour une politique de paix, d'indépendance et de vie plus heureuse, la lutte de la jeunesse devait être dirigée suivant le plan de travail

- contre la militarisation de la jeunesse
 - contre les abandons de souveraineté (à l'armée p.ex) pour les traditions culturelles de nos peuples;
 - pour le droit au travail, à l'instruction, au salaire décent, à la santé, au repos.
- tout en constatant que la lutte contre la prolongation du service militaire devait être le fil conducteur, traversant toutes les activités de la J.P.B..

Durant cette période, la situation de la jeunesse ne s'est pas améliorée. Dans certains secteurs, elle s'est même aggravée.

Le chômage ne s'est officiellement pas aggravé chez les jeunes, mais plusieurs dizaines de milliers de jeunes de plus furent appelés à l'armée en application de l'appel à 19 ans sous les armes. Ce sont là autant de milliers de jeunes retirés de la production ce qui indique en fait une aggravation du chômage.

Le gouvernement ne s'en contente d'ailleurs pas et veut supprimer les allocations de chômage des jeunes.

L'exploitation du travail de la jeunesse continue de plus belle. Le chômage considérable chez les jeunes permet aux patrons de les engager à des salaires dérisoires et de les remplacer, dès que leur âge les oblige à payer un salaire plus élevé.

Dans le domaine de l'enseignement, les dépenses de guerre immenses exercent aussi une influence de

plus en plus néfaste sur les possibilités d'études.

Nous avons appris, par exemple, l'^{intention}insention des services du gouvernement de réduire le nombre de classes et par là des dépenses, en recalant des élèves pourtant capables de continuer des études.

Dans le domaine des mesures militaires, le gouvernement ^{fait}subir de plus en plus fréquemment des rappels prolongés avec participation à des manoeuvres où le mépris de l'homme est total. Et les familles des moins de 30 ans doivent vivre avec des allocations dérisoires souvent même pas payées en temps utile.

Voyons les réalisations du plan de travail et ses enseignements.

- 1) Lutte contre la militarisation de la jeunesse
 Une "Consultation de la Jeunesse" fut organisée durant laquelle les militants J.P.B. munis de bulletins de consultation, demandaient l'avis des jeunes concernant la durée du service militaire et des renseignements concernant leur âge, la profession, le travail.
 Cela devait donner la possibilité à la J.P.B. de mieux connaître les jeunes et leurs revendications pour ensuite engager d'autres actions.
 La consultation devait également faire rebondir des discussions autour des 21 mois dans les quartiers et les entreprises et préparer les jeunes à l'action.
 Ses résultats devaient être portés en délégation aux commissaires d'arrondissement et aux autorités communales et se clôturer par une soirée pour soldats avec remise de colis.

Elle réussit dans une certaine mesure à Ninove, Anvers, (Dam- Zuid et Seefhoek), St. Gilles, Anderlecht, Schaerbeek, Uccle, Bruxelles, Eeclo, Verviers et Athus.

Dans la région Liégeoise elle revêtit le caractère particulier d'un appel pour un débat à-Seraing sur la question (à Seraing) et réunit environ un millier de signatures.

Bien que la consultation ait contribué dans les endroits où elle eut ^{bien}à ~~bien~~ à ~~rac~~rocher nos groupes de la jeunesse, elle ne fut pas un succès.

Pourquoi ?

- Tout d'abord, le nombre limité d'endroits où elle eut lieu. Nous n'avons notamment pas réussi à utiliser les activités sportives ou de délasserement de la J.P.B. pour développer la consultation alors que l'exemple de Ninove où la consultation fut faite aussi parmi les jeunes participants avec les J.P.B. à des match de basket prouve qu'il était possible de le faire.
- La consultation en elle même n'était pas une activité répondant au besoin d'action de la jeunesse. Elle devait donner des indications sur les conditions de vie des jeunes et permettre de connaître ainsi leurs revendications et d'engager des actions.
- Elle ne fut pas menée avec suffisamment de persévérance, surtout en ce qui concerne la deuxième partie, qui, elle, comprenait des actions. Très peu de délégations se rendirent aux conseils communaux et les renseignements sur les revendications de la jeunesse, recueillis lors de la consultation ne furent employés qu'à Lokeren (pour une ~~allocation~~ pétition en faveur de l'augmentation des allocations de chômage) et à Athus (pour exiger une augmentation de salaire).
- La consultation fut souvent présentée comme un but en soi, sans parler des actions qu'elle permettait d'envisager ensuite et ne donne de ce fait pas de perspectives ni d'enthousiasme à nos militants. Nous leur avons d'ailleurs proposé un texte trop compliqué, prêtant à confusion.
- Dans la lutte contre la militarisation fut aussi effectué un certain travail auprès des soldats. Un tract fut édité nationalement et à Anvers une feuille pour soldats et quelques chaulages eurent lieu dans les environs des casernes. L'édition de journaux de soldats prévue à Liège, Bruxelles, Namur, Malines et Charleroi n'eut pas lieu.

La ~~direction~~ responsabilité de la direction J.P.B. est entière ici. Elle n'a pas, dans ce domaine, contrôlé l'application des décisions prises et à ~~parce~~ en fait perdu de même l'importance du travail auprès des soldats.

2. Travail aux écoles

Le travail aux écoles, qui avait été abandonné pendant une longue période a repris dans une certaine mesure à l'Athenée et au Lycée de Verviers, aux Athenées de St. Gilles, d'Ixelles et de Bruxelles et dans trois écoles d'Anvers.

A l'Athenée de St. Gilles fut créé en mars un groupe J.P.B., à Anvers ce fut un "cercle d'élèves

progressistes" (adhérents collectivement à J.P.B.), Ces groupes eurent des activités aux formes appropriées à ce milieu de jeunes et organisèrent des soirées récréatives et éducatives avec conférences, ping-pong, etc. et créèrent une feuille d'école comme à Anvers où s'installèrent à la rédaction de la feuille de l'association de tous les élèves comme à l'Athénée de St. Gilles. Ces deux feuilles firent connaître des revendications des élèves et popularisèrent les festivals d'Alost et de Bucarest.

Il est intéressant de voir de plus près l'activité des groupes de l'Athénée à St. Gilles.

Dans cette dernière école "Jeune Belgique" fut largement diffusée (50 ex.) ce qui provoqua des discussions assez passionnées autour de la J.P.B... Des 5 membres qu'ils adhèrent à la création du groupe ils passèrent rapidement à 40. Prenant position à cette occasion contre la propagande fédéraliste à l'école, ils furent organiser par l'association des élèves une conférence sur Decoster et Uilenspiegel par Ch. L. Paron.

Le groupe mena une action intensive pour les Rosenbergs récoltant 70 signatures. Il réussit également à faire défendre par toute une classe, une affiche du Festival qu'un élève fédéraliste voulut enlever. Malgré l'interruption des activités du groupe par les vacances et le fait que plusieurs ont quitté l'école, il a repris immédiatement son activité à la rentrée scolaire.

Un autre résultat du travail dans ce secteur a été la création il y a plusieurs jours, d'un groupe J.P.B. à l'Athénée de Bruxelles où cinq écoliers au cours d'une réunion - cours crée par un J.P. - demande leur affiliation.

De ces résultats il apparaît qu'il y a de grandes possibilités pour former des organisations J.P.B. dans ces milieux, pour autant que l'on oriente ces groupes vers des activités appropriées à leur milieu et que l'on veille à ce que ces groupes aient en dehors de leur action dans l'école une vie de groupe J.P.B.

Il faut noter aussi que les quelques résultats atteints dans ce domaine l'ont été là où la direction nationale a suivi pas à pas le développement des groupes.

Il semble aussi que la formule du groupe organisé dans une école déterminée est supérieure aux groupes interécoles.

Une grave lacune à constater est le fait que dans le travail des écoles nous ayons négligé les écoles professionnelles et industrielles groupant pourtant la partie la plus intéressante de la jeunesse ouvrière. Nous avons foncé sur les possibilités immédiates de travail s'offrant à nous dans ces Athénées. Nous n'avons pas recherché des contacts dans les écoles industrielles et professionnelles et pas orienté nos sections vers des actions autour de ces écoles, ce qui aurait pu y créer des possibilités de création de groupes J.P.B.,.

Le travail parmi les jeunes chômeurs et aux entreprises.
Aux Acec de Charleroi, à la Verrerie Bornum à Lodevinsart à Cockerill Athus et parmi les jeunes chômeurs de Lokeren, une consultation concernant le service militaire et sur les conditions de travail eut lieu.

A Lokeren dans une entreprise de taille de pierre et à Malines dans un atelier de meubles un cahier de revendications fut établi.

A Bruxelles un Comité unitaire de jeunes reconnu par le syndicat fut actif et obtint certains avantages à l'Inno mais travaille sans continuité.

Deux réunions préparées par la recherche des revendications de la jeunesse eurent lieu où ces revendications furent discutées. Ce furent le rendez-vous Bruxellois pour les droits et une réunion tenue dans le cadre du festival d'Alost réunissant des jeunes d'opinions différentes et venant de quelques entreprises et écoles, qui appelèrent les jeunes à la lutte pour leurs revendications.

Les résultats atteints sont en général assez faibles.

Cela tient sans doute à une connaissance insuffisante des besoins et aspirations de la jeunesse de la part de la direction J.P.B. qui fut très peu d'efforts pour se documenter dans ce domaine.

D'autre part, notre organisation n'était pas en mesure de développer des activités dans de nombreux secteurs différents, ce que nous avons perdu de vue, avec le danger de dispersion que cela comporte, et que nous n'avons pas pu éviter.

Enfin, nous n'avons pas réussi à vaincre l'indifférence existant dans l'organisation, pour les revendications de la jeunesse, même nous y attachant nous-même, pas de façon assez suivie.

A noter d'ailleurs notre manque de continuité pour exploiter les quelques résultats acquis dans ce domaine.

LE FESTIVAL D'ALOST.

Nous avons voulu en faire une manifestation plus large que la J.P.B... Pour notre organisation ce fut une étape dans nos activités contre la militarisation de la jeunesse et pour la défense de ses revendications, étape qui aide à la mobilisation de notre organisation.

Ce fut l'occasion d'une revue de nos forces qui donna confiance à nos groupes, se retrouvant nombreux à une manifestation.

Ce festival fut pour nous la première manifestation en Belgique qui, par de multiples activités, répondit aux besoins divers des jeunes présents. Les événements culturels et sportifs furent employés comme moyen pour entraîner les jeunes dans des manifestations pour la Paix, la réduction du service militaire et contre le réarmement allemand.

Toutes les activités prévues eurent lieu et l'immense majorité des participants revinrent enchantés des trois jours passés à Alost. La manifestation au travers d'Alost fut particulièrement remarquée par les efforts faits vers une présentation jeune et colorée.

Il y eut là aussi des lacunes et tout d'abord le nombre de participants qui fut de 650 contre 800 lors d'une manifestation nationale à Liège l'année précédente.

Cette diminution est en relation directe avec la perte d'effectifs de la J.P.B., quoique la mobilisation de trois jours pour Alost était plus difficile à réaliser que pour un jour à Liège.

Si ce festival suscita l'enthousiasme chez les J.P. et leur donna confiance, il ne renforce toutefois pas organiquement la J.P.B. Au travers de sa préparation politique furent recrutés des membres mais nous avons négligé de prévoir une participation active de tous les groupes (dans le domaine par exemple des préparations culturelles ou sportives). De ce fait beaucoup de J.P. étaient à Alost en simples spectateurs.

Enfin, en fait de non J.P. une trentaine de personnes y participèrent, ce qui est très peu mais ce fut quand même le premier résultat de ce genre que nous obtenions.

Il apparaît des expériences obtenues pendant la préparation et le déroulement du rassemblement d'Alost que la formule de telles manifestations jeunes et variées passionnent les jeunes et qu'il faut la renouveler en l'améliorant, compte tenu des remarques déjà faites ci-dessus et en améliorant ~~xxxx~~ l'organisation sur place.

LE FESTIVAL DE BUCAREST PRECEDE DU CONGRES MONDIAL DE LA JEUNESSE
furent préparés en grande partie au travers de la campagne contre la militarisation et pour les revendications de la jeunesse, expliquées plus haut.

En préparation du Congrès, des délégués recherchèrent les revendications des jeunes de leur entreprise ou école (Gand - Anvers) et sollicitèrent et obtinrent des mandats de leurs compagnons d'étude ou de travail pour les représenter au Congrès.

La délégation belge au Congrès mondial comprit finalement des jeunes d'opinion socialiste, catholique, libérale et de la J.P.B..

La préparation du festival fut notamment faite au travers d'une campagne de représentations cinématographiques en plein air avec prises de parole contre la militarisation pour les revendications de la jeunesse et expliquant le festival.

Un bon exemple fut un meeting à la sortie d'une verrerie à Charleroi où une centaine de jeunes participèrent. Le camarade parla des revendications des jeunes, du festival et fut désigné avec un autre jeune métallo comme délégué au festival.

A noter qu'avant cela des cartes représentant des km. de voyage avaient été vendues à 110 travailleurs de l'usine.

Des compétitions sportives furent organisées pour l'obtention de l'insigne sportif du festival, ainsi que des camps de vacances notamment à Goutroux, Huy, Huccorgne, Liège, Anderlecht, Ekeren, Gand, Grammont dont on se servit parfois, tels à Goutroux, comme moyen pour manifester contre la prolongation du service militaire.

A Dam (Anvers) fut encore organisée une exposition et à Gand une kermesse flamande.

Dans le domaine de la propagande pour le festival furent édités un bulletin (5 fois) et des tickets représentant des km. de voyage qui furent vendus pour récolter l'argent nécessaire à l'envoi de délégués.

En plus de cela, nous avons distribué et collé des dizaines de milliers d'affiches, de dépliants, de cartes postales, de brochures édités par le comité international du festival.

La composition sociale et politique de la délégation fut bonne. Elle comprenait 337 personnes dont une majorité furent encore des participants individuels.

Le % des délégués était toutefois plus grand que dans aucune autre délégation à des festivals précédents. Sur 260 participants dont nous connaissons la profession, il y avait 123 ouvriers, 59 employés, 56 étudiants et 22 intellectuels.

Dans la composition politique il y avait, 94 communistes, 198 J.P.B., 20 autres organisations de jeunes, 11 catholiques, 11 socialistes, 4 libéraux, 56 sportifs (3) et 32 inorganisés ou opinions non définies.

dans la préparation et le déroulement du festival furent entraînés cette fois-ci des milieux qui ne furent jamais touchés jusqu'à présent (Union de Louvain, groupement de la Jeunesse catholique flamande, équipes sportives cyclistes, de natation et de lutte) notamment par le travail de la J.P.B. au sein du comité belge pour le festival.

Ce comité pourra d'ailleurs aider à promouvoir à l'avenir de nouveaux contacts parmi certains milieux de la jeunesse. Il pourra également aider à développer certaines activités plus larges que la J.P.B.; à populariser en Belgique la F.M.J.D. ~~aux J.P.B.~~ et par là même contribuer au renforcement de la J.P.B..

La délégation belge participa à toutes les activités du festival, rencontres, conférences, visites, spectacles, discussions, etc. et la très grande majorité des délégués sans distinction d'opinion politique sont rentrés convaincu de la coexistence possible entre les régimes différents, de la possibilité de collaborer en Belgique avec les communistes dans la lutte pour la paix. Ainsi que de la nécessité de développer l'amitié avec les peuples. Nous avons également pu recruter quelques membres parmi eux.

Il y eut aussi des côtés moins positifs. Ici aussi les faiblesses caractérisant le travail de la J.P.B. apparaissent, tels le manque continu du renforcement de l'organisation, du recrutement. En certains endroits la préparation du festival ne fut pas un moyen pour développer la lutte mais ~~se~~ fut détaché de l'activité générale de la J.P.B..

Dans la préparation même de la délégation, nous avons tenu compte insuffisamment de la nécessité de préparer les membres de la J.P.B. au rôle d'éclaircissement, d'explications qu'ils avaient à jouer au sein de la délégation.

Nous n'avons pas réussi non plus à convaincre tous les délégués du rôle actif qu'ils avaient à jouer au festival. De cela découlèrent des difficultés pour la délégation, difficultés que la direction de la délégation ne fut pas à même de surmonter.

PRESSE:

Trois numéros de "Jeune Belgique" ont paru entre le début de l'année et le mois de mai. Il a donc paru très irrégulièrement. Le tirage se vendait difficilement et si une des causes est la faiblesse de l'organisation, il y eut aussi le manque du contrôle de notre part sur la vente et les rentrées régulières des fonds.

Nous n'avons pas eu le souci constant de diffuser notre journal partout où se passaient des activités J.P.B. et sa vente fut considérée par nos membres comme une tâche supplémentaire détachée des autres.

Cela parce que nous n'avons pas vu toute l'aide que pourrait apporter le journal aux activités de l'organisation, pour autant qu'il reflète les aspirations de la jeunesse sous une forme jeune et attrayante.

Dans la domaine de propagande quelques tracts furent édités par des sections en faveur des soldats emprisonnés. Des feuilles locales paraissent également à Lokeren, Anvers, Athus et Liège.

ORGANISATION

Le nombre de talons de cartes de membres rentrés est actuellement de 1123 alors que trois mois ~~plus tard~~ dans l'année fin 1952 il y en avait 1667. Compte tenu qu'environ 100 très jeunes membres sont passés depuis à l'organisation des pionniers, cela signifie en chiffres absolues une diminution de 444.

Ils se répartissent par région ainsi:

Bruxelles	219	(- 130)	349	9 sections	
Liège	188	(- 11)	172	11 sections	
Charleroi	214	(- 28)	186	10 sections	
Wallonie	198	(-119)	317	12 sections	3 contacts
(-Liège)					
(-Charleroi)					
Anvers	114	(- 138)	252	7 sections	
Flandre	254	(- 118)	352	15 sections	2 contacts.
(-Anvers)					

Les sections sont groupées en régionales à Bruxelles, Liège, Charleroi et Anvers, sous la direction d'un ~~bureau national~~ régional. Les liaisons entre la direction nationale et les régionales et sections non groupées en régionales furent assurées par des membres du bureau national au nombre de 7 (Wolstijn, Nudelhole, Poncelet, Van der Borcht, Irison, Magis et De Blaes (remplacé depuis par Vleminck) - ces deux derniers sont en même temps, l'un président régional de Charleroi, l'autre de Bruxelles).

La qualité de ces liaisons, aussi bien de la direction nationale que des directions régionales ne fut pas toujours bonne. Elles n'apportèrent pas toujours suffisamment d'aide pour résoudre les détails d'exécution, une fois les actions décidées. Elles n'aidèrent pas suffisamment les membres de base à trouver des formes jeunes aux actions politiques, faute de connaissance suffisante de la jeunesse.

D'autre part, du fait que le bureau national assure lui-même toutes les liaisons, la multiplicité de celle-ci n'a pas permis à nos membres d'approfondir la situation notamment dans les régionales et d'apprendre la situation et les aspirations de la jeunesse.

Il fut décidé d'essayer d'en finir avec le travail de choc de petites équipes dans les sections et de s'orienter vers le travail dans les quartiers pour améliorer nos liaisons avec la jeunesse. Un effort sérieux fut fait dans cette direction et beaucoup de sections orientent maintenant le travail dans cette voie, mais souvent encore avec timidité.

C'est la cas dans les agglomérations d'Anvers, de Hège, et de Charleroi, de Grammont, Lokeren St. Nicolas et Alost.

Cette timidité est due pour une part à la formation politique insuffisante et à la connaissance insuffisante de la jeunesse, qu'ont nos camarades qui craignent les discussions. Elle résulte aussi d'un repli sur soi existant dans l'organisation depuis des années et que nous n'avons pas encore réussi à vaincre.

Nos activités politiques eurent lieu dans ces quartiers et nous essayâmes d'y développer des formes de ~~développement~~ délassément pouvant aider aux actions politiques. Ce fut notamment le cas avec le volley-ball, sport peu commercialisé et peu coûteux.

L'orientation ne fut pas assez précise en ce qui concerne ces sports et autres activités culturelles qui devraient être et rester du ~~développement~~ au sein de l'organisation J.P.B. et servir à son renforcement et non pas à créer de nouvelles organisations en dehors de la J.P.B..

Deux exemples sont édifiants:

A Courcelles le développement du volleybal permit de redonner vie à la section et d'engager une action de pétition par les jeunes venant jouer avec les J.P. et d'autres, pour obtenir l'aménagement d'une plaine de jeu pour le volley. Elle fut d'ailleurs portée ensuite en délégation aux autorités communales; au travers de cette action furent recrutés des membres.

Par contre à Lokeren, les J.P. ~~JOUANT~~ au volley se camouflèrent sous le prétexte qu'ils pouvaient amener plus facilement des jeunes ainsi à eux et veulent maintenant *en arriver* ~~en servir~~ à la constitution de cercles de volley dans les quartiers détachés de la J.P.B.

Si nous ~~voulons~~ ^{avant} tenir compte ~~avec~~ tout du fait que les activités culturelles, sportives et autres doivent renforcer l'organisation et être un moyen pour développer nos actions politiques, l'organisation de ces activités doit se faire sur le plan de la section.

Et ici nous voulons signaler que si les ballets populaires ont développé incontestablement le goût du travail culturel au sein de la J.P.B. et ont développé un travail d'agitation à contenu jeune, ils n'ont pas, par leur situation organique (composé de jeunes de différentes sections de Bruxelles) aidé au développement de la vie des sections.

Dans les méthodes de travail, les formes jeunes ont été encore insuffisamment employées. Bien sûr, nous avons tenu moins de meetings, ~~sans~~ plus, comme au parti, mais les nouvelles formules ne dépassèrent pas la séance de cinéma en plein air. Donc sans que les jeunes des sections y furent véritablement associés, sauf dans l'organisation technique.

Nous connaissons toujours imparfaitement la jeunesse. C'est aussi le cas pour nos militants à tous les échelons et là nous avons ^{fait} très peu pour les aider.

La recherche de documentation commencée sur différentes couches de la jeunesse, n'a pas été assez activement poussée.

Des membres de la direction nationale participent maintenant à la commission de la jeunesse du parti qui a terminé l'étude des revendications des soldats et termine maintenant celle des jeunes chômeurs.

Nous venons de voir dans les différents secteurs de nos activités, les côtés positifs assez limités et la négatif de notre travail, en essayant déjà d'en tirer des enseignements.

De l'ensemble il se dégage que:

- 1) Nous n'avons pas prêté l'attention nécessaire au renforcement de la J.P.B., aussi bien organiquement qu'en effectifs, au travers des activités ~~et~~ actions.

Nous avons en fait perdu de vue que pour pouvoir unir la jeunesse, il faut avant tout que notre propre organisation soit forte et en mesure d'orienter et de guider la lutte de la jeunesse.

- 2) Nous avons dispersé nos forces et pas travaillé les milieux les plus importants pour nous: les écoles surtout industrielles et professionnelles, les quartiers, l'armée.
- 3) Nous ne sommes pas allés assez loin dans nos propositions d'activités enthousiasmantes, répondant aux aspirations et au besoin d'action de la jeunesse, et ce, par manque de connaissance suffisante de la jeunesse.
- 4) Enfin, le manque de continuité dans le contrôle de l'exécution des tâches a influencé défavorablement la réalisation du plan de travail.

Afin de renforcer rapidement l'organisation et de remédier à notre manque de liaisons et de connaissances de la jeunesse;

Afin de redresser la situation de la J.P.B. dans les prochains mois et de repartir de l'avant, nous voulons présenter des propositions de travail, qui sont peut-être modestes, mais qui cadrent avec nos possibilités actuelles.

ACTIVITES

Dans nos activités, la lutte contre la militarisation de la jeunesse, et plus particulièrement pour le retour aux 12 mois doit être notre préoccupation essentielle.

Nous prévoyons le 11 novembre, l'organisation de ce que nous appelons une "journée pour le retour aux 12 mois" durant laquelle seront organisées par toutes les sections, dans les quartiers et sous des formes jeunes, des activités diverses telles meetings, bals, fêtes, activités sportives avec prises de parole pour le retour aux 12 mois.

De là seront envoyés des télégrammes, votés des motions, en faveur du service d'un an; à porter en délégation chez les députés, suivant les possibilités.

Chaque événement devra être soigneusement préparé par la vente de cartes, portant un texte très précis pour le retour aux 12 mois et dont l'achat impliquerait l'accord. Cette vente devra se faire surtout aux jeunes du quartier à un prix très modique.

Dans les écoles, l'action pour le retour aux 12 mois se fera partant des revendications propres des élèves. Là nous indiquerons comment la réduction du service militaire permettrait de consacrer plus d'argent au budget de l'enseignement et à l'amélioration des conditions d'étude.

D'autre part la mise de notre armée sous le commandement de généraux étrangers est de nature à émouvoir les élèves des écoles, moins directement intéressés par la prolongation du service militaire.

Nous pensons donc dans des conditions proposer la veille du 11 novembre, dans les écoles où nous avons des positions, une minute de silence, en hommage aux morts des deux guerres et en signe de protestation solennelle contre l'armée européenne.

D'ici le 11 novembre nous voulons développer nos activités pour le retour au service d'un an.

Les séances de compte-rendu du festival doivent recevoir une orientation beaucoup plus active. Elles doivent être employées comme moyen pour populariser notre mot d'ordre de retour aux 12 mois et la journée du 11 novembre

Nous devons ici placer les luttes contre la prolongation du service militaire dans le cadre de la réponse à l'appel final du festival demandant à tous les jeunes de lutter pour la paix et le bonheur.

Nous voulons développer l'agitation pour le 11 novembre par:

- 1) l'édition et la distribution d'un tract devant sortir la semaine prochaine concernant les rappels et les 12 mois, et ~~ensuite~~ d'un autre tract paraissant sous la forme d'une lettre de faire-part, écrite sous forme humoristique (comme c'est le cas ~~des~~ de ce genre de matériel édité par les soldats lors de leur démobilisation) et appelant à la lutte unie contre les 21 ~~mois~~ pour le retour au 12, condition pour obtenir la "mort" prochaine des 21 mois.
- 2) La vente de deux numéros de J.B. à paraître avant cette date.
- 3) Une propagande spectaculaire pendant la préparation de la journée pour le retour ~~aux~~ 12 mois, propagande qui plaît aux jeunes et répond à leur besoin d'action.

Nous pensons ici aux sorties en uniforme avec pancartes et drapeaux, éventuellement avec instrument de musique, aux tournées cyclistes où les vélos sont ornés de mots d'ordre, aux chaulages à des endroits spectaculaires, aux mots d'ordre accrochés à des endroits presque inaccessibles mais bien visibles, etc..

Après la journée pour le retour au 12 mois nous continuerons notre action contre la militarisation de la jeunesse par une campagne en faveur de colis d'amitié aux soldats par la récolte de fonds et de marchandises. L'occasion des fêtes dans les quartiers, de fin d'année est une période propice pour continuer l'explication des conditions de vie des soldats. Cette campagne doit nous permettre d'expliquer le mépris existant dans l'armée pour les soldats, les tentatives de démoralisation de ceux-ci en liaison avec l'abandon de la souveraineté nationale en ce qui concerne l'armée et de resserrer les liens entre les soldats et les autres jeunes. L'action pour le retour aux 12 mois continue ici en faisant la liaison avec les conditions de vie à l'armée qui pourraient être meilleures si le temps de service était réduit.

Les colis doivent être remis aux soldats autant que possible lors de fêtes et de vins d'honneur où ils sont invités avec leur famille, où nous inviterons aussi spécialement les miliciens de la prochaine levée et tous les jeunes du quartier, que nous inviterons à se prononcer pour le retour au service d'un an.

Les écoles professionnelles, industrielles et les athénées.

Nous voulons raffermir les contacts et cercles existants déjà aux athénées de St. Gilles, Bruxelles, XL., à l'école professionnelle d'Anvers et l'école normale de cette ville et nous voulons promouvoir des actions et rechercher des contacts, notamment autour des revendications des élèves, à l'Université du Travail (Charleroi) aux Arts et Métiers (Bruxelles) à une école professionnelle de Gand et de Liège et en arriver à la constitution d'un groupe de la J.P.B. dans ces écoles.

Ici aussi nous devons utiliser les activités propres à des élèves comme moyen pour y développer des actions et

notamment les activités prévues plus haut à la veille du 11 novembre. Ce sera la tâche de la direction nationale et des directions régionales.

D'autre part, tenant compte du fait que dans les écoles industrielles (suivies le soir) se trouvent la partie la plus consciente de la jeunesse ouvrière qui cherche à apprendre et de se perfectionner après sa journée de travail, nous orienterons la travail des sections locales vers ces écoles.

Dans les sections locales:

Nous voulons raffermir l'organisation des activités culturelles et sportives dans le cadre de la campagne pour le retour aux 12 mois tracée plus haut.

Nous insisterons particulièrement sur ces formes d'activités qui permettent un affermissement de l'organisation en y intéressant beaucoup d'adhérents et qui peuvent être employés comme moyen pour mener nos activités politiques, p.ex. cercles de mandolines, accordéons, chorales, groupes de théâtre, échecs, etc..

Là où des possibilités immédiates existent d'actions parmi les chômeurs ou dans certaines entreprises, p.ex. par la présence de J.P.B. à ces endroits, nous devons engager la lutte sans que cela ne puisse devenir une des préoccupations principales de l'organisation à l'heure actuelle.

Partout dans les quartiers nous rechercherons les possibilités de aider nos sections d'un local qui soit plus qu'un simple lieu de réunion mais un endroit qui puisse être décoré par les jeunes, ~~par~~ où puissent se faire des activités diverses.

Les soldats

Nous pensons populariser l'ensemble ^{de nos} ~~de~~ activités auprès des soldats par la distribution de tracts aux casernes, gares et T.P.J., par l'édition de ~~feuilles~~ de soldats dans certaines villes de garnison où nous avons des jeunes notamment à Bruxelles, Liège, Anvers, Charleroi, St. Nicolas, Gand, par des chaulages auprès des casernes.

Nous rechercherons aussi les revendications spécifiques aux différentes casernes, ce qui nous permettra d'éditer du matériel "collant" à la vie militaire.

ORGANISATION

Recrutement

Dans toutes les activités et à chaque instant nous devons avoir notre attention sur la nécessité de renforcer notre organisation par le recrutement.

Nous nous proposons de renouveler les cartes de membres actuelles à partir du 1er octobre et de recruter de façon à avoir pour le 1er décembre 600 talons de cartes rentrées et pour la fin de l'année 1100.

Nous voulons organiser la reprise des cartes par sections dans un délai très court (2 semaines) en **créant** d'enthousiasme par un concours d'émulation doté d'un drapeau d'honneur.

Fierté de l'organisation

^{afin} Après de développer la fierté d'appartenir à l'organisation nous fixerons par section la remise solonelle de la Xe carte de membre au ~~terme~~ de la campagne de renouvellement et de recrutement de fin d'année. Cette remise se ferait soit lors d'une assemblée spéciale, soit lors d'une des fêtes mentionnée plus haut.

Liaisons

Enfin il est nécessaire de donner une aide beaucoup plus efficace aux sections, aussi bien ^{par} pour le bureau national que par les bureaux régionaux.

Ceci devra se faire par des liaisons plus fréquentes avec examen approfondi de la situation. A cette fin nous pensons que les membres du bureau national doivent être aidés dans ce travail par une série de camarades ayant de l'expérience du travail des sections moins importantes, ce qui permettra aux membres du bureau national de consacrer plus de temps aux ~~directives d'organisation~~ régions importantes. Le bulletin intérieur avec directives d'organisation doit absolument reparaître également et s'attacher à la popularisation des bons exemples d'une section fonctionnant convenablement, etc..

Nous devons en même temps nous attacher à trouver les meilleurs jeunes camarades, à les suivre et aider à leur développement afin d'assurer la montée de cadres jeunes.

Méthodes de travail

Nos méthodes de travail doivent s'améliorer radicalement en ce qui concerne le contrôle de l'exécution des tâches ~~qui concerne le contrôle de la~~ l'exécution des tâches qui devra être examiné à chaque réunion de notre secrétariat et de notre réunion nationale, qui doit d'ailleurs plus jouer son rôle d'organisme dirigeant.

PRESSE

Le numéro du journal paraîtra vers la fin septembre. En développant nos activités comme nous le prévoyons plus haut et en essayant de faire du journal un outil qui aidera à ces activités et devra refléter, grâce à une meilleure connaissance de la jeunesse que nous devons acquérir, ses revendications et aspirations nous voulons être en mesure de faire paraître mensuellement le journal. Et ce doit être notre souci permanent de montrer au travers d'exemples précis à toutes nos organisations comment le journal peut aider dans les actions.

Nous voulons lancer pour le 1er novembre une nouvelle formule de journal à plusieurs pages, beaucoup plus vivant, jeune et varié, ayant de nombreux correspondants ce qui doit permettre l'échange des expériences expliquant comment renforcer l'organisation.

Cela nécessitera au début un subside de l'organisation qui devra être réduit par une augmentation progressive de la vente.

Education

Afin de remédier à la carence quasi totale des derniers mois en ce qui concerne l'éducation, nous voulons nous acheminer progressivement vers la parution mensuel du bulletin d'éducation, reprenant la formule employée en novembre et décembre 1952 mais abandonnée ensuite.

Celle-ci consiste à étudier par mois une situation, et à préciser notre position envers elle, nous nous proposons de prendre comme premier sujet: "Pourquoi nous sommes pour le retour aux 12 mois et contre l'armée Européenne". Le schéma d'explications est accompagné de chants, de **sketch**, d'une liste de livres et disques en rapport avec le thème central du mois.

Nous voulons également faire usage de ce bulletin pour mieux faire connaître la jeunesse et ses revendications en y publiant des données des revendications etc. recueillies par l'organisation.

Et ici tous les responsables et en premier lieu les membres de la direction nationale, doivent faire plus d'efforts dans l'étude des conditions de vie et de travail de la jeunesse, notamment au sein de la commission des jeunes du parti, et en constituant une documentation sérieuse sur chaque couche de la jeunesse.

Enfin nous voulons rechercher les jeunes qui pourraient suivre les cours d'éducation donnés par le parti aux différents échelons.

Nous pensons enfin qu'il faut beaucoup plus que par le passé travailler en collaboration étroite avec les S.P. des fédérations, solliciter d'avantage leur aide, notamment pour le contrôle de l'exécution des tâches et la fixation des

objectifs à atteindre.

Ce faisant nous intégrerons mieux les actions de nos organisations dans les luttes générales du mouvement ouvrier.

B.P. du 12.9.53 (Terfve)

Question allemande

- Préparations élections

Cadre climat détente internationale
début année

C.E.D. en baisse	d'où	Adenauer
formule négociation		homme C.E.D.
		homme U.S.A.
		en baisse

S.D. changement	
neutralisme équivoque	en hausse
négociation	

Partis nazis poussés
habilement contrer par Adenauer
trop voyant - inutile.

Wirth - Hemeluare - Niemoller
neutralisme bourgeois
espoirs

P.C. mou - perspective mince
difficultés spéciales du P.C.A.
Russie - etc.
20 ans anticommunisme

Délabrement situation internationale

Evènements 17 juin
facteur importance primordiale
faiblesse Est
" URSS.

politique fermé gage

Influence sur classe ouvrière / soc. démocratie

Retournement lent

Adenauer soutenu par

U.S.A. Dulles
(faute ? pas nécessairement
Vatican et Europe cléricale
Grosse industrie
pas besoin fascisme net

fascisme larvé clérical (U.S.A.)
Gaspéri - Laniel etc..

Adenauer figure homme soutenu par U.S.A.

homme qui repart vite et bien
 grandeur de l'Allemagne
 repart grande puissance
 armée

Tout ce qui désire cela derrière lui
 orgueil nationaliste
 revanche
 reconstructions impérialisme

Signification élections

Allemands ont voté Allemagne
 pas C.E.D. - pas Europe - pas U.S.A.
 tout cela joue comme moyen pas comme fond essentiel

Preuves - positions immédiates Adenauer

espace vital
 libération Est
 réalisation C.E.D. } nécessaire pour
 ses troupes

Dulles enchaîne soutien

prudence du lendemain Breutano
 ne pas trop effaroucher quand même

position équivoque Adenauer
 fermeté pour ses hommes
 pour U.S.A.

ne pas aller trop fort
 pour opinion publique
 pour France

Conséquences

menace pour sécurité pays européens
 renaissance militarisme revanchard
 reprise territoire Est
 aggravation danger de guerre
 difficultés résoudre problème allemand
 unification
 et par conséquent négociation et
 détente internationale

Danger résignation

retour à situation 18-33
 renouveau histoire

points communs - points différents

Danger spécial C.E.D.

la paix dilemme
 une eux
 plutôt que tout seul

Tâches

- Montrer dangers
retour au fascisme
ameuter sur renaissance Allemagne
très accessible à milieux divers
(voir "Libre" et "Cité")
ampleur victoire : avertissement
 - Montrer que situation pas perdue
que différent 18
voisins
URSS
mouvement paix
 - Contre les formes solutions
spécialement C.E.D.
 - Montrer que Adenauer pas nécessairement allié
sûr pour U.S.A.
se sert des U.S.A. pour remonter Allemagne
qui (voir Staline) sera tentée de faire sa
propre politique.
secteur économique
intérêt à Est-Ouest
coexistence pacifique
 - Enseignement pour Parti
coupure des masses
difficulté d'accréditer justes positions
redressement 17 juin
- Pas pessimisme
mais encouragement à redoubler efforts.

DECISIONS

- 1) Termes et délais pour étude situation jeunesse.
- 2) Présentation au secrét. d'un plan de travail par J.P.B. basé sur une période de 3 ou 6 mois.
- 3) La J.P.B. rentrera mensuellement un rapport au secrét P.C. sur travail effectué et projet pour le mois suivant.
- 4) Après élections, organisation d'une confér. nat. du P. pour la jeunesse.
- 5) Réunions entre P. et JPB. à l'échelon fédération et ~~section~~ et dans les sections P; où existent des groupes JPB.
- 6) Le travail parmi les jeunes filles se discutera lors de l'examen du travail des femmes.
- 7) Les cdes Braibson et Aerts suivront les cours de l'Ecole Centrale.
- 8) Borremans aura un entretien avec le cde Timmermans en présence du cde Lalmand.
- 9) Chaulage, affiches et brochures contre C.E.D. et fascisme renaissant. Orientation action organ. patriot. et U.B.D.P.

Réunion du B.P. 19.9.53

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, G. Glineur, Deconinck, Vandenboom, Burnelle.

1) Examen du travail parmi les femmes.

Invités: Jeanne Mullier, Marie Guise, R. Lewin.
(Rapport par J. Mullier - voir en annexe).

Des questions sont posées par Van Hoorick, Terfve, Borremans.

Discussion

Van Hoorick: Le rapport indique une vue plus claire du rôle du R.F.P. et des méthodes à employer de la part des dirigeants. Mais rapport trop optimiste car les nouvelles méthodes ne sont pas comprises de toutes vos sections. Ex. votre pétition contre arrêtés Vanden Daele largement insuffisante. Vous ne parlez que très peu de vos difficultés. Vous avez une tendance à ne pas préparer vos pétitions, à oublier les actions locales au profit des mots d'ordre nationaux. Le R.F.P. reste faible en effectifs et ~~en~~ sections. Important aussi d'avoir des contacts entre R.F.P. et Parti aux différents échelons. C'est à l'échelon cellules qu'il faut surtout l'établir. Comment le Parti peut-il réagir par le R.F.P.? 3 genres d'événements: cas isolés, cas du quartier, les revendications du quartier. Veiller aux contacts humains. Participer aux événements du quartier. Lutter pour les revendications du quartier. Comment utiliser le R.F.P. dans les élections? Réussir de nombreuses petites actions dans les quartiers, développer la propagande, contre la C.E.D., si le 8 mars vient avant, prévoir quelques concentrations avec manifestations, prévoir aussi des visites aux femmes dans le quartier. Au sujet des cadres, il ne faut pas diminuer l'effort du Parti à vous passer des militants quoique cet effort est largement insuffisant. Il faut continuer dans cette voie et l'élargir.

G. Glineur: Un effort d'activités a été fait par les femmes dans différents domaines. Mais recherche insuffisante des points d'accrochage dans les quartiers, mise au point des détails des actions. Ainsi même pour les problèmes à caractères généraux il faut rechercher les points d'accrochage dans les quartiers, les localités. Sur le plan du quartier les femmes se sont trop peu occupées des enfants; ainsi elles peuvent constituer des centres d'enfants sans se préoccuper de l'existence préalable des pionniers. L'aide du Parti. Il faut tenir compte que des camarades sont encore plus au moins opposés au travail dans les organisations de masse. D'autres qui ne savent comment s'en servir. Propose de changer le titre et propose uniquement R.F.P..

Herseens: Il y a une amélioration de l'orientation du travail au moins dans l'équipe dirigeante. Se pose maintenant la question de l'élargissement de cette orientation: en discuter dans les C.F. et les sections du Parti. C'est surtout là qu'il faut trouver les moyens d'élargir. Tenir compte aussi que c'est dans les quartiers que se trouvent les meilleur terrain pour l'unité. Pour les pionniers, il s'agit pour le R.F.P. de donner quelques militantes. Dans les entreprises où se trouvent beaucoup de femmes il y a aussi des problèmes humains qui se posent, pourquoi ne pas s'en occuper comme dans les quartiers.

Borremans: Amélioration certes dans le sens que l'on commende à voir où l'on veut aller. L'essentiel c'est le contact humain qui doit permettre d'aller plus loin dans les domaines économiques et politiques. Donner des exemples à l'appui. Par ce moyen vous attirerez les femmes communistes, non militantes, dans le R.F.P. Du point de vue organisation vous devriez constituer des comités régionaux de suite lorsque vous en avez les possibilités. Il y a trop de campagnes nationales.

Lalmand: Il y a une amélioration que nous devons souligner malgré l'existence de défauts. Nous assignons aux militantes communistes le but d'entraîner, de convaincre les femmes de se battre pour les mots d'ordre du Parti. Le travail parmi les femmes est donc une tâche du Parti.

Base d'un bon travail: le contact humain. C'est par lui qu'il faut commencer de pénétrer. Etablir la liaison avec le Parti ^{par les militantes communistes}. Ce contact humain permet de ne pas apparaître triste vindicatif, revendicatif.

Ce contact humain revêt 2 aspects: un aspect individuel, un aspect collectif. Ce que vous ne connaissez pas d'expérience personnelle c'est la réaction des femmes devant leur infériorité moral, juridique.... etc. Très important: les manifestations individuelles mariage, jubilé etc.

Vous devez aussi connaître les quartiers pour vous servir de l'aspect collectif du contact humain.

Les pionniers ne sont pas une organisation politique. Votre but est de les préparer pour les amener à la J.P.B., puis au Parti. Sans en faire des singes politiques, leur participation à certaines manifestations du Parti se justifie. Les enfants participent à la vie du quartier. Donc s'occuper des enfants.

Là ou pas de pionniers créer des centres d'enfants. Là où il y a des pionniers aider ceux-ci à créer leurs centres.

La cellule doit s'occuper des femmes et des jeunes en se servant du R.F.P. et de la J.P.B.. Dans le revendicatif votre attention doit être retenue par les attaques contre les femmes chômeuses et celles qui risquent de la devenir: pétitions, délégations auprès des parlementaires et syndicats, délégations auprès du Ministre voire une manifestation nationale. Bien étudier vos formes d'organisation et de réunions pour attirer les femmes et créer la joie.

Vos perspectives sont trop revendicatives.

Voir l'aspect contact humain. Examiner les liaisons à l'intérieur du R.P.F.

L'aide du Parti insuffisante: trop de femmes communistes ne sont pas encore au R.F.P.

D'autre part, chez les militantes communistes, il y a une opposition à s'occuper des femmes car elles estiment être différentes des autres. Il faut examiner cette question pour en connaître les causes.

Propose que le travail parmi la jeunesse et parmi les femmes en tant que travail du Parti, soit incorporé dans le rapport sur l'organisation.

Pour les jeunes filles, réfléchir sur le problème et peut-être voir comment on agit en France et en Italie.

Pour les élections: ne pas mener campagne en faveur du P.C., mais utiliser les militantes membres du Parti comme oratrices et candidates.

Invite les camarades femmes à se faire une idée exacte des résultats obtenus et des causes et du grand travail qui rest à faire.

- 2) Attitude des communistes pour le vote du président amicale des camps.

~~Couivet~~ CANIVET - Brisset - Gilet.

Retenir Gilet moindre mal et pour empêcher un plus mauvais.

- 3) Lettre de la "Libre Pensée" sur la revision de la constitution pour la séparation de l'église et de l'état et suppression des budgets des cultes.

Faut-il déposer des amendements ?

Terfve: Hésite car nous risquons de nous éloigner des chrétiens très nombreux en Belgique.

Vandenboom - G. Glineur - Borremans: sont pour le dépôt car c'est notre programme et il y a rapprochement possible avec les ouvriers socialistes.

Burnelle: Nous sommes contre la révision, donc de tels amendements c'est de la frime.

Lalmand: D'accord mais il y aura révision. Pense qu'il faut faire droit à la demande contenue dans la lettre en expliquant bien que ce n'est pas dirigé contre l'église mais contre l'état.

4) Réunion du Congrès Wallon:

S'excuser de l'absence pour la réunion du C.C.. Leur transmettre le lendemain un document sur notre position.

5) Nouvelles mesures d'organisation: Rapport de Van Hoorick.

décisions:

- 1) envoyer G. Glineur en renfort à la fédération de Charleroi tout en restant délégué du C.C.
- 2) Organisations patriotiques, pensionnés, solidarité et mutuelle, les laisser à G. Glineur.
- 3) J.P.B., pionniers, ^{étudiants} femmes contrôlé par Lalmand.
- 4) Application de la décision sur l'appareil d'Agitation et Propagande.
- 5) Répartition des fédérations entre délégués du C.C.:

Herssens: Centre, Huy, Ourthe-Amblève, Luxembourg.
 Deconinck: Fl. Orient., Courtrai, Ostende,
 Van Moerkerke: Anvers.
 Moulin: Waremmes-Jodoigne.
 Van Hoorick: Borinage
 Motquin: Tournai
 Borremans: Brabant
 Burnelle: Liège
 G. Glineur: Charleroi
 Dejace: Verviers
 Van Aerschot: Limbourg
 Frère: Namur.

6) Cas de cadre:

Dives de Seraing.

B.P. d'accord pour réintégration après avoir consulté la sections

Sept 1953

I.- SITUATION DE LA FEMME

a) - en tant qu'épouse et mère de famille

- elle est assujettie à son mari, chef de famille
- sur elle reposent toutes les charges et servitudes de la vie ménagère, la gestion du budget ménager.

b) - en tant que travailleuse, elle est doublement exploitée

- comme tous les travailleurs d'abord
- davantage parce que femme - inégalité des salaires
 - des avantages qui en découlent
 - des grades

c) - en tant que citoyenne; il ne lui est permis que de jouer un rôle fort peu important dans la vie publique.

Nous ne développerons pas ces divers points, estimant que le B.P. en connaît le détail aussi bien que nous.

Néanmoins, nous pensons qu'il est utile de rappeler quelles sont les répercussions de cette situation sur ce que pensent les femmes, sur ce que sont leurs aspirations, questions sur lesquelles nous n'avons pas assez insisté dans le passé.

Si la femme mariée en temps normal ressent très peu la dépendance de son mari, par contre son incapacité lui devient très pénible en cas de mésentente et l'amène très souvent à se résigner plutôt que d'affronter une séparation légale.

Nous pensons qu'il est utile de rappeler une fois de plus ce que représente pour la femme les servitudes de la vie familiale et ménagère, combien cela limite son horizon par ce que cela doit nous aider à établir les méthodes à utiliser pour les gagner. Elle vit repliée dans son foyer ayant pour mission d'élever ses enfants, nourrir la famille, entretenir le logement, laver, repasser, coudre, raccommoder.

Dans les ménages où la femme ne travaille pas, le salaire du mari est généralement insuffisant pour donner des conditions de vie décente à sa famille. La femme en est réduite à faire des prodiges d'économie pour joindre les deux bouts. Généralement, elle confectionne ses vêtements et ceux de ses enfants, utilisant et réutilisant des vêtements usagés, elle tricote costume d'enfant, pull-over, et souvent des bas et chaussettes d'enfants. La lessive est un travail harassant qui revient d'autant plus fréquemment que l'on possède moins de vêtements. Elles tentent de se libérer partiellement de ce travail par l'achat à crédit de machine à lessiver.

Les logements sont souvent exigus, dépourvus de confort (300.000 familles de mal logés) la vie familiale se déroule dans la cuisine où l'on prépare les repas, où l'on mange, lessive, repasse et où

l'on garde les enfants.

L'horizon de la ménagère se limite le plus souvent à sa cuisine, à ses enfants, aux boutiques du quartier.

Quant à la femme travailleuse si son horizon s'élargit par le travail dans une communauté, par contre dans sa vie familiale, elle est plus harassée encore que la ménagère par les lourdes charges du ménage.

Les distractions les plus courantes des femmes sont :

la lecture des petits magazines hebdomadaires allant des " Bonnes Soirées " à " Nous Deux " - " A tout coeur " - " Intimité " en passant par " Libelle " et " Femmes d'Aujourd'hui " qui ont tout un but commun détourner les femmes de la lutte, soit en les faisant croire que la justice divine, la Providence voire le sex-appeal ou le gangstériisme peuvent les faire échapper aux difficultés de l'existence.

Le cinéma leur donne le même ~~spirituel~~ opium.

Quant aux vacances, cette évasion dont tous les êtres humains ont bien besoin, il faut reconnaître que si certaines peuvent en prendre, grâce à des prodiges d'économies ou des combinaisons familiales de logement et autres, par contre il est de nombreuses familles qui ne partent pas pendant les congés payés. Tout au plus va-t-on rendre une visite d'un jour ou 2, à des parents ou se paye-t-on une excursion.

Les femmes aspirent à un foyer heureux, à un logement confortable, gai et plaisant, l'enfant est leur souci principal, leur principal bonheur. Les mères veulent pouvoir bien soigner, élever, éduquer leurs enfants. Elles sont prêtes pour eux à beaucoup de sacrifices, elles les soignent avec un très grand dévouement, elles veulent qu'ils soient bien nourris, bien vêtus, solidement instruits pour affronter la vie dans les meilleures conditions afin qu'ils connaissent une vie plus agréable que leurs parents.

Dans cette volonté de donner plus de bien-être à leurs enfants et à leurs maris, elles se heurtent continuellement aux difficultés matérielles de l'existence.

II.- LES RAISONS D'ETRE DU MOUVEMENT FEMININ.

Nous trouvons dans la situation particulière, des femmes dans leur infériorité à l'homme, la justification du mouvement féminin.

Tout est mis en oeuvre pour endormir les femmes et les détourner de la lutte.

- La politique et l'apanage des hommes

- Les ménagères sont régulièrement visitées par les agents de la réaction qui leur prêchent la résignation (curés, infirmières, dames d'oeuvres, assurance sociale). Par les femmes la réaction essaye d'influencer les travailleurs : choix de l'école, du syndicat, crainte de la grève.

Catholiques et socialistes ont compris toute l'importance du travail parmi les femmes. Sans doute est-il bon de parler des buts qu'ils s'assignent, mais aussi des méthodes qu'ils utilisent et dont nous pourrions certainement nous inspirer pour améliorer notre travail.

Ligues Ouvrières Féminines Chrétiennes, 111, rue de la Poste.

150.000 membres en Wallonie et à Bruxelles

250.000 " en Flandres.

1 mensuel en français (adressé gratuitement aux membres)

Plusieurs publications (mensuelle - bimensuelle, etc.,
en flamand

Rendent à leurs membres les SERVICES que voici

Aide ménagère

Entr'aide féminine et sociale : Mutuelle
pour une cotisation de 10 Frs.
par mois, octroi d'avantages divers.

Epargne pré-nuptiale :

Ecoles familiales ménagères - 8.000 ménagères inscrites en 1952
(coupe et cuisine)

Consultations prénatales et nourrissons

Colonies vacances pour enfants et femmes

Les L.O.F.C. organisent leurs membres sur la base du quartier (paroisse), organisations qui semble particulièrement poussée en Flandres (les wijkmceesteressen). Elles groupent aussi leurs membres en AMICALES SPECIALITEES = mères de miliciens
mères de tout petits
mères d'adolescents

Revendications et prises de position

- Augmentation alloc. fam. et leur "aménagement" pour qu'elles se rapprochent du coût réel de l'enfant (âge enfant coût vie)
- Contre projets Vanden Daele à l'égard femmes mariées chômeuses (car salaire appoint devenu nécessaire et pression s/salaires masc.)
- "Santé morale" des enfants

Femmes Prévoyantes Socialistes

350.000 membres

10.000 jeunes filles à l'Epargne prénuptiale

Plan 1953 = + 50.000 aux F.P.S.
+ 10.000 jeunes filles à E.P.N.

(campagnes affiches, meetings auto-radio)

Revue mensuelle - flamand et français.

SERVICES : (Colonies vacances (22 homes)
) dont certains ont 25 ans d'âge
 (Consultations prénatales et nourrissons
)
 (Cours coupe et cuisine
)
 (Epargne prénuptiale et avantages mutuellistes
) (cotisation : 15 Frs. par mois)
 (Aide ménagère

Vie des sections : assemblées gén. régulières avec Conférences
gouter - cinéma - tombola

fêtes
excursions
ouvrirs et expositions
"clubs de jeunes filles " (très faibles,
je crois)

Les F.P.S. donnent donc des avantages dans le cadre du régime
capitaliste et ne les mobilisent pas dans la lutte.

L'intérêt apporté par les socialistes et catholiques au
travail parmi les femmes doit nous appeler à la vigilance,
nous devons toujours avoir à la mémoire les paroles de
Staline :

" Les femmes constituent la moitié de la population, elles
" seront pour ou contre la révolution, d'elles dépend le sort
" de la révolution, ~~Staline dépend~~ le sort du mouvement prolé-
" taire".

Nous devons donc nous lier aux femmes sur le plan humain

- provoquer la prise de conscience en nous liant à elles,
en partant de leurs soucis, de leurs préoccupations
- les entraîner à l'action
- les amener à prendre part au mouvement d'émancipation des
travailleuses.

La plate-forme du Mouvement

Mobiliser les femmes pour la défense de leurs droits

en tant que (mères
) travailleuses
 (citoyennes

et les amener à

la défense de la Paix.

III. - Aggravation de la situation des femmes

Depuis le dernier B.P., la situation des femmes s'est aggravée

- suite aux mesures prises contre les femmes chômeuses

- suite à la réduction du standard de vie des familles.

Chômeuses

L'indemnité de chômage est basée sur l'inégalité des salaires, la femme touche parfois une indemnité qui s'élève à deux tiers de celle de l'homme.

Devant l'extension du chômage, diverses mesures ont été prises pour "résorber" le chômage par l'exclusion des chômeuses du droit des allocations et les femmes ont été les premières frappées.

En 1949, ~~l'arrêté~~ le ministre Behogne prenait un arrêté permettant l'exclusion des femmes n'ayant pas accompli 75 jours de prestations sur une période déterminée. Des assouplissements furent obtenus par notre action énergique.

En juin 1951, les travailleurs des 2 sexes doivent prouver avoir travaillé 6 mois sur les 10 précédant la demande.

Décembre 1951, des mesures spéciales d'exclusion sont prises "si le chômage se prolonge ou se renouvelle anormalement".

Les femmes mariées (à l'exclusion des chefs de familles) sont particulièrement visées, notamment

- les femmes mariées bénéficient d'alloc. chôm. sur la base de prestations d'avant leur mariage

- les femmes mariées travailleuses occasionnelles.

En outre, la réglementation sur l'"emploi convenable" quant au salaire et à la distance entre le lieu de travail et le lieu d'habitation pose pour les femmes des conditions de travail tellement pénibles que nombre d'entr'elles ont repris l'emploi préféré et se sont vues privées de ce fait de l'alloc. de chôm.

8.000 femmes ont été exclues du droit aux alloc. pour une durée indéterminée (500 par mois)

Malgré la réglementation draconienne, le nombre de chômeurs va croissant

	H.	F.
Mai 1950	135.000	43.000
" 53	108.000	70.000

Les statistiques révèlent que 50% des chômeuses ont plus de 40 ans.

La réaction mène campagne contre les chômeuses et accuse celles-ci de s'installer dans le chômage et de ne plus vouloir travailler.

Elle propose l'exclusion de toutes les femmes mariées non chefs de famille, ce qui représente dit-on, une économie d'un milliard.

Causes du chômage féminin :

- main d'oeuvre d'appui peu qualifié, facilement remplaçable
- textile, bonnetterie, confection, alimentation sont principalement touchés, or , majorité de femmes.
- Nombre d'entreprises licencient femmes et remplacent par des jeunesfilles payées moins cher.
- Détérioration des conditions de vie des travailleuses
Oblige plus de femmes à travailler pour compléter le salaire du mari.

Projets Van den Daele en cours

Ceux-ci viseraient à réduire pour les femmes mariées et les jeunes le nombre de journées allocations au nombre de journées de travail effectué l'année précédente avec un maximum de 60 jours d'indemnité.

F.G.T.B. et C.G.C. se sont élevés contre ce projet.

Les Femmes Prévoyantes et les femmes Chrétiennes ont pris position ainsi que le R.F.

C'est donc un point sur lequel il est possible de réaliser l'unité d'action au syndicat, F. Chrét. et F. Prév.

IV.- EVOLUTION DES REVENUS REELS DES FAMILLES

Chômage

L'extension du chômage partiel atteignant la métallurgie et les mines touche un nombre de plus en plus grand de familles augmentant leurs ressources normales tandis que le chômage total oblige un grand nombre de familles à vivre pendant un temps plus ou moins long de la seule allocation de chômage.

Sécurité Sociale

Lorsque la maladie pénètre dans les foyers elle est plus lourde à supporter, plus difficile à combattre. Les atteintes à la S.S. accroissent les dépenses des familles par suite du non remboursement

- des prothèses dentaires
- de certains soins médicaux
- de certaines spécialités pharmaceutiques

L'arrêté Van den Daele du 31 décembre qui n'oblige les mutuelles à rembourser que les grands risques, que nous ne définirons pas ici, alors que les petits risques deviennent facultatifs, fait peser une lourde menace sur les familles des travailleurs.

Vie chère

Loyer - une partie des loyers a été libérée en 1953

Les petits loyers étaient maintenus à 200 % valeur d'avant guerre mais pouvaient être portés à 250 % moyennant accord des locataires.

Nombre de locataires ne connaissant pas la loi sur les loyers et intimidés par les propriétaires ont accepté le taux de 250.

En cas de contestation, les juges se sont généralement placés du côté des propriétaires.

L'arrêté de juillet 1953 prévoit pour 1954 à la date anniversaire de l'entrée dans l'immeuble, le retour au loyer dit "normal" ce qui implique pour de nombreux locataires une augmentation du loyer actuel de 50 % ce qui va gravement grever le budget familial.

Gas a augmenté de ± 50 % pour les 40 premiers m³ tandis que les suivants ont été augmentés de proportion variable selon les communes.

Electricité est en voie d'augmentation

Trans 10 %

Produits alimentaires tels beurre, lait, viande, café sont en hausse.

Les critiques du B.F.

- Mouvement pas lié aux masses
- Avoir le tort d'aborder les femmes avec nos problèmes au lieu de partir de leurs soucis, besoins et aspirations pour aboutir à la cause de leurs difficultés
- Le B.F. a recommandé de nous lier aux femmes

- par leurs joies et leurs peines
- en leur rendant service.

Afin de mieux les connaître, de mieux connaître leurs besoins, leurs aspirations, et les entraîner dans des actions à objectif réalisable.

- Le B.P. a recommandé la liaison avec les Pionniers
- le B.P. a recommandé le travail dans les quartiers en profondeur et de supprimer les équipes régionales.

V. Notre bilan.

Il nous appartient d'examiner en faisant notre bilan d'activité si nous avons tenu compte de ces critiques.

Le mouvement compte aujourd'hui 4.200 membres, soit 1.000 membres de plus que l'an passé, soit une augmentation de 30%. C'est sans doute un progrès bien que notoirement insuffisant puisqu'il implique qu'une modification radicale de notre situation ne s'est pas produite.

Tenant compte des critiques du B.P. nous avons complètement modifié nos méthodes de travail. Comme le B.P. nous l'avait conseillé, nous sommes allées directement à l'échelon le plus bas, dans les communes, voire dans les quartiers, nous avons travaillé avec les femmes et surtout nous avons beaucoup parlé et discuté avec elles, ce qui nous a appris beaucoup.

Nous avons donc sauté pardessus l'échelon régional, constitué généralement de responsables locales qui, rentrées seules chez elles ne voyaient généralement pas comment procéder. Si cette méthode a eu pour résultat négatif de ~~faire~~ disloquer de soi disant comités régionaux, elle a eu pour résultat positif qu'aujourd'hui nous avons fait vivre réellement une série de sections qui comptent de 100 à 200 membres où nous sommes liées à de nombreuses femmes.

Les liaisons avec les femmes ont été l'objet de nos soucis constants et nous avons revu sérieusement nos méthodes de travail.

Nous nous sommes aujourd'hui ~~sérieusement~~ considérées (ablement "dépolitisées", nous avons abandonné le style "troupes de choc" et nous nous sommes efforcées d'établir avec les femmes le contact humain

Nous avons mis tout en oeuvre pour amener nos militantes à être plus attentives à la vie du quartier, à se lier aux joies et aux peines individuelles ou collectives des femmes.

Dans certaines de nos sections nos militantes ont bien compris cette méthode, elles rendent visite aux accouchées, aident les familles en cas de maladie, de décès. Quelques unes de nos femmes sont un peu les "providences" des quartiers, mais nous devons leur faire faire un pas de plus : former des femmes qui, avec elles formeront

équipe, organiseront l'entraide collective et ainsi se rendront utiles et populaires en faisant apparaître l'organisation.

Il n'y a pas que la question d'aide, il y a aussi la liaison aux joies, mariages, noces d'or, centenaire etc... Il y a aussi les réjouissances collectives comme les fêtes de quartier auxquelles nos femmes ne doivent pas boudier mais au contraire participer et si possible faire apparaître l'organisation, par exemple en offrant aux enfants du quartier un tour de kermesse.

Les permanences de loyers que nous avons organisées en janvier et février nous ont amenées à organiser des permanences à caractère plus large qui donnent la possibilité d'aider les gens. Là encore c'est un secteur que nous devons développer.

Faire apparaître dans les quartiers un visage joyeux.

Alors que dans le passé nous étions les femmes apparaissant toujours journal ou pétition en main, parlant uniquement du danger de guerre, des difficultés des femmes, nous nous efforçons aujourd'hui de nous lier aux femmes sur le plan humain et de leur présenter un autre visage, un visage attrayant.

- nous organisons le plus possible des petites ou grandes réjouissances, soupers démocratiques, parties de coukelaques, cafés kermesses au boudins, séances de cinéma.

- nos fêtes de St Nicolas et de Noël ont groupé mères et enfants,

- à l'occasion de la fête des mères nous avons réuni les femmes du quartier pour fêter soit la plus vieille maman, soit pour que les enfants fêtent leurs mamans. Ces fêtes ont été organisées à ~~un moment où les quartiers étaient très limités et où les femmes n'avaient pas de contacts avec les autres quartiers~~ dans un quartier très limité de façon à avoir un rayonnement dans le quartier.

- enfin, nous avons organisé des sorties en autocar, Frasnes, Dottignies, Mitant des Camps, Chatoune, Ostende, Bruxelles bateau mouche.

Ces sorties ont été pour nous riches d'enseignement, nous avons appris que cette sortie était pour beaucoup de femmes "les vacances" qu'en fait nombre d'entre elles ne quittaient jamais leur maison pendant les vacances et qu'elles étaient heureuses de cette évasion et ne demandaient qu'à recommencer.

Sans doute devons-nous dire que nos fêtes, nos sorties en autocars ont été organisées sur une trop petite échelle et que nous avons ainsi touché trop peu de femmes, néanmoins, nous pensons pouvoir dire que nous considérons que nous nous sommes engagées sur une bonne voie et que nous devons y avancer beaucoup plus résolument.

Les femmes des classes laborieuses ont une vie difficile et elles

et elles ont le désir de s'évader, ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ en les abordant en leur parlant de leurs difficultés, on les rebute, mais naturellement, il faut y aboutir comme il faut aboutir à les entraîner dans l'action, mais seulement après que le contact est bien établi, et surtout en leur traçant des perspectives pour en sortir.

La liaison avec les mères par leurs enfants.

Il existe aujourd'hui de meilleurs contacts avec les Pionniers : fêtes de St Nicolas, fêtes des mères organisées en commun.

Nous avons aidé les Pionniers dans le secteur vacances, : Châtelineau, Centre, Anvers, Bruxelles, Koekelberg, en collectant de l'argent pour payer des séjours d'enfants, en fournissant des femmes pour aider dans les camps, - avec le positif et le négatif que cela comporte- en aidant à fabriquer des costumes etc..

Néanmoins, nous devons reconnaître que nous n'avons pas encore fait assez, nous n'avons pas encore eu suffisamment le souci de trouver des femmes jeunes et alertes pouvant devenir des dirigeantes Pionniers, notre liaison avec les Pionniers n'est pas assez permanente. En ce qui concerne les mères de Pionniers nous avons peu de liaisons avec elles. Nous avons décidé en commun avec les Pionniers d promouvoir les réunions de parents auxquelles le RF assisterait.

En outre, nous devons, avec les pionniers ou sans eux s'ils n'existent pas organiser des activités régulières auxquelles participeront de nombreux enfants du quartier.

Nous ne pensons pas qu'un désaccord sur la ligne des Pionniers soit la raison qui nous a empêchées de faire plus, mais nous avons rencontré des difficultés à convaincre les femmes de s'occuper régulièrement des enfants. Il faudra que nous y revenions encore avec plus d'énergie.

Néanmoins nous devons dire au BP que nous pensons que les Pionniers apparaissent trop comme les enfants du Parti. Des femmes du RF ont protesté contre la participation des Pionniers aux 8 mars parcequ'elles considèrent ceux-ci comme une organisation rattachée directement au Parti, cette conception est due au fait que les Pionniers participent aux manifestations du Parti, et notamment à la commémoration Staline.

Des enfants qui ont été envoyés par leurs parents dans les camps de Pionniers ne sont pas des communistes et nous craignons que les parents ne soient plus d'accord s'il leur apparaît que les Pionniers sont directement reliés au Parti. La camarade De Becker nous a d'ailleurs dit que les Pionniers avaient perdu plusieurs membres suite à la participation à la manifestation du 1er mai à Anvers. Une dirigeante Pionnière d'Anvers a fait une remarque dans le même sens à une conférence de cadres d'Anvers.

Nous pensons qu'il serait souhaitable que les Pionniers aient des positions plus souples si nous voulons que des enfants de non co

munistes y participent, notamment les enfants des membres des O. progressistes.

Dans le secteur enfance nous avons organisé un ciné club à Ixelles

Les actions de quartier.

Charleroi : contre inondations, pour déviation d'un ruisseau (travaux entrepris).

Courcelles : action pour plaine de jeux.

Châtilligneau : action pour plaine de jeu.

Seraing : action pour plaine de jeu, pour agrandissement de la colonie communale de vacances.

Des F.C. au nom des habitants ont organisé :
action contre les poussières,
pour grille à une école.

Malines : contre expulsion de vieux. (sursis de 6 mois)

Scllessin : pour éclairage

Liège pour un trottoir.

Bruxelles : pour plage de jeux.

Molenbeek : pour crèche.

Schaerbeek : contre arrêt encaissement à domicile.

Bruxelles contre augmentation du Gaz.

Même action encourus à Liège.

ACTIONS POUR DÉFENSE DES CONDITIONS DE VIE DES FAMILLES.

Conte hausse des loyers : conférences
permanentes
aide devant les tribunaux.

Cette action a eu ~~un~~ un assez grand retentissement
(intervention du Batonnier de Bruxelles)

Pour défense Sécurité Sociale

- augmentation allocations familiales
- défense des chômeurs contre exclusion.
action va démarrer à Anvers et Gand avec un tract contre
les mesures préparées par Vandendaele.
- maintien des avantages FNAMI.

Cette action rencontre beaucoup de sympathie parmi les femmes, augmentation des allocations familiales connaît un succès mitigé tandis que défense A.M.I. rencontre unanimité y compris les petits commerçants.

Néanmoins, nous n'avons pas un résultat d'ensemble important parce que les femmes ne s'y sont pas mises, malgré le bon accueil. Nous devons savoir que cette action nous donne des possibilités d'union avec les Femmes Chrétiennes qui, elles aussi réclament l'augmentation des Allocations Familiales et en font une campagne nationale. Estimons que nous devrions insister dans ce sens.

Secteur des Travailleuses.

Avons constitué groupe des Grands Magasins suite au retour de De Vester d'URSSn avons créé amicale qui organise de petites réunions. Sommes à la base de nombreuses activités : fête de Sarma, séances de cinéma.

Notre travail a pour but de promouvoir l'action syndicale.

Avons certaine influence à Taf avec Hélène Dejacé qui y joue rôle important.

Avons diffusé questionnaire distribué dans une dizaine d'usines sur situation des femmes travailleuses.

Copenhague.

Devant critique du Parti avons hésité et mal préparé Copenhague en omettant de partir des préoccupations des femmes. En fait ça a été plus un placement des cartes pour envoi de déléguées. Placement d'ailleurs limité. Pensons que nous aurions mieux fait de choisir déléguées qui auraient pu être attachées au mouvement par Copenhague.

Sinistrés.

Les inondations ont provoqué dans le pays un large mouvement d'émotion. Nos femmes se sont lancées dans l'action avec entrain. Avons rencontré beaucoup de sympathie, beaucoup de bonne volonté.

Sur place, nous n'avons pas assez tiré profit, sauf à Baasroede et à Anvers.

8 Mars.

Placé sous le signe de la défense des droits des femmes en tant que mères, travailleuses et citoyennes, défense de la Paix.

Réplacé manifestation par Assises qui ont permis participation plus large sinon plus nombreuse.

ACTIONS POUR DÉFENSE DE LA PAIX.

Toutes les actions ont été reliées à la cause des difficultés budgétaires de guerre, proposons : négociation.

Si nous analysons les actions menées, nous voyons que :

l'organisation des fêtes rencontre de gros succès et que pour préparer ces fêtes les femmes ne regardent pas à leurs peines.

Il en va de même pour les actions de solidarité: sinistrés, aide aux victimes des catastrophes, aide aux miliciens de Casteau, aide aux enfants des grévistes français.

Le contact humain établi avec les femmes doit nous permettre naturellement de leur faire faire un pas de plus et il faut être très prudent dans le choix du moment. Nous constatons que c'est le sentiment qui impulse le plus les femmes, par conséquent, nous devons saisir l'événement qui provoque l'émotion pour passer au politique et ces événements ne manquent pas dans la vie courante.

Etat du mouvement.

L'organisation compte 4.200 membres. Nous avons mis fin à l'éparpillement des membres dans une série de communes où nous ne représentons pas grand'chose. Nous avons mis tout en oeuvre pour créer de grosses sections (10 sections de plus de 100 membres) Nous avons une quarantaine de sections, plus des contacts au total dans une centaine de communes.

Dans les communes nous avons décentralisé et créé des comités de quartier.

Examinons la vie de quelques unes de nos sections locales.

Koekelberg. est une de nos sections le mieux liée aux masses. Cette liaison a été établie au moment des conférences sur la loyers. Il y a eu des permanences qui sont étendues sur tous les thèmes. Une amie a fourni un local où se tiennent les permanences. Des conférences y sont régulièrement données sur des thèmes divers.

Au moment des vacances, les amies ont décidé d'envoyer une dizaine d'enfants au camp des Pionniers. Récolte de fonds par tombola exposée dans une vitrine (enlevée en un heure de temps) La section est réellement liée à la population avec tout le positif mais aussi le négatif que cela comporte. Passé de 30 à 87 membres.

Dattignies. - Jeune section créée en mai dernier. 160 membres 50 journaux diffusés. Organisation d'après midi récréative, causerie sur Copenhague. Collecte pour aider les miliciens de Casteau. La section propose d'organiser caisse de solidarité pour mariage, naissance, décès. 21 juillet, dépôt de fleurs chez Mère de résistant décorée ce jour-là pour son fils mort dans les camps. Pétition pour la sécurité Sociale. Préparation St Nicolas.

Chatelineau. - Vie locale par St Nicolas, Fête des Mères. Action pour plaine de jeux, 140 membres, 125 journaux diffusés. Envoi de 19 enfants Camp de Pionniers. Femmes ont collecté 5.000 frs permettant de réduire participation parents à 100 frs.

Seraing. Prospection de 2 quartiers par vente régulière de la revue pendant 3 à 4 mois. Contact ainsi établi avec les femmes Chatqueue, comité de quartier créé, responsable non communiste; Chaque réunion une dizaine de femmes chez elle. Fête de St Nicolas Entr'aide. Autocar pour le 8 mars, collecte pour les sinistrés, action pour agrandissement colonie de Spa. Autocar Chatqueue pour excursion, 35 personnes plus enfants. Vecquée. Comité moins bon, placement de matériel seulement. Réunions plénière des diverses responsables chez Mme Hnasen pour établir plan de travail et coordonner. Val Potet. Action pour grille d'école menée par G. Thibert. Comité créé, très dynamique, 35 membres en 4 semaines, pétition pour Spa, aide aux grévistes 2.200 francs.
 ut le travail de Seraing a été accompli grâce au contact national avec chacun des quartiers, toutes les 2 ou 3 semaines.
 Aujourd'hui le Rassemblement est connu de la population féminine et pouvons espérer en faire un vrai mouvement de masse.

La Louvière. La aussi, décentralisation, 3 comités de quartier, Hocquet, Mitant des Camps, Ville d'Houssus. Mitant des Camps, fête pour le 50e membre et autocar pour camp de Pionniers à Flobecq.

Dam à Anvers. Comité de quartier, femme très populaire, entr'aide, SS. fêtes.

Les liaisons avec les sections sont assurées par Marie, Ro, Cécile, Clate, Mariette Van Ballaert. Le fait que nous avons sauté l'échelon régional s'il nous a permis d'enregistrer certains résultats nous place néanmoins devant des difficultés. Nos comités locaux ne sont pas encore assez solides pour être abandonnés et il ne nous est pas possible de dépasser un certain nombre de contacts.

Nous pensons qu'il nous faudrait l'aide du Parti pour résoudre ce problème.

Nous devons nous efforcer de reconstituer le plus vite possible sinon des comités régionaux, tout au moins des comités de coordination des divers comités locaux. En relâchant quelque peu nos contacts avec nos meilleurs comités, nous pourrions essayer de prendre de nouveaux contacts.

La Presse.

Nous continuons à avoir des difficultés dans le domaine de la presse qui plafonne au lieu d'augmenter.

" Femmes " est diffusée dans 97 communes par 126 diffuseuses avec qui nous avons le contact directement. Il faut y ajouter les "sous-diffuseuses" 3.800 journaux sont répartis, auxquels il faut ajouter 450 abonnements plus les ventes spéciales occasionnelles.

Nous enregistrons néanmoins un recul de 200 membres du à l'arrêt d'activité de plusieurs femmes ou vendeuses, tandis que d'autre part, dans les sections qui vivent la vente augmente.

Nous pensons pouvoir dire que notre revue plait aux femmes, mais nous manquons de vendeuses. Or, le rôle de notre revue est important si l'on tient compte du rôle néfaste joué par la "presse du cœur" la presse d'évasion. Nous devons savoir que Femmes et Vrouwen sont les seules journaux démocratiques féminins.

Nous avons tenté de modifier la présentation de "Femmes" mais n'avons guère obtenu de conditions plus intéressantes, d'autant plus que l'imprimeur a réduit son prix de 1.200 francs.

En outre, les femmes se sont dressées contre notre proposition de sortir un journal moins beau, style Vrouwen. Femmes attire les femmes par ses rubriques modes, tricot, arrangement de la maison etc... qui nécessitent de nombreux clichés.

Nous pensons que la revue s'est améliorée, mais qu'il est possible de la rendre encore plus vivante et plus liée à la vie, à nos activités.

Vrouwen.- Nous avons rencontré des difficultés à Anvers où nos amies ont manqué de sérieux, payant pendant plusieurs mois des revues non diffusées et lorsque la caisse n'a plus pu payer, nous avons enregistré une chute de 200 numéros, en outre, certains points de vente dans le reste de la Flandres ont sauté, mais nous avons des perspectives notamment à Vilvorde et à Burcht.

Notre arriéré pour les deux revues s'élève à 64.000 frs.

Afin de redresser la situation, nous avons pris les mesures suivantes :

- primes à la vente supplémentaire,
- primes aux abonnées,
- tombola gratuite pour les 200 prochains abonnements,
- tombola gratuite pour les journaux d'octobre, novembre, décembre. pour Femmes, pour septembre et novembre pour Vrouwen.
- afin de résorber les dettes, nous comptons organiser une série de fêtes locales, séances de cinéma, fancy fair etc....

LES FINANCES.

=====

Rapportons d'abord nos campagnes de solidarité :

Casteau	56.3332.-
Sinistrés	39.556.-
France	15.611.-

Notre situation financière est la suivante :

Dettes SPE	10.631,20
Progress films	2.012.-
Monde Entier	1.500.-
Frais déplac.	6.000.-

	20.143,20.

Budget trimestriel.

Cotisations	7.500.-	loyer, chauffage	4.800.-
Soutiens fêtes	9.000.-	adm. Tél. Poste	6.000.-
Tombola	15.000.-	Déplacements	7.400.-
	-----	Propagande	3.000.-
	31.500.-		-----
			21.200.-

Si nous examinons l'ensemble de notre travail, nous constatons que, voulant à tous prix ne rien imposer aux femmes, nous avons sans doute manqué de fermeté dans la réalisation de nos plans.

Aujourd'hui, nous connaissons exactement la situation du mouvement et les forces dont nous disposons, les réactions de nos différents comités, les questions qui intéressent chacun d'eux plus particulièrement et nous pensons pouvoir, de ce fait, tracer des perspectives de façon plus réaliste en tenant compte de nos possibilités.

Les rapports avec le Parti

Nos rapports avec le Parti varient selon les régions et l'échelon.

A Bruxelles et Charleroi, nous entretenons depuis longtemps des rapports suivis, ces deux fédérations s'intéressent au travail des femmes, les aident et les guident. Depuis qu'Albert De Coninck est à Gand, il y a de ce côté là une amélioration qui donne des résultats pratiques.

Ailleurs, nous devons reconnaître que les rapports Parti - R.F. sont insuffisants et que les fédés n'ont pas le souci de promouvoir le développement du mouvement des femmes.

A l'échelon des sections, nous n'avons généralement pas de contacts, sauf à Seraing, Chatelineau, Dottignies, Ixelles, Forest. Des contacts sont naissants à Gand, Bergerhout, Liège ville.

Sans doute avons-nous eu le tort, nous de ne pas rechercher plus activement les contacts avec le Parti, sans doute avons-nous manqué de persévérance suite au manque de résultats.

Au dernier B.P. le Parti avait promis de nous fournir une aide notamment dans le domaine des cadres. Nous avons enregistré le passage au RF de Madeline Thonnart, d'Evelye, de la femme de Grunerwald.

Nous avons pensé qu'il pouvait être utile d'exposer au BP comment nous pensions que le Parti pouvait nous aider à créer des organisations du RF.

Certains camarades estiment que le RF est trop brûlé et qu'il ne faut pas le mettre en avant pour mener des actions de quartier.

Peu importe, selon nous qu'une pétition pour une classe supplémentaire par exemple, porte inscrit dessus que cette pétition émane du Rassemblement ou non? Ce n'est pas cela qui est important, si certains camarades sentent que cela peut porter préjudice à l'action, nous sommes d'accord de mener l'action au nom des mères du quartier, mais les militantes qui ont mis l'action en route doivent apparaître aux yeux de s femmes comme des militantes du Rassemblement des Femmes et considérer comme leur devoir premier de s'efforcer, par cette action, de constituer une organisation du RF.

Nous demandons au Parti s'il serait possible que nous établissions soit avec les secrétariats fédéraux, soit avec les bureaux fédéraux un plan de sections à contacter. L'AL Parti et l'AL RF se rendraient alors dans les comités de section pour discuter avec les camarades comment constituer des comités RF.

Dans le domaine de notre presse, nous pensons que les directions fédérales pour aient faire un plan de sections et cellules où il serait possible de demander aux femmes communistes comme activité de cellule de placer quelques journaux autour d'elles, ce qui pourrait nous aider à augmenter notre diffusion et à établir des contacts avec de nombreuses femmes.

NOS PERSPECTIVES.

=====

Nous pensons que sur la base de l'expérience de l'année écoulée, il est possible de dire que nous nous sommes engagées dans la bonne voie et que c'est dans cette voie qu'il nous faut continuer.

Nous devons avoir la conviction que notre base fondamentale de départ doit être de :

- gagner la sympathie et la confiance,
- ensuite éveiller leur conscience et les entraîner dans l'action
- les amener à participer à la défense de la paix.

1) Gagner la sympathie.

Convaincre davantage nos amies que la condition première pour établir un bon contact avec les femmes est de les aimer, de les comprendre et de les aider en partageant leurs peines et leurs difficultés, mais être aussi à leurs côtés dans les moments de joie.

Nous devons avoir pour but d'amener nos femmes, non seulement à organiser l'entraide personnelle, mais l'entraide collective, la femme qui a la confiance, la sympathie du quartier doit pouvoir s'entourer d'autres femmes qui, à leur tour, rayonneront dans le quartier et feront apparaître le mouvement.

Dans le secteur de l'Enfance, nous devons faire un effort plus grand pour organiser les sorties d'enfants les groupes de Pionniers et créer des Centres d'Enfants en utilisant le cinéma, le guignol et toutes autres possibilités de distraire les enfants.

Les fêtes de St Nicolas doivent être maintenant mises à l'ordre du jour et préparées dans un nombre de communes plus important que l'année passée et cela en collaboration avec les Pionniers.

Les caisses de vacances mises en route dès maintenant nous permettront d'arriver à la période des vacances avec un pécule permettant d'envoyer les souscripteurs en vacances. Ces péculs pourront être augmentés par l'organisation de fêtes et de collectes.

Nous devons apparaître dans les quartiers avec un visage joyeux par nos fêtes, cinéma, vacances.

2) Entraîner les femmes dans l'action.

- Actions de quartier pour connaître vie plus facile
- Actions contre la vie chère : à la demande de la Commission économique du Parti, nous pensons mener une enquête budgétaire et, en outre, nous comptons faire tenir les carnets de ménage par des femmes pendant plusieurs mois, de façon à avoir une vision exacte de l'aggravation des conditions de vie des familles.
- Intérêt des renseignements à obtenir,
- Intérêts de la mise au travail des femmes pour répondre aux questions

Action contre hausse du gaz,
pétitions en cours,
délégations.

Contre hausse des loyers.

- faire connaître à la population la menace de l'AR juillet 5
- alerter la population au cours de réunions de quartier.
- organiser des délégations.

Défense Sécurité Sociale.

- pour augmentation allocations familiales par âge.
- Contre atteintes A.M.I.
- Défense des chomeuses.

Défense des droits des femmes travailleuses.

- campagne et non act on pour application convention de Genève sur égalité des salaires,
- amélioration conditions de travail femmes,
- accès à tous les grades et enseignements.

3) Entraîner les femmes à combattre les causes de leurs difficultés
les préparatifs de guerre et les amener à la défense de la paix.

Partir des actions citées plus haut pour expliquer les causes de ces
difficultés, en arriver à la nécessité de la négociation.

Pas de campagne de signatures, mais préparer le terrain.

CED.- organiser des délégations, envoyer des lettres aux députés
en disant que nous n'acceptons pas que nos maris et nos fils servent dans
une armée européenne aux côtés des anciens occupants, des anciens nazis.

CONSOLIDATION DU MOUVEMENT.

Ce plan d'action, les méthodes de travail préconisées nous permet-
tent d'être optimistes quant à nos perspectives. Nous comptons bien, ren-
forcées par la discussion d'aujourd'hui pouvoir tenir dimanche prochain
un bon Comité National.

Si le mouvement connaît un certain élargissement à la base, nous devons
nous efforcer d'élargir au sommet et nous pensons que certaines actions
comme l'enquête sur la situation des familles, l'organisation de l'exposi-
tion sur l'enfance, la défense des droits des femmes nous permettront
d'entraîner avec nous des femmes appartenant à des sphères plus larges.

Nous comptons tenir notre Congrès au début de l'année prochaine
et voulons qu'il en sorte :

- une direction renforcée,
- un élargissement de notre mouvement.

19/91

RAPPORT SU FEDERATION DE HUY (mai - 15 septembre 1953)

Au cours de cette période j'ai assisté à tous les C.P. (chaque quinzaine), à presque tous les secrétariats, j'ai visité les sections de Villers le Bouillet et de Vierzet-Barse, j'ai eu des entrevues avec les S.P. de Huy, Marchin, Vinalmont, les responsables des J.P.B., du Rassemblement des Femmes.

J'ai ~~pu~~^{pu}, au cours de ces nouveaux mois, acquérir une connaissance beaucoup plus précise de la région, de l'état de nos organisations et de l'activité des militants. J'ai cru nécessaire de suivre de très près le travail de la direction fédérale comme collectif (réunion tous les lundis, soit secrétariat, soit C.F.), ce qui ne m'a permis que de visiter 2 sections. Je crois nécessaire au cours de la période d'inverser cet état de chose.

I.- La situation économique, sociale et politique depuis mai.

La situation objective décrite en mai a encore tendance à s'aggraver : de plus en plus dans le marasme.

La petite industrie métallurgique a subi de nouvelles répercussions par suite du chômage dans la sidérurgie liégeoise (cas des fonderies St. Hilaire, Mousnaie, Thiry, Laurent qui travaillent pour Cockerill, Ougrée et aussi les usines textiles de Verviers); pour les Fondeurs Hutois qui travaillaient pour la Hollande. De là aggravation du chômage partiel et complet à ces entreprises. Idem aux usines Pégard et Delloye-Mathieu.

Aggravation du chômage partiel parmi les ouvriers travaillant dans l'industrie liégeoise.

Pour les fraisiers de Tihange et environs, il y a eu une très mauvaise saison, pour d'autres cultivateurs il y a les obstacles Benelux, pour les betteraviers de Hesbaye il y a maintenant les nouvelles attaques du trust sucrier.

Dans les carrières qui sont depuis longtemps touchées dans leur production, il y a eu au cours de cette période diverses attaques patronales pour réduire les conditions de travail ou brimer les droits des travailleurs.

Enfin dans les localités, les répercussions de la politique gouvernementale se font sentir par une augmentation qui tend à se généraliser des prix des services (eau, gaz, électricité), par le rétrécissement des travaux d'utilité publique.

-:-

Cette situation a donné naissance à quelques mouvements et grèves qui, quoique partielles, revêtent une importance non négligeables.

C'est ainsi que de tels mouvements revendicatifs se sont produits aux carrières Masson (Vinalmont), c-arrières Dumont (Ampsin) et carrières Quévit (Haneffe-Modave). Dans les trois carrières, il s'agissait d'attaques partielles du patronat (ren-

vois, licenciements, salaires). Carrières Masson, dirigé par nos cam. et S.U. Pierre, le résultat est discuté. Carrières Dumont, dirigé par un cde du C.F. (délégué principal Centrale Pierre) revendications obtenues. Carrières Quévit, grèves de 10 jours dirigée par deux cam. (délégué Centrale de la Pierre) action victorieuse contre renvoi deux travailleurs, augmentation de salaire obtenue et reclassement de certains salaires du 2e siège au niveau du premier. La position des délégués communistes s'est renforcée dans ces secteurs.

Dans les usines métallurgiques il n'y a pas eu de mouvements revendicatifs. Dans les localités, nous n'avons connu que peu d'actions et la responsabilité en incombe à l'organisation du Parti, car des possibilités existent. En voici deux exemples :

A Amay (4.000 habitants), la majorité socialiste avait accepté d'augmenter le prix de l'eau. Nos amis ont pris rigoureusement en main l'organisation d'une action : pétition récoltant 1.700 signatures faite en commun avec les non communistes, action popularisée de Timmermans auprès du ministère, meeting fort réussi où les socialistes se dérobent à l'explication. Une action va reprendre contre l'augm. prix gaz et électricité.

A St. Séverin/Condroz (800 habitants) l'action au Conseil et hors conseil (discussion, pétition) pour la réfection de l'école communale a pleinement réussi. La popularité du Parti, de Dejace et du conseiller Thys a été grande parmi la population. Les 2 membres du personnel communal n'ont pas hésité à inviter le député communiste à visiter l'école et de constater le scandale de son délabrement. Des subsides ont été obtenus.

-:-

L'activité patriotique contre la remilitarisation de l'Allemagne revancharde a été bonne et elle est due aux initiatives de nos camarades militant aux P.I.-P.A.-P.P. Au début, nos amis voulaient rester entre eux, ils sont plus convaincus de la nécessité de l'élargissement au plus grand nombre d'organisations patriotiques. Ils ont obtenu des résultats dont voici le tableau :

- 10 mai, bonne participation régionale à Bruxelles (P.P.-P.A.-P.I. - adhérents U.B.D.P.).
- St. Severin en Condroz - même organisation + locale P.N.C., administration communale et curé.- 500 participants.
- Hannut - occasion remise drapeau aux P.A., participation des mêmes organisations, Front unique des Anciens Combattants, écoles catholiques et officielles, administration com. libérale.
- Huy - réception des P.P. français du Fort de Huy, par les organisations que nous influençons, P.N.C. et administration communale.

- Moha - occasion inauguration d'un fusillé ~~communiste~~ communiste Fr. Marchal, participation F.I.-P.A., Milices Patriotiques, P.P., As. Dém. Anc. Comb. (socialiste), Entraide Wallonne, prise de parole bourgmestre libéral.

Ces activités dues aux initiatives de nos amis, ont permis de faire pénétrer l'essentiel de nos mots d'ordre pour la Paix et contre la C.E.D., mais cela a permis à couper les ailes du dissident P.I. (agent de Demany) qui a ainsi perdu l'initiative et qui a été rejeté de toutes ces manifestations. Nos cam. peuvent avoir de nouveaux succès s'ils s'engagent nettement dans la prise de contacts avec les autres org. patriotiques de la région, très sensibles au réarmement allemand.

II. La campagne du Programme et les organisations du Parti.

Dans la région, cette campagne a, en fait, débuté en mai, elle se poursuit toujours.

Il s'agissait :

- 1°) de faire une diffusion de masse de la brochure "Marasme" ce qui a été fait (14.300); de diffuser les deux brochures par la suite, ce qui se fait. Toutes les usines et carrières ont été touchées par notre matériel.
- 2°) d'accompagner cette diffusion par une campagne de meetings (51 meetings réalisés au 14/8), dès avant la campagne nationale. Dans de nombreux, la presse a été diffusée le jour même du meeting.
- 3°) d'activer les organisations à cette occasion, de leur faire prendre un contact vivant avec la population, de prendre des contacts unitaires. A part exceptions, ce point-ci a continué à rencontrer de grandes difficultés. Nous avons constaté qu'en dehors des contacts habituels, plusieurs dirigeants étaient rebelles à en prendre d'autres, à organiser des meetings, à prendre le contact vivant avec tout le monde au porte à porte.

- Quelques exceptions montrent les possibilités d'une activation des org. locales et de l'accueil favorable qu'elles reçoivent :

- Exemples :
- Section d'Amay et d'Ampsin, liant la lutte contre l'augmentation du prix de l'esu à la discussion et diffusion du programme;
 - les communistes des Fondeurs Huçois faisant la conviction d'une série de travailleurs socialistes jusqu'ici rébarbatifs;
 - la cellule Ste Cathérine (Huy) se faisant aider par les sympathisants pour la diffusion;
 - les sections de Rodave et Ampsin diffusant la brochure dans 7 localités paysannes où le Parti

n'est pas organisé.

- Au cours de la campagne de meetings dans la fédération, les sections de Huy, Antheit, Modave, Amay, Villers, Vierzet-Barse, ont fait preuve d'initiative dans la préparation et la tenue du meeting local.

Ce tableau signifie que malgré nos efforts déployés depuis le dernier congrès fédéral, beaucoup ~~manquent~~ reste encore à faire pour entraîner nos organisations de base (même celles dirigées par certains membres du C.F.) pour leur faire prendre ^{un} contact plus large avec la population, sur la base des connaissances de leurs besoins et aspirations collectives, en faisant pénétrer les mots d'ordre du Parti.

Après les clarifications qui ont été faites à la direction du Parti même, nous commencer maintenant à entraîner les organisations du Parti au contact humain individuel ou collectif, soit directement, soit par les organisations de masse locales existantes ou à créer. J'attends beaucoup de cette méthode pour arriver à de plus grands résultats.

Existe-t-il déjà de telles situations dans la fédération ? Il en existe à des degrés divers, parfois inconsciemment et presque toujours sans que cela soit bien coordonné.

Je veux donner l'exemple de la situation de la section d'Ampsin.

Cette section comprend 60 membres.

Elle organise son activité par ses membres à la Carrière Masson (50 ouvriers), à la Fonderie Charlier (20 ouvriers). Elle n'est pas encore parvenue à pénétrer directement aux Boulonneries Pseudhomme.

Elle dirige la locale U.B.D.F., la locale de la Confédération des Pensionnés (président l. soc. de gauche). Plusieurs de ses membres collaborent et font leur propagande à la Dramatique socialiste, qui tient toutes ses réunions au local connu du Parti. Malgré la lutte électorale, les rapports avec les dirigeants socialistes locaux sont fraternels, mais pas assez politiques. Notre conseiller joue un rôle de premier plan au Cons. com., où il ~~xxnx~~ a déjà fait adopter quelques décisions dont la direction de la section a eu l'initiative.

L'équipe des vendeurs est de 5 cdes. Ils vendent 93 D.R.D.; 30 le mercredi; 30 le samedi et quelques uns les autres jours de la semaine. Ces journaux se vendent aux entreprises, dans l'établissement du coiffeur-cafetier communiste, à domicile.

Toutes affiches et publications du Parti sont étalées dans le local de notre cam. coiffeur (qui est le seul coif-

feur et qui est le seul possesseur de salle). C'est un grand lieu de rendez-vous et le lieu de rencontre entre soc. et communistes.

Depuis la participation du bourgmestre libéral Clinet au Congrès de la Paix (Budapest) - mais qui ne veut s'engager à rien sur le plan local - nos amis ont habilement exploité son voyage et ses déclarations en faveur de la paix et de la situation dans une démocratie populaire, ainsi que la possibilité de voir et de revenir de "derrière le rideau de fer".

En conclusion, nous constatons que la section d'Amay a eu déjà de bons contacts et de grandes possibilités. Alors, pourquoi n'est-ce pas une meilleure section, pourquoi n'y a-t-il pas plus d'actifs, pourquoi ne se renforce-t-elle pas organiquement ? Parce que ses dirigeants travaillent le plus souvent sans plan, qu'ils ne forment pas un bon collectif lectif politique, parce qu'ils n'ont pas assez de confiance dans leurs membres et surtout parce qu'ils se sont enracinés dans la mauvaise routine de tout vouloir faire par eux-mêmes. Ils n'entraînent pas leurs membres à l'activité ni aux réunions.

Parce que cela n'avance pas assez vite ou assez bien, certains dirigeants se découragent. Un obstacle jusqu'à ce jour, dont ils ne sont pas responsables, c'est que le S.P. conseiller travaille de nuit 3 sem. sur 4.

Comme on le voit une telle situation est loin d'être désespérante. Nous continuons nos efforts pour perfectionner le travail de la section en éliminant toutes les lacunes dont je fais état plus haut.

-i-

Cette situation que j'ai tenu à dépeindre correctement illustre assez bien des situations analogues ou presque dans d'autres sections.

J'ai déjà fait des efforts en ce sens pour orienter les agents de liaison du C.F. Les directions de section de Huy, de Marchin ont déjà eu des séances communes avec la direction fédérale. Je vais maintenant redoubler ces efforts, en descendant notamment moi-même plus dans certaines sections importantes. Cela demandera encore beaucoup d'explications et de contrôle, car le style de travail est loin d'être compris et mis en oeuvre par des cdes intelligents du C.F. tels que Lambert, Chavagne, Demasy et je passe sur d'autres.

III. La fédération et les sections ont-elles avancé pour développer le travail du Parti par les organisations de masse ?

A côté des sections suivantes se trouvent maintenant les organisations de masse ci-après :

Huy : F.I.-P.A., Sol, R.F.P., J.P., CPDE { exerçons influence }
P.P. { " " }

A.B.S.

MARCHIN : M.D.P.

ANDENNE : A.B.S. - Section syndicale Ateliers Pegard.

ANTHEIT : Mutuelle, C.P.D.E. (influence)

VINALMONT : U.B.D.P. - M.D.P. (section syndicale carriers (S.U.))

HUCCORGNE : J.P.B. - P.A. - Mutuelle.

AMPSIN : U.B.D.P. - Pensionnés - Dramatique soc. (influence)
section syndicale carriers (Centrale Pierre).

SEILLES : Mutuelle

TIHANGE : M.D.P.

VIERSET-BARSE : M.D.P. - section carriers Centrale Pierre.

MODAVE : A.B.S. - U.B.D.P. - Sol - Section syndicale carriers
(S.U. Denil).

VILLERS-le-BOUILLET : M.D.P. - Coopér. soc. (influence à la
direction).

FIZE-FONTAINE : Dramatique socialiste (participation à la direc-
tion).

AMAY : R.F.P., P.A., Sol.

Les autres sections n'ont pas à leurs côtés des org. de masse.
Je n'ai pas encore de renseignements sur l'activité de leurs
membres dans d'autres organisations.

Avec un tel dispositif on peut déjà accomplir beaucoup
de bon travail et c'est ce à quoi nous visons depuis des mois.

Il y a-t-il une meilleure compréhension au C.F. ? Oui,
mais les agents de liaison ne tapent pas assez sur le clou et
ne réalisent pas assez. C'est ce que j'ai fait discuté au C.F.
du 15 juin.

Les sections citées plus haut ont-elles déjà conscience
nette de la position réelle du problème ? (Le Parti ne peut
faire pénétrer ses mots d'ordre etc.). C'est variable et en
tous cas pas assez coordonné et soutenu.

Nous ne lâcherons pas cette tâche. Elle est de longue ha-
leine, mais nous avons malgré tout avancé.

Afin de mieux attirer encore l'attention des sections sur
ce problème. Je me suis attaché à développer l'émulation socia-
liste. Dans les contacts le plus grand nombre de points est
donné : faire vivre org. de masse, nécessité d'une réunion
avec les non communistes pour discuter la brochure "Union",
diffusion du D.R. quotidien.

IV.- Indications sur les organisations de masse comme telles.

- Les militants com. travaillant P.F.-F.A.-F.I. ont remporté le plus de succès ces derniers mois (voir plus haut les réalisations).
- La mutuelle a gagné 69 m. (279 au total). Dirigeant trop âgé et peu dynamique.
- A.B.S. - Etait tombée cette année. Nos amis Thonet et F. Gérard font le regroupement avec l'aide de leur nationale.
- Sol - Avec l'aide de la nationale, nous avons mis fin à une situation trouble ~~causée~~ causée par la famille Lohay qui en avait la direction. En voie de regroupement. Quelques bonnes actions, notamment pour les Rosenberg.
- J.P.B. - L'organisation a subi une dure crise déjà avant que je n'arrive. La situation en était venue là à cause du dirigeant Fern. Gérard (membre du C.F.) sectaire, mépris des jeunes, trop âgé dans ses conceptions; à cause du S.P. et de la nationale J.P.

Un nouveau dirigeant (Jean Aerts) a pris maintenant la direction d'un collectif. Une autre atmosphère existe déjà. Ils organisent maintenant les comptes-rendus de Bucarest et la lutte pour les 12 mois. Je lui ai expliqué le style de travail parmi ~~les~~ la jeunesse.

- R.F.P. - Organisation faible, certaines dirigeantes dévouées mais qui se sont perdues dans le travail de commando pour le journal.
Ces derniers jours, nous avons revu quelques unes de ces camarades avec Marie Guise. Un plan de travail commun (section et militantes communistes) a été mis sur pied. Création de groupes et développement du travail dans 5 endroits (quartier) avec contrôle fin octobre.
- M.D.P. - Je n'en dirai rien, puisque la question a été évoquée au C.F. du 14/9 en présence de R. Lalmand et Moulin. Un plan de travail est en élaboration avec contrôle vers la mi-décembre.
- U.B.D.P. - Aucune solution valable n'a été trouvée à la stagnation constatée il y a 4 mois. La cause est double : plan de développement de l'U.B.D.P. à effectuer par quelques sections n'a pas été rempli; il n'a pas été possible jusqu'ici de trouver un dirigeant régional capable et disposant du temps pour les déplacements.

V. La situation de la presse

Elle reste déficiente, puisqu'au 20/9 les ventes collectives se montaient à 1.668 N° contre 1.920 au début de l'année. En fait depuis plusieurs mois la vente stagne. Quelques sections ont fait de légères avances, avantages détruits par celles qui ont reculé. Causes : nombre de vendeurs et manque de prospections nouvelles. Ce problème a été - à ma demande - discuté et contrôlé deux fois au C.F.

Depuis quelques semaines j'essaye d'orienter les efforts des sections sur le D.R. quotidien. Quelques petits résultats ont été obtenus, mais qui ne change rien à l'ensemble.

Je ferai examiner cette question à un prochain C.F. et faire un travail plus concret (avec l'aide de la brochure de propagande pour la presse. J'ai discuté de cette question avec plusieurs dirigeants de section. En général ils ressortent toujours toutes les difficultés, ils ne voient pas encore la réalisation d'une activité précise dans ce domaine (abonnements, vente quotidienne). Quelques résultats ont été obtenus dans la vente à l'occasion des meetings.

VI.- Situation membres, cotisations et finances.

Au 15 septembre, il y a 977 talons rentrés. En léger recul sur les effectifs à fin 1952. Le recrutement est encore loin d'être entré dans la pratique des sections. Cette question est soulevée en permanence.

La question des cotisants se présente comme suit : En 3 mois, il a été délivré 314 timbres de moyenne mensuelle. D'où vient le décalage ? 1°) Quelques sections ont malgré tout utiliser environ 400 t. de 1952 pour les premiers mois de 1953; quelques sections ont de gros retards : St. Georges, Huy, Marchin.

La situation devient plus grave lorsque l'on examine de plus près le nombre moyen mensuel (sur 3 mois) de timbres payés par les sections à la caisse fédérale : 530 de moyenne.

Au 15 septembre, les sections étaient en retard de paiement à la fédération de quelque 10.000 F. pour cotisations, de quelque 6.000 F. sur matériel divers.

Cela provoque évidemment des drames dans les finances fédérales (retard paiement loyer, léger retard paiement permanent, retard paiement matériel central).

Depuis cinq mois, chaque mois est examiné au C.F. le bilan du mois écoulé ainsi que l'état cotisations et dettes des sections. Les agents de liaison reconnaissent qu'ils n'ont pas fait beaucoup pour régler et n'ont seulement pas soulevé ces difficultés.

Le bilan juillet-août apparaît en équilibre, mais j'ai fait remarquer que cet équilibre était faussé, par suite : non paiement loyer, retard salaire permanent, non apuration diverses dettes.

Le C.F. du 21/9 a pris de nouvelles dispositions pour faire rentrer les dettes de section. Il n'a pas voulu s'engager dans la voie du soutien mensuel des sections, pour la raison que jusqu'au 31 décembre, 30.000 F. doivent encore être trouvés pour la Coopérative.

La question financière reste un des gros problèmes à résoudre, pour lequel il faut le constater sans capituler, une majorité de membres du C.F. sont loin de s'emballer.

VII.- Le travail du C.F. et du Secrétariat.

Le bilan dressé ci-dessus donne une vue assez précise des résultats obtenus par le C.F. et par moi-même au cours des quatre derniers mois. C'est encore loin d'être brillant.

Le C.F. laisse encore à désirer comme coups collectifs de direction opérative. Les actes et les réalisations sont encore loin de suivre les discussions et les bonnes décisions. Quelques camarades agissent bien (Ex.: Mathieu, Demasy, Thonet, Jean Aerts); d'autres ont amélioré leur travail (Ex.: Fernand Gérard, Raboz); d'autres négligent leur travail (Chavagne, Belfosse, Thirion, Lambert). Kinet a cessé ses activités de membre du C.F. pour des raisons objectives certes, mais aussi parce qu'il n'accepte pas la critique. Nous risquons encore d'avoir un abandon de Chavagne pour les mêmes causes.

Il ~~existe~~ ^{existe} encore trop la tendance chez certains membres (voir plus haut) de constater les faiblesses, de faire des autocritiques autant que l'on veut, de voter les décisions sans plus, de ne pas toujours assurer leurs liaisons avec efficacité ou à temps. Tout cela a été repoussé par moi au C.F. du 31 août dernier. Le C.F. dans son entier était d'accord avec mes constatations et propositions pratiques. Ma tâche est de suivre cela de très près dans la pratique pour plusieurs.

A titre autocritique, je dois dire qu'au cours de ces 4 mois, je n'ai pas examiné ni fait examiner les problèmes syndicaux dans la région, ni fait faire de nouvelles tentatives de récupération aux deux usines importantes (Delloye et Nouvelle Montagne), travail plus efficace de la cellule Pégard. Cela amène à ce qu'il n'y a pas de politique concrète du Parti sur le terrain syndical qui a des complications de par l'appartenance des ouvriers de la région à trois régionales P.C.F.B., à plusieurs syndicats pour les carriers, à ce qu'une partie des membres sont affiliés dans la fédération Liégeoise. Je me donne pour tâche de résoudre ce problème, où le C.F. n'a pas de positions et par conséquent n'en est pas préoccupé.

VIII.- Des perspectives

1. Entraîner les sections à améliorer leur contact avec la population à l'aide du projet de programme, selon les moyens envisagés (contact vivant, prise de contact avec les travailleurs socialistes, action par les organisations de masse, combinaison de leur activité sur le plan local et conseil communal).
2. Poursuivre et contrôler la réalisation des plans établis pour le développement des J.P., du Rassemblement des Femmes, du M.D.P. (+ travail paysan du Parti).

Un plan au moins identique doit être établi pour le développement de l'UMOP et de Pionniers.

3. Préparer les sections à la campagne électorale (en se rapportant au point 1, en les tenant en haleine pour la propagande, la diffusion plus grande du D.R. quotidien, en mettant au point à temps le dispositif électoral de propagande.
4. Insister partout sur une meilleure vie intérieure des sections, sur la nécessité des directions collectives. Changer les dirigeants et améliorer la composition des directions à Marchin, Andenne, Ampsin et peut-être Huy.
5. Régler les questions financières soulevées au point 6.
6. Améliorer notre pénétration dans les entreprises. En même temps mettre au point une politique syndicale du C.F.
7. Faire un recensement des nouveaux militants pour monter à la direction des sections et renforcer le C.F.
8. Faire réussir le plan d'éducation (1 cercle, 7 écoles élémentaires, 1 ou 2 écoles fédérales).

S. HERSSENS

N.B. - Dès la réalisation de la nouvelle fédération de Waremme-Hannut-Jodoigne, la fédération de Huy cédera quelques sections du Nord de la Hesbaye (au total une cinquantaine de cotisants).

19/9/1

Rapport sur la Fédération de Courtrai

Avant d'aborder les activités de la fédération, il se pose la question de la politique de la fédération. Une des préoccupations de la fédération, suite à la critique faite à ce sujet, a été d'élaborer un programme après discussions dans le C.F. et sections.

Un programme fut mis sur papier et qui est en somme la concrétisation sur la situation dans la fédération du programme contenu dans la brochure "Marasme". Ce programme fédéral est destiné à la publication vers la fin du mois d'octobre.

Ce programme part du problème du chômage. A côté des solutions qui furent déjà avancées dans "Marasme" il y a aussi question de la sous-industrialisation surtout dans le secteur sud de la fédération. Des autres problèmes régionales comme celui de l'industrie du lin et des frontaliers y trouvent place.

Sur l'application de la ligne.

Toutefois, il faut le dire, ce programme ne sert pas toujours comme guide des activités. Trop encore les camarades ne partent pas de la situation de la région (contenu dans le programme) mais des activités avancées dans les directives nationales. Ainsi l'on organise la diffusion des brochures d'une façon encore trop mécanique dans qu'elle soit liée ou soit le prolongement d'une activité locale sur un problème local.

Ainsi, par exemple, à Ypres où, à un certain moment, le Parti a mené dans sa feuille locale une agitation autour des licenciements à l'usine Picanol, on n'a pas lié à cela la diffusion parmi les ouvriers la brochure "Marasme". Cela fut dans la pratique encore conçu comme une tâche à part. On a parlé dans le journal local de la brochure "Marasme", parce que cela avait été demandé de le faire, mais les mesures pratiques pour que cette brochure arrive dans l'usine ne furent pas prises. Ainsi on pourrait encore multiplier les exemples.

Cette conception mécanique des tâches est encore en vigueur à la direction fédérale. Il faut, pour améliorer cela, revenir constamment avec les camarades sur leur programme et les aider à s'y référer pour l'orientation de leur travail.

Les méthodes de travail.

Une autre difficulté que nous essayons de surmonter par un travail soutenu d'éclaircissement, est celle de l'utilisation des organisations de masse. A ce sujet des réunions spéciales ont été tenues avec le délégué du C.C. aux B.F., C.F., les sections de Menin, Herseaux, Mouscron.

Il doit être dit que ce n'était pas la première fois que nous avons abordé la question des organisations de masse dans les discussions avec les camarades. Mais à ce sujet, le délégué du C.C. lui-même n'avait pas là-dessus des idées aussi claires que ces derniers temps. Don l'aide aux camarades ne pouvait être très conséquente.

Les réunions qui se sont tenues en présence du délégué du C.G. dans les sections mentionnées plus haut, ne se sont pas déroulées, cette fois-ci, en discutant en général. Mais nous avons pris comme point de départ de la discussion, les activités de la section.

Voici un exemple :

La section de Menin mène une agitation au bureau de pointage des chômeurs contre les exclusions. A un certain moment, elle arrive à une certaine tension parmi les chômeurs. Les cdes étant au courant que le contrôleur régional est décidé de venir à Menin, ils mènent une forte agitation (chaulage, tracts, meetings). Des groupes de chômeurs discutent, des chômeurs se présentent au local du Parti. Au lieu de profiter de l'état d'esprit créé et de pousser à la formation d'un comité large, les cdes commencent à rédiger des lettres de protestation au nom du Parti Communiste au Ministre, une lettre qui fut envoyée aux syndicats, non par des chômeurs et en leurs noms, mais au nom du Parti Communiste. Il est clair que cela a conduit à un isolement. Le ministre n'a pas répondu à leur lettre et les syndicats se sont adressés aux chômeurs en leur disant "nous ne voulons pas traiter avec le P.C. mais avec les ouvriers", tout cela avec la bonne intention de ne rien entreprendre une fois que les gens étaient démobilisés.

La même erreur fut constatée au cours d'une activité à l'usine textile Tytenghien. Les ouvriers de cette usine sont mécontents à cause des cadences et du système d'amendes en vigueur. Nos cdes y font un travail d'agitation de l'extérieur. Ils arrivent à établir un contact à l'intérieur. Quelques jours après ils adressent, au nom du parti communiste, une lettre à la P.G.T.B. lui demandant d'intervenir dans cette usine. Au lieu d'agir de façon à ce que l'action parte de l'intérieur et des ouvriers, d'autant plus qu'une débute de possibilité existait.

Pour justifier leur méthode de travail, les cdes ont expliqué qu'ils voulaient que le P.C. bénéficierait de l'activité et que les ouvriers voient bien que c'est le parti communiste qui défend leurs intérêts.

Cette explication fut alors encore une occasion pour revenir sur le travail du parti aux entreprises et le travail aux syndicats.

A Mouscron nos cdes se plaignaient de ne pas arriver à entraîner des non-communistes dans les activités. Exemple : dans le quartier "Nouveau Monde" où, depuis les derniers temps, la section concentre sa propagande par un journal local, on décide d'y mener une pétition pour un pavement.

La pétition émane du parti communiste et elle est faite par les trois militants du quartier. Tout le monde est d'accord avec la revendication mais à part les communistes on ne trouve personne pour aller porter la pétition à l'autorité communale.

Il fallait ici l'explication que la cellule du quartier aurait dû agir de telle sorte que la pétition émane des gens du quartier auxquels se ~~joigneraient~~ joigneraient des communistes ou que peut-être les femmes en tant que R.P.P. ou non auraient mieux mener l'action.

A Herseaux aussi les cdes se plaignaient de ne pas être suivis par les gens malgré qu'ils étaient verbalement d'accord avec ce que les communistes revendiquaient. Il s'agissait d'inondations dans un certain quartier. Mais ici aussi la pétition qui demanda une indemnisation émana directement du parti.

L'analyse de ces activités en présence des cdes à aider, je crois, à une meilleure compréhension des méthodes de travail, de l'utilisation des org. de masse et de leur valeur pour le parti. Néanmoins, nous devons encore revenir plusieurs fois sur cette question avant que ce soit tout à fait clair dans les têtes de nos cdes.

Les premières indications d'une meilleure compréhension des méthodes de travail et de l'utilisation des org. de masse se fait jour dans les exemples suivants.

A Courtrai où l'on a discuté de la lutte contre le réarmement allemand, on a commencé à rendre visite à des cdes P.P. membres F.I. etc., des cdes qui, en général, étaient classés parmi les inactifs. On leur a parlé de l'activité qu'ils pourraient mener sur cette question dans leurs organisations patriotiques. Les résultats furent positifs.

Quelque temps après, les P.P. de Courtrai sortirent un tract en 20.000 exemplaires contre la loi De Gryse (ce fut le premier point d'accrochage pour nos cdes). La perspective de mener une action contre le réarmement allemand, la C.E.D. n'est pas perdue de vue, bien qu'ici il s'agit d'un travail persévérant chez des gens qui nous sont en général hostiles. Mais, à part les P.P. et F.I., des contacts ont été établis avec les anciens combattants.

A Mouscron, l'association des volontaires de guerre a décidé (suite au travail d'un de nos cdes) de refuser comme membres de l'organisation, les volontaires de Corée.

Les cdes y ont réussi à élargir un peu les comités des A.B.S. et de l'U.B.D.P. où, auparavant, on retrouvait les cdes du comité de section du parti. Ainsi le nombre de cdes actifs est en augmentation.

A Harelbeke, nos cdes ont réussi à ~~regrouper~~ regrouper le F.I. et les P.P. et des communistes et non-communistes se retrouvent. Cette opération a réussi conjointement avec Courtrai et sur la base de l'action contre la loi De Gryse. Ici aussi nous essayons de venir à ce que ces organisations (aussi les non-communistes) se prononcent contre la C.E.D. A Harelbeke un travail se fait aussi parmi les pensionnés pour arriver à les grouper dans une section de la Confédération des vieux pensionnés. Citons encore que dans cette même ville, le cde Steurbaut fut élu vice-président du comité de la ville qui organise les kermesses.

A Wervicq également regroupement du F.I. et des P.P.

Nous espérons maintenant, telle sera l'orientation du travail, qu'avec le résultat des élections en Allemagne occidentale on pourra accélérer dans les organisations patriotiques l'activité contre la C.E.D.

Il y a donc une amélioration à constater après les efforts d'explication faits. Nous devons continuer et le délégué du C.C. descendra encore dans les autres sections et cellules pour améliorer le travail et pour combler le plus vite possible le retard qui existe dans le travail parmi les femmes et les jeunes.

Chômeurs.

La propagande et l'agitation parmi les chômeurs se fait partout avec l'aide de journaux locaux. Au début de cette année, il paraissait des journaux locaux dans trois sections (Wervicq - Menin - Bissegem) avec un tirage de 2.750 ex. En août neuf sections (Ypres-Comines - Wervicq - Menin - Bissegem - Iseghem - Emelgem - Mouscron et Herseaux) éditent un journal local, cela représente un tirage de 7.800 ex. Ces journaux paraissent plus ou moins régulièrement tous les mois. Menin et Herseaux éditent encore de temps en temps un journal spécial pour chômeurs bien que là aussi le travail se fait de plus en plus avec le journal local. Cela se fait ainsi, surtout parce que les sections ne sont pas en mesure de tenir un journal spécial pour chômeurs en vie financièrement.

De quoi a-t-on traité dans ces journaux : du chômage, commerce Est-Ouest, réarmement allemand et des questions communales.

Mais, à part Menin, toute l'activité parmi les chômeurs se borne toujours à la propagande. Beaucoup dépend naturellement des cadres. A Menin par ex. l'activité parmi les chômeurs a été très stimulée par le cde Catry qui, depuis qu'il est revenu de l'école centrale, est lui-même chômeur. A Herseaux l'action parmi les chômeurs s'est arrêté dès que deux militants ont repris leur travail à l'usine. J'ai conseillé les cdes que l'on ne devait pas se limiter aux bureaux de pointage, mais mener l'agitation et le travail d'organisation dans les quartiers également. La fédération a pris des mesures de redoubler l'activité au sujet des exclusions et la prise de position de la F.O.T.B. facilitera ce travail. Il va de soi qu'au travers de ces activités et d'autres, le travail unitaire peut se réaliser à la base.

Frontaliers.

Les dernières grèves en France ont démontré à nos cdes le retard qu'ils avaient dans le travail parmi les frontaliers.

D'après nos cdes, les ouvriers belges se sont montrés très solidaires avec les ouvriers français. Dans certaines usines textiles les ouvriers belges ont spontanément rejoint le mouvement des ouvriers français. Si, dans d'autres, ce ne fut pas le cas, c'est parce que F.O. et le syndicat chrétien ont encore réussi à jeter le trouble.

Depuis lors, nos cdes de la C.C.T. ont, de leur côté, décidé de s'occuper d'ici davantage des ouvriers frontaliers que ce ne fut le cas jusqu'à présent.

Les délégués C.G.T. s'adressent maintenant aussi plus souvent aux ouvriers belges. Les tracts de la C.G.T. sont maintenant rédigés aussi en langue flamande, ce qui facilite le contact. On tente aussi à l'affiliation des ouvriers belges à la C.G.T. avec une cotisation réduite (100 fr. par mois). La double affiliation serait rendu ainsi possible.

De notre côté, nos cdes frontaliers seraient organisés dans les communes sur la base de cellules de frontaliers. Dans les cellules on discuterait de tous les problèmes qui pourraient se poser. En ce qui concerne les revendications qui se posent ou peuvent se poser vis-à-vis des autorités belges, on tenterait de former des comités de lutte larges (de durée limitée et avec objectif limité) afin de faire ainsi pression sur les directions syndicales en Belgique.

Pour ce travail un contact a été établi entre les fédérations de Tournai et de Courtrai. Chacune de ces fédérations a formé sa commission qui échangera sa documentation.

Entreprises.

Un travail d'entreprise a été faite chez Tybergien à Menin. J'en ai déjà parlé plus haut. Ce travail va être continué tout en rectifiant les erreurs commises.

A Herseaux, nos cdes éditent un journal d'entreprise à l'usine textile "La Herseautoise". Ils n'ont pas encore réussi à faire un travail organisé à l'intérieur. Mais il faut dire que le journal n'est pas bien fait. Les cdes y posent bien les problèmes politiques mais ils n'ont pas compris qu'il faut partir des conditions qui existent dans l'entreprise même. Par exemple, les cadences pour arriver aux causes. Nos cdes se bornent à poser les problèmes de défense militaire et autres. Ici donc, il y a lieu aussi de rectifier le travail.

A l'usine Picanol à Ypres où des licenciements ont été opérés faute de commandes, nos cdes ont réussi à mener dans leur journal local "De Halletoren" une magnifique organisation autour du problème Est-Ouest et la politique gouvernementale. Ils ont diffusé ce journal à l'entreprise et en ville (c'est l'unique usine importante de la ville). L'article avait suscité un vif intérêt de sorte que le ~~jeux~~ journal régional du P.S.B. a cru nécessaire d'entamer une polémique avec notre feuille locale.

Le journal P.S.B. posait la question d'une façon assez stupide : "Vu que les communistes sont en bons termes avec les pays de l'Est, qu'ils font alors le nécessaire pour que des commandes passent à l'usine". Au lieu de répondre par des injures, comme ce fut malheureusement trop le cas, nos cdes ont reposé la politique gouvernementale, la dépendance de l'Amérique et la nécessité d'unir toutes les forces pour changer de gouvernement et de politique. Ce journal fut à nouveau diffusé à l'usine.

Seul le fait que nos adversaires ont entamé une polémique avec nous est d'une grande importance pour Ypres, une

région où la politique des partis adversaires a toujours consisté ces dernières années à nous ignorer.

Le côté négatif de cette activité fut le fait, que nos cdes ont de nouveau limité leur travail à la diffusion du matériel. Les possibilités de pénétration dans l'usine ne furent pas exploitées. Après en avoir fait la critique, nos cdes allaient rectifier leurs erreurs. Ainsi, ils ont commencé à prendre des contacts à domicile avec des ouvriers de l'usine. L'activité à ce sujet continue.

A la base de cette activité se trouve le camarade Wousseu Henri, un copain qui s'est toujours tenu à l'arrièreplan. Mais c'est lui qui, maintenant, est devenu le secrétaire de propagande de la section et il s'est révélé comme 1°) sachant très bien écrire - 2°) ayant une connaissance politique profonde. D'ailleurs, ce ne fut pas le seul cas dans lequel il s'est distingué. A propos de la C.E.D., il a mené une bonne campagne de propagande écrite, à l'occasion entre autres du fait que le parti libéral et le P.S.B. de la localité se sont prononcés contre. (les organisations de résistance ont été très influents dans la région).

Comme on le voit des possibilités réelles existent à Ypres pour faire un magnifique travail politique. Mais pour pouvoir exploiter cela à fond, il faudra revoir les responsabilités dans le comité de section. Le S.P. actuel est un camarade dévoué au parti, mais dépassé par le temps. Je crois qu'il faudra faire avancer le cde Wousseu. C'est une question que je veux discuter avec les camarades d'Ypres mêmes et connaître leur avis.

Les cadres. - Pour la première fois depuis l'après guerre, il se trouve un camarade de la région à la tête de cette fédération. Ce camarade n'ayant jamais fait de la politique avant 1944, a fait des réels progrès. Certes, il a encore des difficultés mais mon avis personnel est que ce camarade peut réussir.

Les deux dernières années, il s'est formée une bonne équipe dirigeante : Deruytere, Catry, Loosvelt, Consement, Declercq.

Seulement cette équipe rayonne surtout sur le secteur sud de la fédération où, d'ailleurs, une certaine amélioration est à constater.

Les 25 nouveaux membres recrutés ce temps dernier proviennent presque tous du secteur sud. Le nombre de membres cotisés est actuellement de 823.

Dans le secteur nord, la situation du parti est moins bonne. Le manque de cadres dirigeants se fait fortement sentir ici. A Courtrai qui se trouve au centre de la fédération, la situation du parti est mauvaise. Le comité est vraiment en dessous de tout. Toutefois, l'utilisation des org. de masse dans le travail ces derniers temps, ramène aussi quelques anciens cadres vers le parti. En persévérant dans cette voie, nous pouvons espérer améliorer, ici aussi, la situation.

Liaisons

En ce qui concerne les liaisons, il n'y a que Deruytere qui s'occupe des liaisons dans le secteur Nord et à Courtrai. Les autres camarades du Bureau, comme je l'ai déjà expliqué, assurent les liaisons avec les sections du secteur Sud. Il n'y a pas moyen de modifier cela momentanément. Il faut tenir compte ici avec les déplacements à faire et, d'autre part, nous ne devons pas affaiblir la région Sud - le long de la frontière française.

A part Deruytere, il y a Anthéunis et Windels qui sont de très moindre qualité.

Je crois que dans les mois à venir, un réel effort doit être fait à Courtrai d'où peuvent sortir des cadres dirigeants, qui pourraient alors rayonner sur le secteur Nord.

En ce qui concerne l'éducation, trois écoles fédérales se tiendront (Mouscron - Menin - Courtrai) et dix cours élémentaires. Ceci après la tenue des écoles fédérales.

- Pour les mois à venir, il y a lieu de développer le travail parmi les chômeurs en faisant un effort sur les actions contre les exclusions et en liant l'activité aux bureaux de pointage à un travail dans les quartiers.
- Sortir le programme fédéral.
- Développer le travail aux usines Tyberghien, la Herseautoise, Picanol, Kortrijkse Katoenspinnerij - Usine de chaussures à Issegem. Ce travail est étroitement lié aux problèmes du chômage.
- Développer l'activité contre la C.E.D. à travers les organisations de masse et patriotiques surtout à Courtrai, Menin, Mouscron.
- Développer la propagande écrite et orale (meetings de quartier).
- Organiser nos cellules de frontaliers et sortir un journal du Parti pour frontaliers (déjà envisagé).
- Finir cette année-ci les trois écoles fédérales.
- Continuer le travail d'explication sur l'utilisation des org. de masse. Aider à renforcer le R.F.P. à Courtrai-Menin et Mouscron par un travail dans les quartiers.
- Développer les noyaux existant des J.P. à Menin et grouper les jeunes à Mouscron en prévoyant un développement vers les sections comme Wervicq-Courtrai.

B.P. du 19.9.53.

DECISIONS

1. Utiliser les femmes membres du Parti pour militer au R.F.P.
 2. Pendant la campagne électorale employer les militantes R.F.P. membres du Parti comme oratrices P.
 3. Lors de la revision constitutionnelle déposer des amendements dans le cadre de la lettre reçue de la "Libre Pensée".
 4. Congrès Wallon. Excuser l'absence de représentants communistes retenus par le C.C. et transmettre le lendemain du C.C. un document au Congrès Wallon sur notre position.
-

Réunion du B.P. du 26.9.53

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, G. Glineur, Deconinck, Burnelle, Vandenboom.

Rapport au C.C. sur le travail culturel.

Invité P. Libois qui fait le rapport (voir rapport dans archives du C.C. du 3 et 4/10/53).

Lalmand: faire ressortir des conclusions pas de cloison *étanche* entre activités idéologiques, culturelles, sociales.
Voir la diffusion de Thyl Ulenspiegel comme un travail politique.

Terfve: Il y a une bataille culturelle à gagner par une lutte politique mais aussi par des réalisations. C'est ainsi que nous entraînerons le Parti.

Lalmand: Une bonne critique de la production de nos artistes doit être une critique collective.

Burnelle: Craint que le rapport tel qu'il est conçu n'aide pas la discussion au C.C.. Il est fait trop pour les dirigeants, il devrait être plus concret. Préciser ce que c'est que la front culturel de combat.
Concrétiser la lutte culturelle aussi dans les domaines: subsides aux Universités, voire bibliothèques..... etc..
Rechercher comment on peut faire dans les fédérations. La commission culturelle devrait aider les fédérations.

Lalmand: D'accord avec les remarques de Burnelle mais il était nécessaire pour le B.P. de connaître le mécanisme d'organisation intérieur.
Préciser le front de combat qui est la culture prolétarienne *en* lutte contre la culture de la bourgeoisie. Toutefois, il y a mépris de la bourgeoisie pour, même, la culture en générale; mais ceci n'est qu'un aspect du front.

Vandenboom: Le rapport ne colle pas suffisamment à la vie de la classe ouvrière, Il faudrait essayer de créer quelque chose plus près de la classe ouvrière car il ne suffirait pas de faire de la propagande autour de ce qui existe. Pense que l'on se fixe des tâches au-dessus de nos possibilités.

Van Hoorick: Dans les fédérations on est déçu de la commission culturelle qui ne les aide pas. Indiquer aux fédérations ce qu'il faut réciter, ce qu'il faut chanter, etc..

Libois: Il est évident que nous avons fourni peu d'aide aux fédérations, mais cela relève de l'appareil d'agitation.

G. Glineur: Le rapport ne fait pas apparaître que l'activité culturelle peut aider les fédérations. On ne voit pas assez l'activité culturelle liée aux luttes ouvrières.

Libois: Souligne qu'il faut bien connaître le passé et être actif. Etudier de plus près l'aide aux fédérations. Je tiendrai mieux compte de ce que le Parti attend.

Le rapport devrait durer 1 h.1/2.

Les co-rapports science, enseignement, sport ne viendront pas devant le C.C..
Ils seront étudiés par un prochain B.P.

23/9/1953.

RAPPORT SUR LA FEDERATION DE NAMUR.

Ce rapport est rédigé en fonction des conseils donnés par le B.P. lorsque ce dernier a examiné le travail de la fédération et des décisions prises par le congrès fédéral d'avril dernier.

1) Le B.P. a surtout insisté sur la nécessité pour les communistes namurois de manifester la présence du Parti sous de multiples formes.

2) Le congrès fédéral a décidé :

a - de faire connaître la ligne du Parti et de l'organiser dans les entreprises suivantes :

Forges de Ciney -
Les Vennes à Ciney -
Dépôt S.N.C.F. à Ciney -
Renson à Bomerée -
Le Lion à Couvin -
Mélotte à Gembloux -
Finet à Jambes -

Compagnie générale des Aciers (Acierie) à Thy-le-Chateau.

Améliorer le travail de la section des Bas-Prés.

b - de prendre contact avec les milieux paysans et d'y faire connaître le P.

c - d'établir des liaisons entre le Parti et les masses par le F.I./P.A., la J.P.B., le R.F.P.,

de veiller au rapprochement avec les ouvriers socialistes.

- - -

OU EN EST-ON ACTUELLEMENT ?

I. AGITATION ET PROPAGANDE.

1°/ D.R.-

au 1.3.53, il était vendu régulièrement 386 D.R.-D.
au 13.9.53, on atteint 471 D.R.-D., soit une augmentation de 22 %. La progression est lente mais continue. De nouvelles organisations comme Ciney, Oignies, Acieries Thy-le-Chateau ont installé la vente régulière, d'autres comme Olloy, Cerfontaine ont progressé. De nouveaux vendeurs ont été mis au travail.

Très rapidement la vente doit atteindre les 500 n° pour arriver aux 600 lors du prochain Congrès fédéral. Pour arriver à ce résultat, un effort pas très grand devrait être fait puisque lors de la vente de masse du 6.9, on a vendu 760 D.R. soit 68 % de plus que la vente habituelle.

2°/ Campagne des 1.000 meetings.

Se déroule durant la période août-septembre. Quelques meetings se sont tenus plus tôt, mais c'est au cours de cette campagne que l'on brisa l'opposition de la plupart des militants envers l'organisation de meetings parce que plus habitués.

E ce jour, 21 meetings se sont tenus avec succès à Olloy, Thy-le-Château, Fosses, Gembloux, Ligny, Cerfontaine, St. Servais, Belgrade, Namur, Ciney, Ham. Environ 1.000 personnes étaient présentes.

A chacun de ces meetings annoncés par tracts ou affichettes, le D.R. a été vendu. Au total 650 n° D.R. ont été écoulés.

D'autres meetings doivent encore se tenir à Thy-le-Château (19/9), Florennes (24/9), Flawinnes (24/9), Belgrade (25/9).

A côté des centaines de personnes touchées, un autre résultat a été atteint parmi nos camarades ; un enthousiasme se crée à nouveau pour ce moyen de propagande ; les sections elles-mêmes commencent à demander des meetings.

3°/ Brochures.

- Marasme - plus de 16.000 de ces brochures ont été diffusées à :

Belgrade, Namur, St. Servais, Cerfontaine et environs, Ciney, Florennes, Gembloux, Fleau, Lonzée, Mettet, Olloy, Pétigny, Walcourt, Ligny ; ainsi qu'aux entreprises : Bas-Prés, Aciéries Thy-le-Château, Laminoirs de Thy-le-Château, Forges de Ciney, Emailleries de St. Servais.

Dans certains cas, des discussions ont été provoquées, les unes avec succès, les autres sans résultat. Toutefois, ces discussions furent trop peu nombreuses. Cela provient de ce que la diffusion ne fut pas examinée avec suffisamment de soins par la fédération et les sections. L'accent fut trop mis sur la quantité à diffuser et pas assez sur les suites de la diffusion. De plus il règne dans le Namurois une grande crainte devant les discussions.

- Européens - 4.200 de ces brochures ont été distribuées à : Ciney, Florennes, Ham, Jambes, Mettet, aciéries de Thy-le-Château, Gourdinnes.

- Union - actuellement 9.500 brochures commandées par : Belgrade, Cerfontaine, Ciney, Florennes, Ham, Mettet, Olloy, St. Servais, Aciéries de Thy-le-Château, Walcourt.

Plusieurs organisations n'ont pas encore passé commande. Elles sont vues à ce sujet.

De ce qui précède, il apparaît nettement qu'un effort sérieux a été fait en vue de manifester la présence du Parti et de populariser ses mots d'ordre. Certes, il a fallu vaincre des oppositions et des hésitations. Il a fallu expliquer à de multiples reprises pourquoi il fallait des meetings, élargir la vente du D.R., diffuser des brochures et discuter avec la population. Mais ces discussions ont aidé à élever le niveau combattif

de nos militants en leur rendant confiance ce qui doit normalement avoir une influence heureuse dans le travail de l'ensemble de la fédération.

II. DANS LES ENTREPRISES.

Dans mon dernier rapport, j'ai souligné qu'une meilleure compréhension existait, dans la fédération, quant à la nécessité de militer et d'organiser le Parti dans les entreprises.

Dans ce domaine, il y a du nouveau depuis 3 mois.

Examinons-le.

1°) Compagnie générale des Aciers (aciérie) de Thy-le-Chateau.

Entreprise produisant des pièces pour navires, du matériel pour charbonnages, des roues de wagonnets, et tours aciers pour machines outils.

250 ouvriers environ. Trois divisions (fonderie, burinage, service général). Peu de syndiqués (environ 50 à la F.G.T.B. et une dizaine à la C.S.C.). Il y a quatre délégués syndicaux F.G.T.B. et socialistes et un C.S.C.

Il y a trois mois, il y avait un groupe de 7 communistes sans comité et sans activités.

Actuellement, il existe une cellule de 25 membres dirigée par un comité de 4 camarades âgés de 23, 26, 27 et 40 ans. On diffuse à l'intérieur de l'usine 40 D.R.-D. chaque semaine, tous les tracts et on y colle des affichettes. Les membres du comité sont en liaison étroite entre eux et ont le contact avec leurs membres. Une école élémentaire se tient depuis un mois, par Delhaye, pour les 4 membres du comité. Un grand enthousiasme règne dans cette cellule et de bonnes perspectives existent réellement.

Comment a-t-on atteint ce résultat ?

Par contacts de Delhaye avec les membres existants. Il en est sorti la remise à chaque ouvrier de la brochure "marasme" sur laquelle nos camarades ont discuté. Certaines de ces discussions ont amené des adhésions créant un enthousiasme chez les premiers militants. Ils ont alors amplifié leurs discussions, organisé la vente du D.R.-D., distribué le tract sur les événements de Berlin, collé des affichettes contre les arrêtés Van den Daele.

D'autres adhésions sont venues s'ajouter, chaque semaine, aux premières.

Le résultat obtenu dans cette usine n'est pas le fruit d'une action proprement dite. L'atmosphère dans ce coin du Namurois est favorablement influencée aussi par le travail du Parti dans la région de Charleroi. Mais nous sommes ici devant un exemple frappant de ce que la discussion des membres du Parti avec les travailleurs est, en fin de compte, une bonne propagande si pas la meilleure.

Je dois ajouter encore qu'un de nos meilleurs militants dirige la caisse d'entr'aide des ouvriers, ce qui lui a permis d'acquérir une popularité appréciable. Cette expérience a été suivie de près.

Nous avons appris à connaître l'usine et à déceler les revendications.

- Ainsi, il y a manque de sécurité au désablage.
- Une augmentation de salaire est réclamée par les ouvriers.
- Les travailleurs protestent contre les impôts.

Voilà du pain sur la planche pour la cellule qui :

- a) va sortir un journal d'entreprise dès le début d'octobre ;
- b) continue d'organiser des meetings suite à la ~~réussite~~ réussite des deux premiers qui viennent de se tenir.

Il va de soi que les revendications économiques seront reliées aux causes politiques par la cellule notamment dans le matériel qu'elle sortira.

Mais l'action pour les revendications économique doit se mener par le syndicat. Ici nous rencontrons une forte opposition de nos membres qui sont contre la F.G.T.B. Pourtant après plusieurs discussions les deux principaux membres du comité de cellule viennent de se réaffilier à la F.G.T.B.. Pour y arriver ils ont dû vaincre une opposition cachée de la part des dirigeants syndicaux locaux qui craignent la combattivité de ces deux communistes. Cet incident a démontré, mieux encore, à nos camarades la nécessité d'être dans la F.G.T.B.

Mais il faut continuer encore à clarifier cette question syndicale et pour aider la fédération, j'ai obtenu l'accord de Vanden Boom pour une réunion sur place avec lui.

2°) Forges de Ciney (poélerie).

Dans cette usine pas d'organisation du Parti. Quelques membres affiliés à la section locale de Ciney.

Une question de salaire s'est posée il y a un petit mois. Grosse protestation de la part des ouvriers. Inertie du délégué principal socialiste. Finalement sous la poussée ouvrière, la F.G.T.B. bouge et détient une diminution de salaire de 3 Frs à la pièce contre une de 4 Frs décidée par le patron.

Parait alors dans le D.R. un article sur cette situation dénonçant l'exploitation patronale et appelant la délégation syndicale à plus de combattivité. 50 n° supplémentaires de ce D.R. sont vendus aux ouvriers. La direction régionale de la F.G.T.B. riposte en défendant la décision patronale et en dénonçant les communistes comme des "pêcheurs en eau trouble". S'engage ainsi une polémique dans le D.R. et dans le "Peuple". Les derniers articles du D.R. sur cette question furent bons. La diminution de salaire fut liée à la course au profit maximum du patronat et à l'augmentation de la productivité. L'attitude de la F.G.T.B. fut dénoncée en fonction du manque

de démocratie syndicale, du manque de combattivité et de l'absence de tout esprit de lutte de ~~ma~~ classe dans son comportement.

Nous avons appelé les travailleurs à se syndiquer et à refaire de la F.G.T.B. un syndicat de lutte de classe.

Le Parti a tenu plusieurs meetings aussi en liant l'attitude d'exploitation du patron des Forges à la situation politique générale.

Les élections pour le Comité de Sécurité et d'Hygiène viennent de se dérouler ; ont été élus : 2 C.S.C. et 2 F.G.T.B. (un communiste et un sympathisant)

De cette bataille le Parti a gagné en influence. Ne pas la perdre et la concrétiser par la création d'une cellule aux Forges, voilà le souci actuel des communistes de Ciney.

A cet effet, une heureuse décision vient d'être prise : éditer un journal d'entreprise pour les forges. Il est actuellement à l'impression.

Nous pensons ainsi rassembler les quelques communistes de l'entreprise et transformer dans les faits l'augmentation d'influence du Parti.

Le travail réalisé autour des forges par le Parti est moins bon que celui mené aux Aciéries. D'abord, nous avons fait du "suivisme", ensuite il a été mené quasi exclusivement de l'extérieur de l'usine. Néanmoins, il comporte des aspects positifs qui doivent amener des résultats.

D'autre part, lorsqu'on relit ce que j'écrivais sur Ciney et Struvay dans mon dernier rapport, on constatera qu'un progrès a été réalisé dans cette section et chez Struvay.

Toutefois il faut continuer à combattre chez Struvay son sectarisme, sa tendance à tout monopoliser et à écraser les nouveaux militants de sa personnalité.

Le progrès dans ce coin du Namurois est sensible aussi dans d'autres domaines :

en octobre 52, il y avait encore 10 membres à la section, actuellement il y en a 30.

Il y a trois mois, on installait la vente du D.R.-D. avec 5 n° - on vend maintenant 30 D.R.-D.

Un ~~jeune~~ de 23 ans vient d'accepter d'installer la vente du D.R.-D. dans un autre quartier.

Par contre, au dépôt S.N.C.B. de Ciney, un de nos membres du C.P. vient de quitter la C.G.S.P. pour entrer au S.N. où il a été élu au Comité régional ; Struvay y est entré aussi en qualité de cheminot pensionné et a été élu également au comité régional. Une cinquantaine de cheminots du dépôt de Ciney en font partie. Pratiquement la C.G.S.P. est liquidée de ce dépôt.

Ces deux militants ont commis une erreur en agissant ainsi et à l'insu de la fédération.

Mais placé devant le fait , qu'ils y sont,
que devons-nous faire ?

3°) Usine Renson.

Notre camarade délégué principal de cette usine élu à la suite d'une action signalée dans mon dernier rapport continue à faire du bon travail.

Ainsi il a obtenu des augmentations de salaires pour certaines catégories d'ouvriers.

Il vient dernièrement de conduire au succès une nouvelle action. Afin de faire certains travaux à l'usine, le patron avait décidé de fermer son entreprise pendant 4 jours par semaine durant quelques semaines. Venir travailler 2 jours entraînait les mêmes frais de déplacements que 6 et une diminution des salaires. Conduit par la délégation, ils n'acceptèrent pas le fait. Et devant l'unité du mouvement et la détermination des travailleurs, le patron dû reculer. L'usine ne fut pas fermée. Ce camarade délégué se rend populaire de plus en plus par sa combattivité et sa qualité de communiste est connue.

Très rapidement, il faut construire la cellule du Parti pour le soutenir et faire bénéficier le Parti de son travail, c'est une tâche à laquelle nous devons nous attacher.

III. PAYSANNERIE.

Dans la région de Couvin, il existe une paysannerie il existe une paysannerie petite et grand pauvre. Le sol est rocailleux, recouvert d'une faible couche de terre impropre à la culture et à l'entretien des prairies. C'est là que nous avons établi le premier et modeste contact.

Quoique pauvre cette paysannerie allait devoir subir aussi l'augmentation des impôts préconisée par le gouvernement.

Au nom du Parti, nous y avons distribué un tract intitulé "cultivateurs , Alerte !" à 500 ex. expliquant pourquoi le gouvernement voulait augmenter les impôts et indiquant les moyens de le combattre. Les sections collèrent aussi quelques affiches obtenues du M.D.P.

Aujourd'hui le gouvernement a reculé. La fédération sort un deuxième tract montrant aux paysans pourquoi le gouvernement a reculé et les appelant à agir et à s'unir. Des affiches et des tracts M.D.P. seront collés et distribués par les soins du Parti. On a tenté aussi de faire circuler quelques listes de pétition; mais les sections ont été insuffisamment entraînées et contrôlées. Aucun résultat n'a été obtenu.

Ce premier contact est modeste. Pour l'amplifier, une tournée avec le M.D.P. est prévue fin septembre, début octobre dans cette région. Nous possédons quelques noms que l'on peut visiter et des D.R.-d. sont vendus chez quelques paysans.

LES DEFAUTS DANS LE TRAVAIL ET DECISIONS PRISES

POUR CORRIGER.

Les progrès enregistrés dans la présence du Parti, dans certaines entreprises et les modestes contacts pris avec la paysannerie dans une région du Namurois, s'ils ont permis un renforcement de son influence, ne se sont pas traduits jusque maintenant par un renforcement en effectifs sauf à l'aciérie de Thy-le-Chateau, et aux sections de Mettet et Ciney.

L'organisation ne colle pas à l'agitation et à la propagande. L'organisation n'a pas su se mettre au niveau de la bonne campagne de popularisation et d'explications de nos mots d'ordre.

Nous devons même dire que l'effort d'agitation s'accompagne d'un ralentissement du travail d'organisation courant. Aussi, les cotisations ne sont perçues que chez 90 % des membres.

Il y a plusieurs raisons à cette situation :

- a) Le fait que la plupart des organisations n'ont pas de comités.
- b) Qu'on n'a pas su jusque maintenant refaire fonctionner normalement les sections de Fosses, Gembloux et Namur.
- c) Que les membres ne sont pas encore liés aux masses, au travers d'organisations.
- d) Mais surtout parce que le contrôle des tâches, le contrôle des agents de liaison et celui de l'activité des communistes dans les organisations dont ils sont membres ne se fait pas régulièrement et systématiquement.

Le contrôle des décisions prises pour la campagne des 1.000 meetings a permis l'application des décisions ou le redressement lorsque des difficultés surgissaient.

Avoir suivi pas à pas le travail de nos camarades des Forges de Ciney et de Thy-le-Chateau a conduit aux bons résultats signalés plus haut.

C'est donc dans cette voie que nos efforts doivent porter pour rattraper le retard entre l'organisation et l'agitation. Des mesures sont déjà prises et seront contrôlées régulièrement;

il s'agit :

- a/- du fonctionnement des sections de Namur, Belgrade et St. Servais.
Une réunion s'est tenue le 15/9 à laquelle j'assistais et qui a décidé de commencer un travail politique avec la brochure tout en visitant les membres pour les cotiser et tenter de les mettre au travail.
Les dates et les responsables ont été fixées .
- de la constitution d'un comité de section à Olloy.

b/ Le B.F. du 22/9 examinera l'application du plan de travail concernant les organisations patriotiques. Comme les résultats sont médiocres, il est prévu au renforcement de l'aide fédérale déjà définie.

c/ Pour élever le niveau idéologique fort bas dans le Namurois deux écoles élémentaires sont en cours (Olloy et Aciéries Thy-le-Chateau). Une troisième s'ouvre le 18/9 pour la section des Bas-Près et en novembre une quatrième se tiendra à la section de Ciney.

d/ Poursuivre le travail commencé dans les entreprises en s'occupant maintenant : des laminoirs de Thy-le-Chateau, des Vennes à Ciney, du dépôt S.N.C.B. à Ciney et de l'usine Renson.

D'une part, le travail d'organisation et d'agitation qui continue vont se placer dans le cadre d'une grande campagne pour une liste unitaire aux élections législatives.

D'autre part, l'activité parmi les organisations de masse plus spécialement orientées contre la C.E.D.

Doivent permettre un nouveau renforcement de l'influence du Parti et surtout de son organisation ainsi qu'un rapprochement entre ouvriers communistes et socialistes.

x

x

x

DECISIONS

- 1) Les cdes Lalmand et Borremans auront un entretien avec les cdes G.Glineur, H.Glineur et Triffaux.
- 2) Le B.P. marque son accord avec les propositions de la C.C.P. concernant ~~la~~ la situation de Charlerpi (sanctions).
- 3) Un prochain B.P. étudiera le travail de la C.C.P. et son fonctionnement.
- 4) Un prochain B.P. examinera les questions de l'enseignement et des sciences.

October 53

BP13_1953_02

PB
13

REUNION DU B.P. du 10.10.1953.

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens,
G. Glineur, Deconinck, Burnelle.

Absent: Vandenboom - au congrès F.S.M..

1) Communication sur la révision constitutionnelle.

par J.TERFVE

Il s'agit de divers amendements déposés par la fraction parlementaire communiste dans le cadre de la révision constitutionnelle après avoir combattu celle-ci.

Discussion:

Van Hoorick: est surpris de la rapidité des travaux de la Chambre, ne pouvons-nous rien faire pour retarder.

Terfve: Ne voit pas en quoi une pratique de retardement serait possible et utile.

Burnelle: présent-on nous les amendements dans le but de dénoncer les droitiers ? C'est ce qu'il faudrait tenter de faire.

Lalmand: Il y a notre déclaration de principe contre la révision Mais celle-ci ayant lieu nous devons en tenir compte et tenter de démocratiser la constitution. Lorsque nous ne sommes pas seul pour demander la révision de certains articles alors nous n'intervenons pas. Lorsqu'il n'y a que nous qui demandons révision de certains articles, alors nous intervenons.

Deconinck: Ne pas oublier que les blancs, au Congo, n'ont pas le droit de voter.

Terfve: cela est prévu dans un amendement.

Herssens: Ne pas sousestimer l'importance de nos amendements car tout de même, nous défendons l'indépendance nationale et les libertés démocratiques bourgeoises en les portant en avant par nos amendements.

Borremans: D'accord pour prendre des positions positives mais attention de ne pas se perdre dans les détails. Voir nos positions en vue d'un mouvement de masse. Penser que nous devrions intervenir sur les propositions des partis socialiste et libéral pour démasquer leurs manœuvres.

Lalmand: Cela a été fait dans notre déclaration de principe et nous ne pouvons, chaque fois, redire la même chose.

Borremans: Pense, néanmoins, qu'il faudrait se redire de temps en temps.

G. Glineur: Croit aussi qu'il faut intervenir sur l'amendement droit au travail.

2) Mutation de cadres rapport de Van Hoorick.

- a) envoyer comme permanent au Borinage la cde l'Hoir, rédacteur au D.R., le cde. Renard devenant S.P..
- b) proposition Timmermans remplaçant Juckmès à Liège et Leemans remplaçant Timmermans au Centre comme resp. travail communal et pour la S.S. et délégué C.C. au Borinage.

G. Glineur: Ne voit pas Leemans remplissant les tâches qu'on veut lui confier. Propose que H. Glineur soit mise à ce poste et Leemans versé à la C.C.P..

Borremans: Pense que Leemans peut remplir cette fonction. Mais ne croit pas qu'il doit être délégué C.C. au Borinage en raison de certaines méthodes de direction qu'il avait.

Herssens: D'accord sur proposition concernant l'Hoir et Timmermans; faire attention d'avoir deux parlementaires à la tête de la fédération Liégeoise. Pense que l'on a tort de repousser Leemans des fonctions qu'on veut lui confier. Croit aussi qu'il faut faire attention de ne pas trop changer car nous entrons la période électorale.

Terfve: A une position de résignation vis-à-vis de Leemans. Il faudra veiller de près pour qu'il fasse son travail.

Lalmand: Leemans à un long passé, mais vieux avant l'âge, pense que la solution la meilleure serait qu'il soit S.P. à Verviers, mais il refuse. Il faudrait rediscuter avec lui à ce sujet car craint qu'il ne réussisse pas dans ce nouveau travail. Peut-être à la C.C.P.. Mais Borremans à raison qu'il ne soit pas délégué C.C. au Borinage. Rediscuter pour Verviers ou le mettre à la C.C.P. et H. Glineur remplaçant Timmermans.

Borremans: Est contre Leemans à la C.C.P.. On réagit à la C.C.P. dans un bon sens actuellement, craint que Leemans ne règle trop les problèmes C.C.P. en mettant l'accent sur la vie privée.

Terfve: Faire un gros effort pour lui faire accepter Verviers. Pour la C.C.P., Borremans à raison. Pas délégué C.C. au Borinage non plus.

Burnelle: Rouchet comme S.O. à la fédération de Liège.

Décision: Leemans pour Verviers
Poser la question à Verviers et au Borinage.
Rouchet à Liège.

Rapport sur l'Agit-Prop.

par R. Dacht (voir en annexe).

Burnelle: Dans le travail de propagande bien voir le maillon:
le propagandiste; cette notion est peu employée.
Il y a chez nous des propagandistes mais ne sont dirigés
que pour le D.R..
Faire un effort pour organiser un cadre de propagandistes.
Lancer un appel pour sa constitution.
Avoir un "Guide du Propagandiste". Se servir de nos
tracts pour discuter. Etre plus hardi pour réagir
devant l'actualité.
Etre large dans la distribution du "Guide du Propagandiste"
Bien coordonner l'agit. et l'organ..
Travailler plus avec des plans à longue portée.

Deconinck: La notion du propagandiste n'existe pas dans le Parti.
On diffuse le matériel mais il n'y a pas assez de camarades
qui discutent. C'est une question à éclaircir. Les
propagandistes doivent avoir des attaches dans les masses
pour ne pas rester dans le général dans leurs discussions.
Lancer un appel pour former des propagandistes. Utiliser
plus les films pour la propagande.

Van Hoorick: Très bon rapport qui nous donne une vision plus
claire pour l'agitation et propagande.
Nous avons tenté d'organiser la discussion autour de
"Marasse" et "Union", mais peu de résultats. Tandis que
le tract "Européens" a suscité des discussions et des
réactions partout. Pourquoi, parce que nous avons
appris quelque chose aux gens. Faire un gros effort pour
faire sortir et sortir régulièrement des journaux
locaux et d'entreprises. Nous avons tenté d'organiser
la propagande à domicile, mais cela ne se fait pas car
ce n'est pas suffisamment organisé et contrôlé. C'est
tous les membres qui doivent être des propagandistes en
les organisant, en les contrôlant.
Il n'a pas été foulé dans le rapport de l'emploi des
autos-radio dans la campagne électorale.

Herssens: D'accord avec le rapport mais ce qu'il propose de faire ~~etc~~
c'est une petite révolution. Bien le faire comprendre
dans les fédérations et sections car il n'y a pas de
notion exacte du propagandiste.

Pense que dans la passé on a mis trop l'accent sur l'organisation des appareils A.P.. Un cadre des propagandistes donnera les appareils A.P.. Nos camarades ont des contacts avec la population mais ils ne sont pas utilisés pour notre propagande.

Trouver aussi les formes de propagande qui accrochent les masses. Nous sommes sur la voie avec les brochures populaires parues.

La campagne de meetings qui vient de se dérouler est un progrès et on a ainsi redonné confiance dans cette forme de propagande.

Faire faire la critique des journeaux locaux et d'entreprises par les fédérations avec l'aide de l'A.P. Nat. Veiller au paiement de la propagande.

Borremans: Craint que l'on ne s'oriente vers la création de spécialistes de la propagande, ce qui serait dangereux. Le contact humain ne se fait pas sur les problèmes politiques d'abord. Or, beaucoup de nos camarades n'ont pas le contact avec les autres; donne l'ex. d'XL. Mais il y a aussi la propagande qui devrait partir des préoccupations des masses pour rejoindre nos préoccupations. Celle là ne se fait pas.

Le Parti ne voit pas dans certains coins comment lier sa propagande avec le travail des organisations de masse. Notre propagande est donc liée à la vie politique de nos organisations.

Ialmand: Aider l'ensemble du Parti dans l'A.P.. Expliquer clairement ce que l'on entend par A.P. mais ne pas enterrer l'aspect technique. Une tâche essentielle: former des bons propagandistes en montrant que chaque membre doit devenir un propagandiste. Expliquer dans la presse ce que c'est un propagandiste. S'inspirer des méthodes italiennes en soulignant toutefois que leur agenda est trop compliqué. Profiter de la campagne électorale pour faire un pas en avant dans l'A.P.. Les succès italiens proviennent des contacts humains - une des causes principales certainement - dans les entreprises et quartiers. Le contact humain se fait au travers des individus mais l'ensemble crée le contact du Parti avec les masses. Or, ce qui est négligé c'est la propagande orale, mais beaucoup de nos camarades n'ont pas de contact humain et même le méprise. La propagande orale doit être alimentée par la presse et être aidée par l'agenda. Son rôle est capital pour nous. Certaines qualités dans la propagande: la simplicité, ne pas tout dire chaque fois, sérénité et bonne humeur, ne pas apparaître comme étant défférent des autres, coller à la réalité telle que la voit le grand public, langage populaire. Organiser la campagne électorale pour que dans les dernières semaines on ne fasse plus que de répliquer et non expliquer. Utiliser le dessin. Diminution des dépenses militaires pour diminuer les impôts doit être employé dans la propagande.

Ainsi que P.C. = Parti national.

Veiller à la diffusion du matériel: organiser une commission de controle.

Il faut continuer les meetins en les adoptant à la saison.

Préparer pour le 15.11. un plan complet pour l'A.P.

pendant la campagne électorale avec dates..... etc.

(un plan maximum et un plan minimum avec budgets.)

Démission de Marinette Laurent de son mandat de Cons. Com.

Le B.P. marque son accord.

RAPPORT R. DACHETI. INTRODUCTION.

Nous nous trouvons à la veille de luttes politiques et d'une campagne électorale particulièrement importante. Nous nous trouvons à la veille d'une phase décisive du combat contre la ratification de la C.E.D., à la veille de l'élection d'une Constituante (la 3e depuis qu'existe la Belgique en tant qu'Etat) et cette fois la réaction internationale et belge assigne aux Constituants la tâche d'adapter en quelque sorte la loi au crime, d'adapter notre constitution à la liquidation de notre souveraineté afin de permettre une application plus aisée des phases de domination et de guerre échafaudées par l'impérialisme américain et se succursale moment le militarisme allemand.

On comprend dès lors que le Parti porte une particulière attention à sa propagande, au développement de son secteur A.P. et voit si ce secteur est armé pour répondre aux nécessités politiques de l'heure et des mois à venir.

C'est avec souci qu'il a été décidé d'étudier plus spécialement les expériences du P.C.F. et du P.C.I.. Et comme nous le verrons tantôt cette ~~étude~~ étude peut nous aider beaucoup dans l'orientation et l'organisation du travail de l'A.P..

II. OU EN SOMMES-NOUS ?

Nous voudrions d'abord jeter un coup d'oeil sur le travail de l'A.P., son fonctionnement et les méthodes que nous avons utilisées au cours des dernières années.

Nous avons revu à ce propos les différents rapports et notes présentés depuis quatre ou cinq ans au C.C., au B.P. et au bureau d'organisation.

Disons immédiatement qu'on a enregistré dans le travail fourni par l'appareil central d'A.P. un série de résultats intéressants dans différentes sections (l'éducation notamment - Brochures Narasme, Union - meetings). Quant au reste, on retrouve dans ces rapports et notes une quantité importante d'idées justes, on y retrouve aussi des remarques intéressants sur le rôle du propagandiste, sur la propagande individuelle et le "contact humain", sans compter les appels répétés en faveur d'une propagande plus directe, plus populaire, etc..

Pourtant avec une unanimité touchante, les rapports constatent qu'à côté de progrès parfois sensibles dans certains domaines, particuliers (éducation, journaux, d'entreprises) notre propagande reste toujours assez confidentielle, lente à pénétrer dans les masses, qu'elle ne parvient pas à se développer suffisamment à l'échelon fédéral ou local.

Que préconisait-on en général pour remédier à ces faiblesses ? La constitution d'appareils A.P. solides dans les fédérations et les sections et cellules....

Mais dans le rapport suivant on constatait qu'en dépit de directives et de descentes dans les fédérations, ces appareils restaient inexistantes, ou squelettiques, très bureaucratiques

ou de toute façon très limités dans leurs activités. De ces faits, on a même tiré la conclusion que la constitution d'appareils A.P. à l'échelon fédéral ou local (décision du B.P. 30.7.51) étaient des décisions inapplicables. Certains rapports (1951) soulèvent à ce sujet des raisons que nous appellerons d'ordre techniques: manque de permanents, manque de cadres "formés", spécialisés, de moyens techniques, etc... Ce sont là évidemment des arguments qui ont du poids ~~mais~~ qui peuvent s'invoquer à tout propos et s'y résigner conduirait à une liquidation générale, non au progrès, ~~au~~ développement.

Il est typique d'ailleurs qu'à l'exception de quelques phrases très justes sur la nécessité d'avoir une bonne propagande et de multiples propagandistes, on s'est borné bien souvent de préconiser le renforcement de l'A.P. en général par la désignation d'A.P. permanents, de collectifs fédéraux, propositions qui s'arrêtant là ce sont révélées à l'usage comme étant formelles et inefficaces.

qu'à la condition En effet la désignation d'A.P., la constitution de collectifs A.P. etc. ne peuvent être prises au sérieux, ne peuvent donner des résultats durables ~~qu'à la condition de se mettre sous~~ qu'on leur donne "quelque chose de sérieux à se mettre sous la dent" que si on les oriente et les aide dans l'accomplissement d'un réel travail de propagande.

Nous avons sous les yeux un guide du militant du 8 février 1950; il spécifie les tâches du responsable A.P.. Eh bien, nous avons l'impression que les copains qui dans les fédérations acceptent des fonctions d'A.P. n'ont jamais vu ce document ou alors sont de véritables héros ayant quelque peu de goût de l'aventure. Car l'énumération des tâches multiples (37 spécialités - et ce n'est pas limitatif) ne s'accompagne d'aucune indication politique pourrait-on dire sur ce qu'il doit être la propagande, le propagandiste communiste, sur la méthode nécessaire pour prendre contact avec le public, pour faire accepter par celui-ci les "37 techniques" préconisés. Il n'y a pas un mot sur les moyens et les méthodes à mettre en oeuvre pour que nos propagandistes n'apparaissent plus comme des pêcheurs souvent héroïques, mais n'ayant pas les pieds à terre, comme des "prophètes" tombant d'un monde plus ou moins mystérieux dans une population qui vit, qui vit autrement. Or nous croyons que c'est la un des problèmes essentiels à résoudre pour accroître l'efficacité de notre propagande, pour remettre à nos A.P. fédéraux et locaux de résister et de se développer.

L'examen du schéma actuel de notre appareil A.P. peut nous aider à mettre le doigt sur sa faiblesse.

Nous avons:

1. Un bureau central qui assure la responsabilité de l'éducation et de la propagande. Les efforts déployés dans la section éducation ont donné des résultats non négligeables.
(Situation brochures - journaux d'entreprises - 1000 meetings)
Mais néanmoins, ce qui concerne l'A.P. proprement dit, le bureau central a eu au cours des dernières années trop tendance à n'être qu'un bureau d'édition.
2. A.P. fédéraux. Très variables selon les fédérations. Deux seulement (Liège et Bruxelles ont des responsables A.P. en titre permanents). Il y a des responsables fédéraux A.P. à Anvers, Centre, Huy, non permanents.

Là où ils existent les responsables fédéraux A.P. sont souvent des responsables du bureau de réception et de répartition des colis centraux, ou encore des "écrivains publics fédéraux" à qui l'on refait systématiquement tout ce qui doit être écrit, des agents de l'organisation et en général aussi des copains qui ~~font tout~~ beaucoup de chose sauf de la propagande ou du contrôle de propagande locale.

3. Quelques responsables locaux. (surtout presse ou journal local).

Précisons: quand nous disons que le bureau central d'A.P. s'est transformé en bureau d'édition, ce n'est pas sur le fait d'éditer que porte le reproche.

Le bureau d'A.P. a lancé en général sur ^{tous} ~~bons~~ les grands problèmes politiques du matériel assez bien fait soutenant la comparaison avec ce qui ~~l'~~édite en ce domaine à l'étranger. Et disons-le immédiatement ce n'est pas non plus de la disparition de ces problèmes généraux souvent ardu, difficiles à digérer, qu'il faut attendre le changement. Ces problèmes généraux, ardu, nous en aurons toujours à traiter car tout n'est pas simple dans la vie et la complexité de problèmes économiques ou diplomatiques ne peut disparaître complètement grâce à un changement de ton, de style, ou de formes.

Ce n'est donc pas dans le fait de ces éditions qu'il faut chercher la faiblesse mais bien plus dans le fait que nous nous bornons à cela et que pour diverses raisons on a perdu de vue ou négligé un aspect important du travail A.P..
C'est à dire, qu'un bureau central d'A.P. n'a pas uniquement comme tâche de lancer des idées, des commentaires théoriquement justes mais doit aussi se ~~soucier~~ ^{soucier} de la manière dont ces idées, commentaires justes atterrissent dans le public, qu'il doit se soucier de connaître ~~mieux~~ ce public et ses préoccupations, l'opinion qu'il peut se faire d'un problème sous l'influence de l'adversaire, l'opinion que ce public se fait des communistes en général, la manière dont il est amené à réagir à notre égard.

Sur la base de ces connaissances nous devons nous efforcer d'armer nos propagandistes fédéraux et locaux, de les orienter, de leur indiquer les méthodes appropriées pour toucher le public,

De leur montrer que si l'adversaire peut influencer l'opinion, les communistes peuvent par leur comportement et une propagande constante et appropriée conquérir cette opinion. Trop souvent le Parti apparaît au travers de ses membres comme une chose austère, détachée de la vie souvent même hargneuse. Trop souvent nos camarades creent autour d'eux un cercle de froideur parce qu'ils apparaissent comme de braves types souvent mais des braves types qui parlent du *Cachemire* ou de l'O.E.C.E. et uniquement de cela lorsque malgré tout la vie amène la population à parler de la dernière victime de la polyomélite, des tempêtes d'automne, de la maladie du lapin, de la récolte de patates ou des vacances.

Nous croyons qu'il n'est pas vain de s'étendre un peu sur ce point. Nous citerons encore un exemple. Il y a quelques jours le camarade Levaux nous faisait des aveux. Né à Wandre et habitant Wandre, Levaux reconnaissait qu'il était mal à l'aise lorsqu'il se trouvait parmi ses voisins parce que ceux-ci parlaient d'autre chose que lui et qu'il n'avait pas le contact avec eux..... Ce malaise de Levaux - et il se retrouve chez bon nombre de nos militants - signifie que les voisins tout en considérant Levaux, le communiste, comme un brave garçon, le considèrent aussi comme "un peu drôle", comme un type comme lequel on ne tiendrait pas à vivre, comme un type dont l'idéal, l'objectif est l'instauration d'une société où l'on ne rirait pas beaucoup où tout ce qui est considéré comme l'agréable de la vie aujourd'hui, disparaîtrait.

Ainsi le dévouement de nos militants à la cause de notre peuple, loin d'apparaître comme un élément d'admiration et de confiance peut parfois confusément inquiéter ce peuple et le rendre méfiant à priori à l'égard de notre politique. On dira qu'il y a des camarades qui ne sont pas comme cela, qui ont le contact. C'est juste mais notre tendance est parfois justement de ne pas les considérer comme des copains solides et utilisables au travail du Parti, pour un travail de propagande et au lieu de les aider à utiliser ce contact pour servir le Parti, nous leur donnons l'impression que cet aspect de leur vie n'est pas conforme à nos conceptions. (ex. du maçon de Rumes).

Il est important croyons nous, d'examiner de près ce problème car il est de nature à orienter notre travail ultérieur.

(L'expérience italienne).

Nous allons d'ailleurs l'envisager sous son angle positif en jetant un coup d'oeil sur l'expérience italienne.

Les dernières élections italiennes en apportant un gain de plus d'un million et demi de voix au P.C.I. ont souligné un développement ~~expressivement~~ *impressionnant* de l'influence du Parti dans les masses.

Nos camarades italiens soulignent qu'une grande part de ce succès revient au travail de ses milliers de propagandistes qui constituent la base solide d'un appareil de propagande qui se développe dans toute l'Italie.

Le Parti italien avait-il des problèmes plus simples que les nôtres à exposer ? Non: truquage électoral; défense de la Constitution, plan Schuman, réforme agraire, C.E.D., dénonciation d'un anti-sovietisme débordant et d'une *réaction* sans scrupules.

Le Parti italien avait-il des cadres de base d'une formation politique exceptionnelle ? Non, et encore maintenant ce n'est pas partout l'idéal (Rome, Naples, etc...).

Le Parti italien avait-il au lendemain de la guerre un appareil A.P. solide, des traditions de techniques électorales poussées ? Non, dans une série d'endroits c'était même la première fois que le Parti affrontait seul la bataille électorale.

Alors, comment s'y est-il pris pour forger cet appareil, pour mettre au travail des milliers de propagandistes ? Disons-le immédiatement cela ne s'est pas fait en quinze jours ni même en deux mois. Mais ayant déterminé une orientation à son travail de propagande, le P.C.I. et sa commission centrale de propagande ont, inlassablement au lendemain du scrutin 1948, travaillé à sa mise en place, à l'orientation des propagandistes, à l'explication à chacun du travail quotidien de propagande qu'il pouvait aisément effectuer, à la création du climat de propagande dans le Parti.

Analysant les méthodes de l'adversaire, on s'était aperçu que la D.C. dans certaines régions avaient en 1948 rallié les voix de ses victimes sur son programme fallacieux grâce à des contacts individuels, à des visites domiciliaires de ses agents locaux.

On s'en est inspiré pour l'orientation du travail du parti. Orientation vers une liaison étroite avec les masses mais en expliquant aussi que cette liaison ne se faisait pas uniquement dans les grands rassemblements de foules, dans les organisations, assemblées etc. mais qu'on pouvait tous et à tout moment ~~toucher la~~ *toucher la* masse dans ses composantes, toucher les individus qui la composent par contacts direct, privé et quasi permanent en affichant son appartenance au Parti.

Sur cette base on a précisé ce que pouvait être le travail élémentaire du propagandiste communiste, on a montré qu'il n'était pas nécessairement un licencié ~~en~~ marxisme ou un technicien en chaulage et décoration, mise en scène, etc. mais que chacun pouvait faire de la propagande permanente sans trop se fatiguer, sans bouleverser ses habitudes et son genre de vie.

C'est de la propagande, c'est un travail utile, à-t-on dit, que de faire apparaître le Parti comme la grande organisation nationale et populaire comme une chose concrète et humaine en le faisant connaître, aimer, admirer au travers de ses membres.

C'est de la propagande pour le Parti que de rendre service aux gens en tant que communiste. C'est de la propagande que de montrer qu'un communiste vit avec son entourage et comme son entourage à la moindre joie et au moindre souci.

On a insisté également sur la nécessité de se convaincre de cette idée que nous luttons pour que notre peuple vive mieux, qu'il ait ses besoins satisfaits au maximum et de là, ^{sur la nécessité de} comprendre que nous pouvons concrétiser cette lutte autrement que par des discours sur l'avenir, c'est à dire en donnant un avant goût de cet avenir par de petits ~~gestes~~ quotidiens, en apportant le service, le soulagement immédiat. Bref, c'est de la bonne propagande pour le Parti que fait le communiste en apparaissant par sa serviabilité et son optimisme comme un être humain à qui la conscience de classe et l'idéal socialiste donnent un sens aigu de la fraternité en une capacité plus grande de débrouiller les problèmes.

En finir, a-t-on dit, avec le communiste froid qui ne se penche sur les petits problèmes que comme un "speculateur politique" se réservant pour l'avenir et répondant uniquement aux gens dans l'enbaras qu'ils n'avaient qu'à voter mieux, être plus malins et ~~renverser~~ renverser le capitalisme s'ils voulaient en sortir.

Quelques exemples:

Cette conception de la propagande et du travail se reflète non seulement à la base mais également au sommet:

ex. (L'Unita et la Veuve noire)
" et Iolanda.

On voit là une orientation générale qui tout en maintenant les techniques classiques, de la propagande a mis l'accent sur la propagande individuelle, sur la propagande par contact humain comme forme élémentaire de propagande, mais aussi comme forme offrant un maximum de possibilités à la portée de tous et créant les excellentes courroies de transmission pour nos mots d'ordre généraux, etc.. Certes les résultats de l'application de ce travail sont encore très différents selon les fédérations, les sections, les cellules et les individus mêmes. Mais dans l'ensemble cela a permis au Parti italien de réaliser victorieusement

une première et importante phase de ce que l'on pourrait appeler "l'opération confiance".

Nos camarades italiens resument cette victoire par deux phrases symptomatiques: "Maintenant dans bien des cas lorsqu'un membre du Parti se trompe on ne dit plus comme précédemment: "C'est encore une fois un communiste", mais on dit: "C'est étonnant, c'est pourtant un communiste".

On voit là sur quel terrain favorable la propagande du Parti peut maintenant s'appuyer. On voit avec quelles facilités plus grandes le propagandiste de base ainsi orienté peut élever d'un cran son travail de propagande en transmettant nos publications, nos éditions, commentaires et mots d'ordre dans un climat où le préjugé à notre égard de défavorable qu'il pouvait être, est devenu favorable. C'est ainsi que, sans toujours être à même d'expliquer lui-même le fin fond de la C.E.D. ou de la C.E.C.A., notre propagandiste est cru sur parole lorsqu'il dit que ce sont là de sales affaires et la brochure qu'il remet à ce sujet est acceptée avec attention et considérée avec sérieux.

La campagne électorale italienne - qui s'intensifie d'ailleurs dès octobre - a utilisé ce réseau de propagandiste et son orientation mais elle a aussi profité de la recrudescence d'intérêt politique pour mettre au travail de nouveaux propagandistes, pour les intégrer dans l'appareil d'A.P., pour consolider celui-ci et essayer des méthodes de contacts plus précises.

C'est ainsi que le système du *dizenier* (du *cappo gruppo di lavoro*) fut généralisé. (Explication - matériel édité). Les réunions de commission A.P..

Le P.C.I. a d'ailleurs, continué sur sa lancée en s'appuyant sur le "géographie du scrutin pour pousser plus loin ce travail *au lendemain du scrutin*

Aujourd'hui sa section de propagande apparaît comme une des sections importantes, une des sections les plus efficaces, et non plus comme une espèce de monstre ayant une tête mais point de corps ou de base. Elle apparaît comme un tout plongeant d'innombrables racines dans le peuple, vibrant avec celui-ci et lui transmettant rapidement et efficacement les mots d'ordre, explications, etc., sous les formes les plus appropriées au moment et au lieu. Il y a là un exemple pour nous et toutes proportions gardées sans vouloir copier bêtement les procédés et techniques utilisés, il est certain que l'orientation générale et les résultats acquis méritent de retenir notre attention.

En France, la direction du Parti a de son côté estimé urgent et nécessaire d'accorder aussi à son secteur A.P. à son travail et à son développement ~~leur~~ ^{leur} ~~du~~ ^{des} cadres des vieilles techniques une attention plus grande. Nos camarades français s'attachent à la tâche de mise au travail et de formation d'un puissant réseau de propagandistes et à la création de secteurs A.P. à tous les échelons du Parti.

Avant d'aborder les conclusions qui peuvent pratiquement ressortir pour nous de cet examen, nous voudrions encore signaler quelques aspects du travail de l'A.P. en Italie et spécialement de sa commission nationale. Celle-ci a mis l'accent:

- 1° Sur travail important d'explication et de formation des propagandistes. Ce travail a pris des formes diverses selon le développement général de l'appareil. Mais en général il s'appuie sur les éditions de matériel abondant pour les militants et les propagandistes (Agenda - guide - etc.) et sur les réunions régulières d'orientation.
- 2° Adaptation du matériel intérieurs et extérieurs aux préoccupations des camarades de base, à la façon dont le public accroche un problème, dans le ton, le style et les mots d'ordre. (Sérénité-humain - "Les mystères de la propagande communiste", - La fraude "Truffa",).
- 3° Edition simplifiée au cours des dernières semaines. Ne pas vouloir tout dire dans un même matériel. Ne pas vouloir tout rattacher à tout. Réponse immédiate à l'adversaire.
- 4° Orientation vers la décentralisation du matériel. (travail fédéral et sections). Mais adaptée aux circonstances. (Ex. Naples).
- 5° Techniques (Sketches, lanternes magiques, "journées parlées, films, méthodes de diffusion du matériel, etc.).

LES ENSEIGNEMENTS POUR NOTRE TRAVAIL.

De tout cela, ^{que} nous pouvons-nous retirer pour orienter notre travail en vue de doter notre parti d'une propagande plus large, plus rapide dans ses effets, plus efficace et en vue de renforcer parallèlement notre appareil A.P.?

Certes, il ne s'agit pas de "singer" le Parti italien. Il ne s'agit pas non plus de perdre de vue nos propres forces, la situation belge, etc..

Lorsque l'on raconte ce qui se fait en Italie on voit en

général apparaît sur les lèvres de nos militants un sourire rêveur et l'on pourrait craindre que ce soit l'indice d'une résignation devant les différences qui existent entre les réalisations respectives des deux partis.

Pourtant, nous croyons que tout n'est pas "beau rêve" et qu'au contraire nous pouvons avoir la belle ambition de progresser rapidement dans la mesure de nos moyens.

Car, à côté du sourire rêveur, nous croyons que le fait d'expliquer sérieusement ce que nous entendons par propagande, ce que nos propagandistes peuvent faire, peut aussi créer de l'enthousiasme. Les membres de la commission d'A.P. avaient reçu la note sur l'Italie et nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'ils y ont trouvé de l'intérêt et des indications sur la propagande qui les réconciliaient un peu avec le travail d'agit-prop..

Certes, il faut se garder de toute illusion. Mais nous croyons que nous aussi, nous pouvons créer dans le Parti ce climat de propagande, d'extériorisation enthousiaste qui nous manque - pourvu que l'on s'attèle sérieusement au travail et que l'on se donne la peine d'expliquer à nos camarades ce que l'on attend d'eux à l'avenir, qu'on les aide à partir à la conquête de leur milieu, de leur quartier, de leurs voisins, du public. Certes, pour cela, le secteur A.P. doit pouvoir s'appuyer sur une application plus juste des directives et conseils de travail donnés à nos sections et cellules, mais il est aussi vrai qu'il peut aider à cette application.

Sur la carte du dizénier italien, on avait écrit:

"Un électeur n'est jamais définitivement conquis sans ton travail continu de contact et de propagande. Il n'est aucun électeur qui ne puisse être conquis.... Il n'est aucun électeur qui soit irrémédiablement perdu. Tous peuvent être conquis si tu te lies à eux et si tu discutes avec eux des différents problèmes.
"Le sectarisme est le pire ennemi. Le concret, la simplicité, la sérénité doivent être tes préoccupations constantes dans la discussion. Discute avec tout le monde...."

Ces conseils nous croyons pouvoir les reprendre et lutter pour les inculquer à tous nos camarades tout en les aidant par du matériel approprié à aborder la discussion et à la mener efficacement.

Que proposons-nous.

Aider à développer la propagande dans les fédérations et sections.

par:

- a) Alerte et contrôle permanent du Centre
- b) éditions nous préciserons plus loin.
- c) contacts.

- a) Alerte et controle Sans vouloir bouleverser tout au départ, sans vouloir imposer maintenant et d'abord un responsable A.P., etc, nous croyons que le signalement des questions pouvant faire l'objet d'un travail de propagande aux fédérations ou aux sections peut aider à faire comprendre ce que la propagande peut être et qu'elle est nécessaire et utile.

Ex. Eau, loyers, accidents, etc.
signalement et aussi controle.

en bureau central
Ici nous pouvons nous informer mieux, et nous pouvons aider à ce que nos militants fédéraux et locaux lisent la presse, s'y intéressent, y *fouillent* avec le souci de trouver un thème sur lequel réagir et aussi avec le souci de voir au jour le jour les thèmes et les méthodes mis en avant par l'adversaire afin de mieux répondre à celui-ci.

- b) Editions pour aide et formation de nos propagandistes.
1. Guide (octobre) avec conseils de prop. + arg. C.E.D..
 2. Guide d'arguments et reponses sur le thème
"Ne juger pas *un communisme* sans les connaître".
+ avis sur l'U.R.S.S.
 3. Guide sur problèmes "Constitution".
 4. Bulletin pour nos journeux d'entreprises et fédérations.
 5. Documentation à fournir aux fédérations et sections
(notamment les votes de leurs parlementaires, etc..).

c) Contacts avec fédérations.

Les guides
Nous croyons également que l'on pourrait utiliser la campagne pour le renouvellement des cartes (sur la base des indications fournies par ce matériel) pour convaincre chaque camarade de la possibilité qu'il a d'aider le Parti, pour lui demander de s'engager à contacter quelques personnes de son entourage et de leur remettre notre matériel de propagande en vue de la campagne électorale.

Ces ~~xxx~~ visites chez nos camarades combinées avec des réunions du Parti orientées sur la conquête de milliers d'électeurs et d'amis pour le Parti peut donner des résultats.

Tout en tenant compte de nos forces, nous croyons qu'il est possible d'organiser dans une série d'endroits le système de propagande capillaire, de propagande individuelle, de visite à domicile. (Dans une série de communes c'est une tradition en période d'élections communales pourquoi ne l'utiliserions-nous pas pour les prochaines campagnes).

Nous croyons aussi qu'entre ces éditions et ces méthodes, notre presse pourrait aider par la publication systématique d'arguments, ~~par la publication d'une "galerie des européens" finale~~ etc, réalisations des parlementaires communistes, au cours de la législation. ~~etc~~

Editions générales de propagande.

Tracts:

1. Tract C.E.D. (qui peut se jumeler avec travail de la brochure Union).
2. Editions d'une brochure illustrée (les adversaires et nous). Ne jugez pas les communistes, sans les connaître).
3. Les chefs socialistes.
4. "Une édition sur les "Européens" ⁵⁾ la constitution "qui défend la Belgique"

Affiches:

- Nationales
- 1) C.E.D. (octobre)
 - 2)
 - 3) Extérieure paix
 - 4) bandes réponses

D'autre part,

nos camarades des divers bureaux culturels sont au travail pour:

1. Film - thème de nos brochures - 20 à 25 novembre
2. Sketches et disques
3. Chansons, etc..

Rappelons donc brièvement nos intentions:

1. Aviver l'intérêt pour la propagande dans les fédérations et sections et monter parallèlement l'intérêt et la nécessité d'avoir un appareil A.P. - Avec contrôle accru.
 2. Opération confiance à l'intérieur même du Parti par explication et aide aux propagandistes et éventuellement appui sur la campagne renouvellement de cartes.
 3. Orienter nos cellules vers un travail de propagande "domiciliaire" avec contrôle minimum cellules, sections, fédérations et centre. Utilisation d'un matériel général approprié pour l'établissement du contact.
 4. Orienter fédérations vers l'édition de matériel autre que les listes de candidats d'arrondissement.
- Stimulation pour la sortie de journaux locaux et entreprises en les aidant, en les orientant.

Nous croyons que les campagnes qui s'annoncent peuvent nous faciliter la tâche et nous donner de grandes occasions d'intensifier et d'améliorer notre propagande et de renforcer notre appareil A.P..

Le Parti dans les problèmes C.E.D. et Constitution a l'occasion d'apparaître plus nettement comme le Parti, le seul Parti national.

Ce fait ne peut que faciliter le contact avec une population qui, si elle s'en rend compte, n'admettra pas la liquidation de notre souveraineté, l'alliance avec le Wehrmacht, etc..

Nous pouvons et nous devons saisir ces occasions pour donner au Parti des assises plus larges dans notre pays en le faisant mieux connaître, en faisant admettre et approuver sa politique. Le secteur A.P. peut et doit dans ce cadre jouer un rôle important.

8/10

Rapport sur la Fédération de Tournai

L. MOTQUIN.

Ce rapport examine les points suivants :

- 1°) Où et comment, depuis 3 mois, des actions unitaires ont été engagées, un certain rapprochement avec les travailleurs socialistes et sans parti s'est effectué.
- 2°) Où en est - dans la Fédération - la compréhension du rôle des organisations de masse.
- 3°) Quel a été le travail d'explication du Parti.
- 4°) L'état du Parti.

I. ACTIONS UNITAIRES - RAPPROCHEMENT AVEC LES TRAVAILLEURS SOCIALISTES.

- A) Sur le front revendicatif, ^{des} actions unitaires ont été menées
- contre la fermeture de la carrière Notté à Lessines;
 - chez les chômeurs de Leers-Nord et d'Hérinnes;
 - chez les paveurs de Blaton ;
 - des rapprochements entre les travailleurs frontaliers à l'occasion du puissant mouvement de grève du mois d'août en France.

1°) Contre la fermeture de la carrière Notté à Lessines.

La carrière Notté (carrière de Porphyre) - 160 ouvriers environ, absorbée par les Carrières Unies (Société Générale) où le S.U. était dominant. 35 membres des S.U. 1 délégué S.U., 1 C.I. pour les employés, 1 délégué C.S.C.

La carrière devait fermer à fin juin et la fermeture a été reportée au 15 août puis au 30 août par suite de l'action des ouvriers.

L'initiative de l'action revient au S.U. guidé constamment par le Parti (fédération). Le mouvement des ouvriers a été déclenché par une discussion des ouvriers sur un tract du S.U. *Il a été suivi jusqu'au bout par les employés* Grève avec manifestation dans la commune.

Les ouvriers de chez Notté sont restés unis et combattifs jusqu'à la fin malgré les manœuvres de division du permanent socialiste régional. Celui-ci a essayé vainement *au début* d'entraîner les ouvriers socialistes dans des actions séparées. *Il a ensuite adhéré au comité de défense*

Le S.U. est apparu comme le véritable représentant des intérêts des ouvriers.

Au cours de ces événements le S.U. a fait une ^{vingtaine} dizaine d'adhésions à Lessines. *dont 1 chez Notté*

Un comité de défense s'est constitué, dans lequel se trouvaient des représentants des 3 syndicats et le président de l'association des commerçants.

Faiblesses : Aucune action ne s'est déclenchée dans les autres carrières pour épauler les ouvriers de chez Notté, bien que la manifestation des ouvriers de chez Notté le 28 juin ait eu une grosse répercussion dans la commune.

Nous avons insisté sur la nécessité et les moyens d'élargir le mouvement.

Le S.U. aurait dû aller immédiatement parler aux autres carrières, associer les chômeurs à la lutte.

Caroes s'y est montré assez réticent je crois parce qu'il n'a aucune force dans les autres carrières.

Nous sommes enfin parvenus à ce que des délégations des ouvriers de chez Notté se rendent aux différentes carrières. Elles n'ont pas rencontré l'accueil qu'elles espéraient. Après avoir subi 2 échecs sur 3 visites, elles n'ont pas continué. Il est apparu que la forme de solidarité proposée par les délégations (grève de 2 heures dans toutes les carrières avec manifestation) était exagérée. Il aurait fallu discuter avec les ouvriers et obtenir d'eux une forme d'action à leur choix.

- 2) Le comité de défense a été alourdi dans sa composition et par conséquent dans son action par la présence des 3 permanents syndicaux (S.U., F.G.T.B., C.S.C.) du représentant des commerçants, à côté d'un trop petit nombre d'ouvriers (4).

Le comité de défense s'est rapidement mué en un organisme essayant uniquement d'obtenir une solution par les tractations avec les patrons, avec le ministère des affaires économiques. Le permanent F.G.T.B. venu après les premières actions, a été le porte-drapeau de ce changement et a réussi au dernier moment à amener, avec le C.S.C., le comité de défense à ne pas faire appel à l'action. Ceci a été possible à cause de la mauvaise composition du comité de défense et parce que les carriers de chez Notté sont restés isolés dans l'action.

- 3) Le rôle du Parti à la base a été nul.

*Lors de la fermeture
15 membres de l'aci
ont quitté les syndicats
et sont allés à la
caisse locale de
chômage ou au
syndicat libéral.
Ceci en vue d'être
embauchés aux
Carrières Houillères*

Aucune section vivante n'existe à Lessines.

Nous avons plusieurs fois discuté et envisagé la création d'une cellule chez Notté en essayant de réunir les communistes (2) et sympathisants que Caroes nous a indiqué. Mais aucun travail préalable de contact avec eux n'ayant été fait, nous ne sommes pas parvenus à un résultat. *1 seul présent à la réunion*
Je crois que Caroes n'a pas compris l'importance qu'il y avait de nous aider à constituer une cellule d'entreprise. Actuellement, on prépare par des contacts individuels une réunion des carriers communistes et sympathisants à Lessines pour examiner l'ensemble de la situation, les perspectives de travail et le renforcement du S.U. aux Carrières Unies

(150 ouvriers - GSV - 4 membres) et Carrières Cosyns (200 ouvriers - GSV - 6 membres Parti) ainsi que la possibilité de créer dans chacune d'elles une cellule du Parti.

2°) Action revendicative à la Carrière Rivière à Maffles (S.U. dominant) - *33 membres* ~~45~~ ouvriers - contre le licenciement d'un certain nombre d'ouvriers. *Les 2 délégués syndicaux sont membres du S.U.*

Le patron avait décidé vers la mi-septembre le renvoi des jeunes (apprentis) sous prétexte qu'il n'y avait pas assez de pierre découverte pour leur procurer du travail et ce bien que le carnet de commandes soit rempli.

Caroes a tenu une assemblée de tous les ouvriers. Une délégation s'est rendue chez le directeur avec Caroes. Celui-ci devant l'unanimité des ouvriers a promis qu'aucun apprenti ne serait licencié.

Peu de jours après, *3 ouvriers dont 2* ~~un~~ *le membre du S.U. est à deux mois de sa pension* apprenti non-membre du S.U. a été licencié. *Le comité local du S.U. qui comprend des membres qui sont au comité national décide de ne pas se préoccuper de ce cas puisqu'il ne s'agit pas d'un membre du S.U.*

Caroes réagit contre ce sectarisme et avec l'appui des ouvriers va réclamer la reprise de l'ouvrier.

Nous aurons, cette semaine, une réunion des carriers communistes à Maffles où nous ferons la critique de cette action où sera souligné le sectarisme et le manque de démocratie à la direction locale du S.U. *la création d'une cellule du Parti* et où l'on examinera les possibilités d'amélioration du travail du S.U. *les* possibilités de pénétration du S.U. à la carrière de la Dendre *100 ouvriers* et au Chantier de tailleurs de pierre (200 ouvriers).

Remarque: Je ne comprends pas que le comité syndical S.U. de Maffles soit dirigé par deux carriers qui ne travaillent pas sur le territoire de la fédération.

3°) Les Paveurs de Blaton (environ une soixantaine) ont signé une pétition proposée par le S.U. pour le maintien de l'industrie du pavé par l'exécution des travaux communaux.

Les communistes ont par des discussions fait la liaison entre leur crainte de se trouver en chômage et la politique gouvernementale de préparation à la guerre.

(Le S.U. s'est constitué il y a 6 mois, il groupe actuellement 22 membres *sur environ 80 paveurs.*)

Le pétitionnement ne se suffit pas à lui-même.

Je n'ai pas été assez attentive à cette action. Après discussion avec le paveur membre du B.P., je crois qu'il est possible de la reprendre.

4°) Chez les chômeurs.

A l'issue d'un meeting du Parti à Leers-Nord, ~~et~~ les chômeurs ont indiqué leur revendication première : avoir un abri.

Un pétitionnement couvert de la signature de tous les chômeurs présents a été immédiatement présenté au bourgmestre par une délégation formée de communistes et de non-communistes. Celui-ci a promis l'abri.

Comme rien n'est fait après près de 2 mois, une nouvelle action va être remise sur pied en essayant que la délégation en soit le moteur.

On aurait ainsi une forme de comité de chômeurs.

A Hérinnes, les chômeurs avisés de ce qu'ils devraient aller pointer à Celles (environ 15 Km.) étaient très mécontents.

Meeting du Parti à Hérinnes - Pétitionnement 70 chômeurs sur 71. Délégation chez le bourgmestre. Grosse répercussion dans la commune. Les chômeurs ont eu gain de cause.

5°) Chez les frontaliers

Le grand mouvement de grève d'août en France a atteint les usines textiles du Nord où travaillent environ 1.300 frontaliers habitant dans la fédération de Tournai. Les frontaliers ont fait la grève et en majorité l'ont approuvée. Au cours de la grève, ils ont manifesté leurs revendications propres, quant au paiement de leurs mandats et aux avantages sociaux. Un contact a été établi entre la fédération de Tournai (Verschilde) un cde de Monsoreu et le représentant de la C.G.T.

Il en a résulté que la C.G.T. fait ^{lienne} même les revendications des frontaliers et les discute en assemblée d'ouvriers. Des discussions avec les ^{frontaliers} frontaliers à Mouscron et à Dottignies ont permis de préciser les revendications, d'examiner comment il sera possible de reprendre avec succès le travail du Parti parmi les frontaliers.

Un travail d'explication par le D.R., par des discussions a été fait en vue d'engager les frontaliers à réclamer des assemblées syndicales où ils défendront leurs revendications et réclameront le soutien de la F.G.T.B.

Actuellement, la revendication qui semble pouvoir grouper tous les frontaliers est le paiement non différé de leur salaire. Ils réclament le droit de voir la date d'envoi de leur mandat. Des réunions de frontaliers communistes sont en préparation à Leers-Nord (400 frontaliers) et à Dottignies (400 frontaliers) ^{envies} afin d'envisager les moyens d'action et la possibilité de mettre sur pied une forme plus large pour mettre l'action en route.

Ce travail est fait en coordination avec la fédération de Courtrai. Une commission commune pour le travail frontalier a été constituée.

- Remarque : Pour les frontaliers, comme pour les chômeurs, il apparaît que dans les conditions actuelles, il est difficile de constituer des comités d'action permanents, je pense qu'il faut les constituer pour une action déterminée, et peu à peu avec le développement des actions, leur assurer une certaine continuité.

- 5°) A Hollain, les conseillers communaux socialistes et communistes ont conclu un accord pour s'opposer au relèvement des taxes communales.

B. LE RAPPROCHEMENT AVEC LES SOCIALISTES

1°) dans la section de Rumes.

La section de Rumes (de 4 à 22 membres depuis janvier 1953) est parvenue à entraîner à la fête du Heysel 40 personnes de la commune dont des socialistes parmi lesquels 3 J.G.S. Comment est-elle arrivée à ce résultat ?

Le comité de la section est composé de militants très populaires, très estimés dans la population parce que très serviables. Le S.P., carreleur, est toujours prêt à remettre d'aplomb le pavement d'une pièce chez le voisin, ~~à~~ à aider un ouvrier qui arrange sa maison lui-même etc...

Pour le responsable propagande, qui est wagon, il est celui qui va immédiatement réparer gratuitement une cheminée de maison, à l'ajuster pour le titage des poêles soit bon Sa femme aide à dénouer les questions sociales etc....

De plus, ces militants sont jeunes, enthousiastes, très actifs, soucieux de renforcer le prestige du Parti, soucieux d'appliquer au mieux les mots d'ordre du Parti, ils ont compris l'importance décisive de la liaison avec les masses.

Leur première action a été le pétitionnement pour la vie sauve au Rosenberg (80% de signatures).

Lors de la vente du D.R., ils discutent avec les gens, vont chez les socialistes, reviennent à la charge.

Ils attachent une grosse attention à la discussion lors de la vente du D.R.

Ils ont développé la discussion autour de la brochure "Pour sortir du Marasme" et ensuite du tract "Pourquoi ils sont de Grands Européens" et de la brochure "L'Union fait la Force".

Ils ont mis sur pied une organisation de femmes (12), la J.P. (16 membres).

A travers du jeu de volley-ball, d'un pétitionnement contre les 21 mois, les J.P. sont entrés en contact avec les J.G.S.

Actuellement, les J.P. préparent une action commune avec les J.G.S. contre la C.E.D., pour le retour aux 12 mois.

- Ils sont encore entrés en contact avec les travailleurs socialistes en voulant étendre la mutuelle Unité. Pour ce travail ils rencontrent ^{croisement} l'hostilité de plus en plus marquée des dirigeants socialistes de l'endroit (tract dans la commune).

Récemment, Nos camarades de Rumes conduits par un excellent camarade de la commune voisine, Fion, membre du B.F., ont assisté à une assemblée ouverte de la mutuelle socialiste et ont invité les camarades socialistes à une action commune contre les arrêtés Van den Daele. Séance houleuse, les membres du Bureau mutuelle socialiste ont quitté la salle suivi de 5 personnes.

Des ouvriers socialistes ont voulu frapper nos camarades qui sont restés très calmes. Fion a su raccrocher l'intérêt et 15 socialistes l'ont écouté et ont discuté avec nos camarades *pendant* plus d'une heure. Ce travail unitaire doit être poursuivi. Nos camarades de Rumes n'ont cependant pas encore accroché les revendications locales. Ils n'ont pas encore été préoccupés de la situation des maçons (qui forment 90% de la population travailleuse de l'endroit).

- 2°) Des possibilités de rapprochement avec les socialistes existent à Ath. Lors de la dernière réunion de l'Union communale socialiste où se discutait la question de la C.E.D., le médecin Van de Savel a souligné que la C.E.D. était dirigée contre l'URSS, pays où le capitalisme avait été renversé, donc que la C.E.D. était dirigée contre les travailleurs. Il a été fortement appuyé par beaucoup de participants.

II. QU'EN EST DANS LA FEDERATION LA COMPREHENSION DU ROLE DES ORGANISATIONS DE MASSE ?

Il y a un léger progrès dans ce domaine. Je ne passerai pas en revue toutes les organisations de masse, mais ce qu'il y a de nouveau depuis le précédent rapport.

Le R.F.P. a pris une grosse extension à Dottignies. Alors que dans le précédent rapport j'indiquais 100 membres en un mois, la section atteint aujourd'hui 160 membres et se fixe 200 pour le nouvel an. Le comité comprend des non-communistes.

Son activité est incessante : voyage en car à la colonie de vacances de la Mutuelle à Blankenberghe, au camp des pionniers à Flobecq, solidarité pour les soldats Douchamps et Despierre, préparation d'une fête enfantine de St. Nicolas.

Dans un autre domaine, lors de la remise officielle de ~~la~~ décoration de résistance *de* son mari à une membre du R.F.P., veuve de P.P., une délégation du R.F.P. a, au cours de la cérémonie officielle où il y avait une nombreuse assistance, remis une gerbe avec ruban indiquant que son mari n'était pas mort pour que revive la Wehrmacht et prononcé quelques mots dans le même sens.

La section envisage une action contre la C.E.D. avec des femmes de fusillés.

La section R.F.P. de Rumes ~~tient~~ tient, mais n'est pas encore active, elle se borne à diffuser le journal "Femmes".

Les sections d'Ath et de Maffles se remettent sur pied.

Les Jeunes: Rumes et Hérinnes sont très actives, - la première tant sur le plan politique que sportif, la deuxième toute nouvelle est avant tout ~~une~~ sportive (volley-ball). La section de Dottignies est en formation.

Les Pionniers :

La section de Tournai tient et est active.

Hollain en formation par le Parti.

A Maffles, les ~~jeunes~~ femmes s'orientent vers la création des pionniers.

A Dottignies, à l'issue de la fête de St. Nicolas, le R.F.P. envisage la constitution d'un groupe de pionniers.

Ce qu'il y a surtout de nouveau, c'est la compréhension par certaines sections de la nécessité de faire réaliser les actions à travers les organisations de masse et au nom des organisations de masse que l'on veut créer.

C'est ainsi que des actions contre la C.E.D. vont être mises sur pied ~~en cours~~ ou sont en cours d'exécution:

à la cellule d'entreprise Carton

au chantier Bernard Delwart

à Blaton - à la Centrale électrique de Deux-Acren

à Bernissart

à Hollain - avec perspective de mise sur pied de

l'U.B.D.P. ou de comités de paix.

Pour ce qui est de l'U.B.D.P. dans la région, le comité de paix des cheminots tient et agit, mais le comité régional est branlant par suite du refus d'E. Leclercq de continuer à y travailler. Nous pensons avoir la possibilité de le reformer au cours des actions contre la C.E.D.

Nous rencontrons toujours de grosses difficultés à faire vivre les organisations patriotiques F.I., P.A., à provoquer des actions unitaires des organisations patriotiques.

Les seuls résultats obtenus sont les suivants :

- le 4 septembre manifestation unitaire à Ath sous l'égide de toutes les organisations patriotiques à la base d'un appel lancé par les P.A. à une cérémonie d'hommage et de vigilance.
- Fin juin, lors du passage du film Rommel à Tournai, le F.I. a pu obtenir l'établissement collectif d'une circulaire flétrissant le film et soulignant l'opposition à la C.E.D. sous la signature des P.A., F.I., A.S., Résistants du Rail, Anciens Combattants.

Il y avait là, la base d'une entente des organisations patriotiques pour la commémoration du 4 septembre. Malgré des discussions et des promesses de Dubois (F.I.), nous n'avons pu rien obtenir.

Je pense qu'une des causes des difficultés que nous rencontrons dans le travail parmi les organisations patriotiques est dû à la crainte de nos jeunes camarades "de ne pas savoir s'y prendre", de ne pas trouver les arguments convaincants, ceci est vrai pour les sections d'Hollain, Rumes, Blaton, Bernissart.

Mon attention a été attirée sur ce point lors de la dernière conférence des cadres. C'est que nous ne sommes pas suffisamment concrets, que nous n'allons pas assez loin dans l'analyse des conditions locales et l'examen des moyens particuliers à employer. Le travail des agents de liaisons est encore trop superficiel et le S.P. fédéral et moi-même en portons la responsabilité.

III. LE TRAVAIL D'EXPLICATION DU PARTI.

- 1°) Beaucoup trop peu de meetings. Cependant là où on les a faits, ils ont eu du succès notamment dans les quartiers ouvriers.

A Quevaucamps, un peu moins de 100 personnes dans un quartier, un peu plus de 100 dans l'autre.

A Ath, Bernissart, Rumes, Dottignies, les succès de meetings de quartier ont amené les sections à ~~leur~~^{se} organiser d'autres. Des camarades membres du B.F. qui n'avaient jamais parlé en public se mettent en route : Fion (pour Rumes Taintegnies), Martinez (Bernissart), ~~Duvivier~~^{Duvivier} (Hollain).

L'absence d'auto-radio et le coût trop onéreux de la location freinent la tenue de meetings.

Les nouveaux meetings mis sur pied sont en même temps lieu de discussion sur la brochure "l'Union fait la Force".

Au cours du retour des cendres du cde communiste J. Gruniaux à Quevaucamps, un tract, ^{du Parti} le discours ont ~~été un discours~~ appelant à la lutte pour l'indépendance nationale et dénonçant la C.E.D. Plus de 2.000 personnes assistaient aux funérailles.

2) Diffusion du matériel national.

Le tract "Européens" a eu beaucoup de succès dans la fédération. Il a été diffusé à près de 20.000 exemplaires très rapidement.

Avec ce tract et avec les brochures "Pour sortir du Marasme et Union fait la Force", le B.F. a organisé des sorties avec une équipe fédérale dans des communes où il n'y a pas de section du Parti : Leuze, Templeuve, Frasnes. Elles ont rapporté des contacts et la perspective de reconstituer ou de constituer le Parti à Frasnes et à Templeuve. Des ouvriers ont demandé des tracts et des brochures pour diffuser dans leur entreprise ou leur entourage.

La section de Blaton a fait le même travail pour la commune de Grandglise.

La section de Rumes pour Eplechain.

Il s'agit de continuer dans le même sens, de retourner dans ces endroits.

- Pour la diffusion de la brochure "Union fait la Force", le chiffre commandé n'atteint pas les 10.000. La diffusion a été un peu négligée avec la préparation des listes électorales, mais actuellement un gros effort est fait vers les sections

qui n'ont encore rien commandé.

Matériel local

est inexistant. Depuis 3 mois quelques tracts fédéraux.

Les journaux locaux et d'entreprise promis ne sont pas sortis.

Je crois qu'à l'échelon national, la propagande autour de la brochure "Union" a été beaucoup plus solide qu'autour de la brochure "Pour sortir des marasmes", et que cela aura des répercussions.

Cela est dû au fait qu'ayant voulu opérer un tournant en les faisant écrire par les sections, le secrétariat fédéral ne s'est pas préoccupé d'aider les odes des sections ou cellules à écrire leurs articles, à discuter avec eux le contenu des articles, à monter leur journal.

Un certain redressement s'opère.

"Le Marteau" (journal de l'entreprise Carton) sortira pour le 20 avec des textes des camarades de la cellule.

PRESSE

La diffusion du D.R.D. a ~~un peu diminué~~ ^{pres de 200 h?} bien que la vente de masse du 6 septembre ait atteint le chiffre de celle de janvier (4.050).

Il s'agit de la chute dans ^{les sections que l'on n'a pas suivies} ~~les sections~~ ^{et que l'on tente maintenant de remettre daplomb.} Pour la vente quotidienne, il y a une légère amélioration (+ 58 et + 6 abonnements).

La formule qui réussit est l'abonnement à la semaine avec paiement au vendeur du D.R.D.

La vente du mercredi s'organise un peu trop lentement, cependant, elle a monté de 55 numéros. Le meilleur résultat est à la gare de Tournai où l'on diffuse 30 numéros.

IV. L'ETAT DU PARTI.

On n'a pas avancé dans l'organisation aux entreprises.

Il semble qu'il reste une certaine sous-estimation de la nécessité de leur organisation au sein du secrétariat fédéral.

A l'échelon local, De trop nombreuses sections restent encore administratives. Ath, Lessines et Tournai à un moindre degré restent des points noirs. Les efforts faits jusqu'à présent n'ont pas donné de résultat.

Cependant dans l'ensemble, il y a plus de sections qui sont actives, qui se lient à la population, le Parti se renforce lentement (15 nouveaux membres du Parti pour Warchin, Blaton,), la participation au Heysel a été meilleure qu'il y a 2 ans (environ 450 participants contre 300 - 350).

Le nombre de cotisants est sensiblement amélioré sur l'année dernière - près de 90% des membres inscrits sont cotisés. La fédération retrouve le chemin de communes où le Parti n'existe pas.

Il y a plus d'enthousiasme au travail, un état d'esprit très fraternel au B.P. Les nouveaux membres du B.P. faibles politiquement, prennent ^{peu à peu} davantage de responsabilités, sont décidés à s'éduquer politiquement.

Perspectives immédiates et déjà en cours de réalisation.

- Travail parmi les chômeurs à Ath, Dottignies, Leers-Nord, Tournai, Hollain (base opposition aux arrêtés Van den Daele, avec perspectives d'action).
Travail parmi les frontaliers (voir précédemment).
Travail parmi les carriers, en vue du renforcement du S.U. et de la constitution de cellules d'entreprises (Maffles, Lessines, Tournai).
- Nouvel examen approfondi des raisons de l'absence de pénétration dans le secteur textile et détermination d'objectifs possibles.
- Propagande contre la C.E.D., avec développement de l'UBDP. Dans le cadre de cette propagande, "Vérité" va sortir chaque semaine un article relatant l'histoire de la lutte du Tournaisis contre l'occupant.
Impulser les actions contre la C.E.D.
- Meetings et discussion autour de la brochure "l'Union fait la Force" et centre de discussion.
- Reprise du travail du P. parmi les paysans, avec la fin des travaux agricoles, en vue du renforcement du M.D.P. Conférence régionale du Parti sur cette question au début de novembre.
- Sur le plan de l'organisation :
 - rendre active les 3 cellules de Dottignies (actuellement une seule d'entre elles l'est).
 - aider à remettre sur pied 3 cellules de Tournai.
 - reconstituer une cellule de quartier à Lessines.
 - remettre sur pied les sections de Basècles et de Péruwelz.
 - s'accrocher aux entreprises Bataille et centrale électrique de Deux-Acren.
- Approfondir, avec eux, le travail des agents de liaison afin d'obtenir des liaisons de qualité.

Veiller au contrôle régulier de leur travail.

Un plan de travail avec concours d'émulation portant essentiellement sur les actions, le renforcement des organisations de masse, l'intensification de la propagande et élaboré pour 4 mois - novembre à fin janvier 1954.

EDUCATION

Une école fédérale s'est ouverte le 3 octobre.

.....*6*... participants sur 9 proposés.

~~Une école de section à Battignies.~~

Dans le mois d'octobre s'ouvriront encore des écoles de sections à Warchin, Hollain, Rumes-Guignies, *Battignies*

BUREAU POLITIQUE DU 10/10/53.

DECISIONS.

- 1) Cas Juckmès-- Le B.P. est d'accord avec les propos. de saction de la C.C.P.
(blame sévère, envoyer à la base, exclusion du C.C. et de C.F.)
Soumettre ces propos. au C.C., au C.F. et à son organ. de base.
Continuer l'enquête de la C.C.P.
- 2) Mutations-- L'Hoir, rédacteur du DR, l'envoyer comme permanent à la fédér. Borin.
Renard devenant le S.P.F.
Rediscuter avec Leemans pour qu'il accepte d'être le S.P.F. à Verviers. Rouchet
devenant S.O. à la fédér. de Liège.
- 3) Ag. et Prop. ~~66~~ Organiser Préparer pour le 15/II/ un plan complet d'A.P. pour
la propagande électorale avec dates.... etc ainsi qu'un plan maximum et
minimum avec budgets.
Organiser une commission pour contrôler la distribution du matériel pendant
la campagne électorale.

REUNION DU B.P. - 17.10.53.

Présents: Lalmand; Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens,
G. Glineur, Burnelle.

Absents: Vandenboom, Deconinck au Congrès F.S.M. à Vienne.

- - - - -

1) Proposition du B.P. au Cde Leemans de devenir S.P. de Verviers. Remarques du Cde Leemans.

Invité: Leemans (lit une note sur ses remarques)
(voir en annexe).

- - - - -

DISCUSSION:

Terfve: Les appréciations que j'ai portés sur la travail de la fédération et de son S.P. . Sont-elles justes ? D'abord, il manque dans le rapport certains aspects négatifs du travail. - 1r mai 1953, manifestation nationale, perception des cotisations, fonds du million). Certes, il y a eu des tentatives pour donner une vie politique, mais est d'avis que l'on a échoué. Il y a quelques améliorations, mais dans l'ensemble le coté négatif est plus élevé que le coté positif.

Dans les derniers temps les rapports ont été difficiles entre le S.P.F. et les délégués C.C.. C'est vrai. Et cela trouve son reflet dans la discussion de ce jour au B.P..

Les bons résultats des élections de puits ne sont pas directement le fruit d'un travail prémédité de la fédération. Les résultats des élections communales ne sont pas non plus extraordinaires en comparaison de Liège et Charleroi par exemple.

D'où mon appréciation que Leemans sait poser les problèmes mais ne sait transposer dans la réalité. Leemans se laisse actuellement surmonter par les difficultés et son opinion personnelle sur son travail laisse supposer qu'il n'était pas employé en raison de ses capacités.

Dans l'état d'esprit que nous lui sonnaissions son maintien au Borinage est-il heureux ? Je ne comprend pas la position qu'il défend ou début du rapport car nous nous sommes entouré de toutes les précautions et, en réalité, ce ne sont pas des décisions que nous discutons mais seulement des propositions. Tenant compte de ses aptitudes et de son état de santé où faut-il le mettre ? Nous ~~posons~~ posons sagement le problème ainsi.

Pourquoi S.P. dans la fédération Verviers ?
 Fédération moins lourde, liaisons moins fatigantes,
 climat de travail meilleur puisqu'il en est originaire.
 Pour que voilà une série de conditions qui
 faciliteraient le travail de Leemans.
 Ne pas être constructeur du C.C. au Borinage ?
 Afin de faciliter aussi le ~~travail~~ tâche du nouveau
 S.P. du Borinage.
 Etre délégué du C.C. pour plusieurs fédérations ? Certes,
 Leemans peut bien conseiller mais cela rentre dans le
 cadre des difficultés qu'il a d'exécuter les décisions
 qu'il sait bien poser.
 Pense qu'actuellement Leemans joue plus effet démobilisa-
 teur que mobilisateur sur les jeunes cadres camarades
 du Borinage.
 Estime que la proposition faite par le B.P. est la
 moins mauvaise actuellement. Nous voyons assez mal pour-
 quoi il la refuse.

Herssens: Posera son argumentation sur le fait que Leemans lui-même
 a demandé à changer de poste. Chaque fois que le B.P.
 s'est occupé ce fut toujours dans un esprit positif.
 Ne comprend donc pas pourquoi l'attitude de désespoir
 de Leemans pour la proposition.
 Les difficultés de travail dans le Borinage peuvent
 encore s'agrandir et aigue encore, donc ne retient pas
 la proposition de maintenir Leemans comme S.P. au Borinage.
 N'est pas convaincu qu'avec un autre travail Leemans
 ne peut pas encore aider le Borinage. Néanmoins croit
 que la proposition du B.P. est sage et demande à Leemans
 de la voir sur une base positive.

Borremans: Est surpris du rapport de Leemans. Il croit que la
 proposition est injuste et pense que Leemans fait montrer
 d'orgueil en pensant qu'il faut faire plus.
 Pense aussi que le rapport relève plutôt de l'autodéfense
 et il aurait dû s'expliquer un peu plus sur les aspects
 négatifs de la fédération Boraine. Actuellement Leemans
 ne peut plus entraîner plus loin la fédération.
 Dans le Borinage on croit qu'il n'y a que Leemans capable
 de résoudre politiquement les problèmes, c'est grave.
 Mais le croit aussi; cela est plus grave encore.
 Il faut d'autres qualités aussi pour entraîner la
 fédération.
 Il y a aussi la position de la fédération Boraine sur le
 travail dans les organisations de masse.
 Il ne serait donc pas juste de laisser Leemans au Borinage
 et ne comprend pas pourquoi il ne veut pas retourner à
 Verviers sa région.

Van Hoorick: Leemans nous reproche de jongler avec lui. La
 question du changement a été posée par Leemans lui-même.
 Ce que l'on peut nous reprocher c'est d'avoir laissé
 perdurer cette situation. La note que Leemans a lu est
 une autodéfense qui ne dit rien de l'intérêt du Parti
 et qui ne contient aucune autocritique.
 Dans l'ensemble le travail de Leemans est positif. Mais
 pense que pour réaliser la deuxième phase du travail fédéral